Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie

Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg

Band: 11 (2009)

Artikel: Le Bry/La Chavanne : une nécropole du Haut Moyen Âge entre Sarine et Gibloux

Autor: Christe, Andreas

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-389104

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Andreas Christe

Fouillée dans les années 1988-1989, la nécropole de Le Bry/La Chavanne a livré soixante-sept tombes. L'étude de leur architecture, très intéressante par leur diversité, et du mobilier qu'elles ont livré a permis de dater ce cimetière aux VIe et VIIe siècles après J.-C.

Le Bry/La Chavanne: une nécropole du Haut Moyen Age entre Sarine et Gibloux

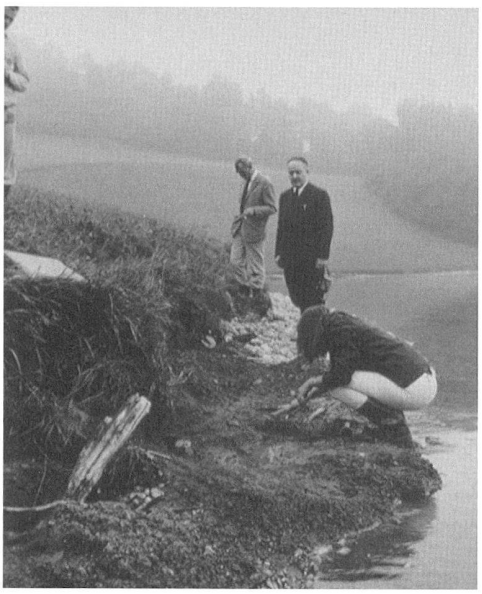


Fig. / *Abb.* 1
Emplacement du site de Le Bry/La Chavanne
Lage des Fundplatzes von Le Bry/La Chavanne

Fig. / *Abb.* 2
Fouille de la tombe T. 1966 repérée grâce à l'étiage du lac
Ausgrabung des bei Niedrigwasser entdeckten Grabes T. 1966

Le village de Le Bry se situe dans le district de la Gruyère, sur la route Fribourg – Bulle, en bordure de la rive occidentale du lac de la Gruyère et sur le flanc est du Mont Gibloux[1]. La commune actuelle est issue de la fusion, en 1969, de Pont-en-Ogoz et Villars-d'Avry (qui prend comme nom Le Bry), puis de la fusion ultérieure (2003) avec les villages de Gumefens et Avry-devant-Pont (commune qui se nomme depuis Pont-en-Ogoz) (fig. 1).

La première investigation archéologique faite à Le Bry/La Chavanne, la fouille d'un squelette repéré par un habitant de la région grâce à l'étiage du lac, remonte à 1966[2] (fig. 2). L'âge de la tombe n'avait alors pas pu être déterminé. En 1986, un promeneur signalait une «importante dalle monolithique en schiste», mais comme elle n'était pas directement menacée par les eaux du lac, elle n'a pas été fouillée. En parallèle, une sépulture était découverte plus au sud, dans un profil créé par le lac[3].

Suite à un projet de construction d'une zone de villas au lieu-dit La Chavanne (fig. 3), le Service archéologique réalisa des sondages afin de vérifier l'existence et, le cas échéant, l'étendue de la supposée nécropole. Au printemps 1988, cinq tranchées ont donc été ouvertes en étoile autour de la dalle monolithique; elles ont donné lieu à la découverte de trois autres tombes[4].

Ces sondages ainsi que deux campagnes de

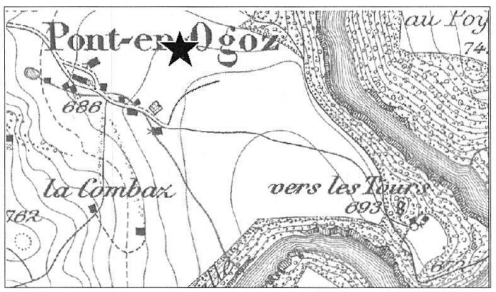


Fig. / *Abb.* 3
Le site de Le Bry/La Chavanne (étoile) sur la carte Siegfried, parue en 1886
Der Fundplatz von Le Bry/La Chavanne (Stern) auf der Siegfried-Karte von 1886

fouilles menées par Othmar Wey ont permis de dégager soixante-sept tombes. D'autres tranchées effectuées dans la zone qui se situe à l'ouest de la nécropole ont amené la mise au jour de la tombe 101 ainsi que du secteur P5, qui correspond à une occupation romaine[5].

Le présent article est issu d'un travail de licence qui avait pour but l'étude de l'architecture des tombes découvertes durant les deux campagnes de fouilles. Un catalogue complet des sépultures a été élaboré avec, comme appendice, une petite analyse des objets[6].

Plan de la nécropole et orientation des tombes

La nécropole se situe sur un terrain en pente douce. Les différences d'altitudes sont particulièrement marquées dans sa partie ouest, où elles varient parfois jusqu'à un mètre.
Le plan d'ensemble ne dessine pas une nécropole en rangées strictes[7] (fig. 4). Si des alignements sont visibles, les orientations des tombes sont quant à elles très variables. De plus, des inhumations de différentes orientations se situent les unes à côté des autres sans se recouper, ce qui signifie que leurs emplacements étaient encore connus, voire visibles, lors de l'inhumation des derniers défunts. Sur les soixante-sept tombes découvertes, soixante-six sont regroupées au bord du lac, et une se trouve à une septantaine de mètres (T. 101). Les limites nord et éventuellement ouest de la nécropole ont pu être déterminées par les deux campagnes de fouilles. Pour les autres, seules des hypothèses peuvent être émises. Les sondages effectués au nord-est du site n'ont rien révélé, ce qui laisse penser que la limite a également été atteinte dans cette zone. Les limites sud et sud-est ont quant à elles été complètement érodées par le lac.

Deux groupes de tombes se distinguent au sein de la nécropole: un premier à l'ouest et un second à l'est. Dans le groupe occidental, deux à trois rangées successives de sépultures, aux orientations variables, sont visibles. Seuls de rares recoupements sont attestés. Dans le groupe oriental, les tombes semblent disposées autour de la sépulture 23. A noter qu'à l'exception des tombes 21 et 22, toutes sont orientées ouest/est. Il est très probable que quelques sépultures ont disparu à cause de l'érosion, notamment au nord de la tombe 23 ainsi qu'au centre des deux groupes.

L'espacement entre les sépultures du groupe oriental est variable. Une importante densité de tombes avec un grand nombre de recoupements est visible dans certaines zones, tandis que dans d'autres, l'intervalle est suffisant pour que les sépultures ne se chevauchent pas. Il est possible que la présence de la tombe 23 ait interdit, pour une raison qui reste inconnue, l'installation d'autres tombes à son pourtour immédiat. Les six inhumations situées au nord-est semblent réoccuper des emplacements de tombes abandonnées et oubliées; elles renferment en effet quelques ossements qui, visiblement, font partie de sépultures plus anciennes et ont été mis sur le côté. Il se peut toutefois que ces recoupements soient intentionnels[8];

Questions étymologiques

Le nom Le Bry provient peut-être du franco-provençal [*'bri*]: endroit où s'effectue un changement de direction, un tournant. L'ancienne forme allemande, *Im Kehr*, semble renforcer cette théorie. Une deuxième possibilité pourrait être issue du gaulois: le terme désigne dans ce cas une colline ou un sommet. Par métonymie il signifie aussi un tertre fortifié. Les deux définitions peuvent se justifier, soit par le méandre de la Sarine qui existait avant la mise en eau du lac de la Gruyère, soit par le fait que Le Bry se situe à côté du bourg fortifié de Pont. Les premières mentions du nom Le Bry n'interviennent que dans le courant du XIXe siècle après J. C., notamment dans un manuscrit inédit écrit par Jean-Joseph Comba et conservé au Musée gruérien de Bulle.
Le nom Pont-en-Ogoz, commune dont fait actuellement partie Le Bry, renseigne sur l'appartenance de la localité à la lignée des comtes de Gruyère. En effet, Ogoz, ou Ogo, est l'ancien nom donné à la Gruyère. Il pourrait dériver du gaulois *ouxouho*, «haut-pays» (la lignée des comtes de Gruyère prend son origine dans le Pays d'Enhaut, à Château-d'Œx, Œx étant une autre orthographe pour Ogo). Pont est dérivé du latin *pontus*. Ce nom s'explique probablement par la présence d'un important pont qui se situait en contrebas de la fortification.
Le mot chavanne dérive du bas-latin *capanna*: maison, cabane, ferme, parfois encore simple construction en pierres sèches. Le vieux français chavane indique une petite construction faite de terre et de bois. Au Moyen Age, chavannerie désignait une exploitation agricole.

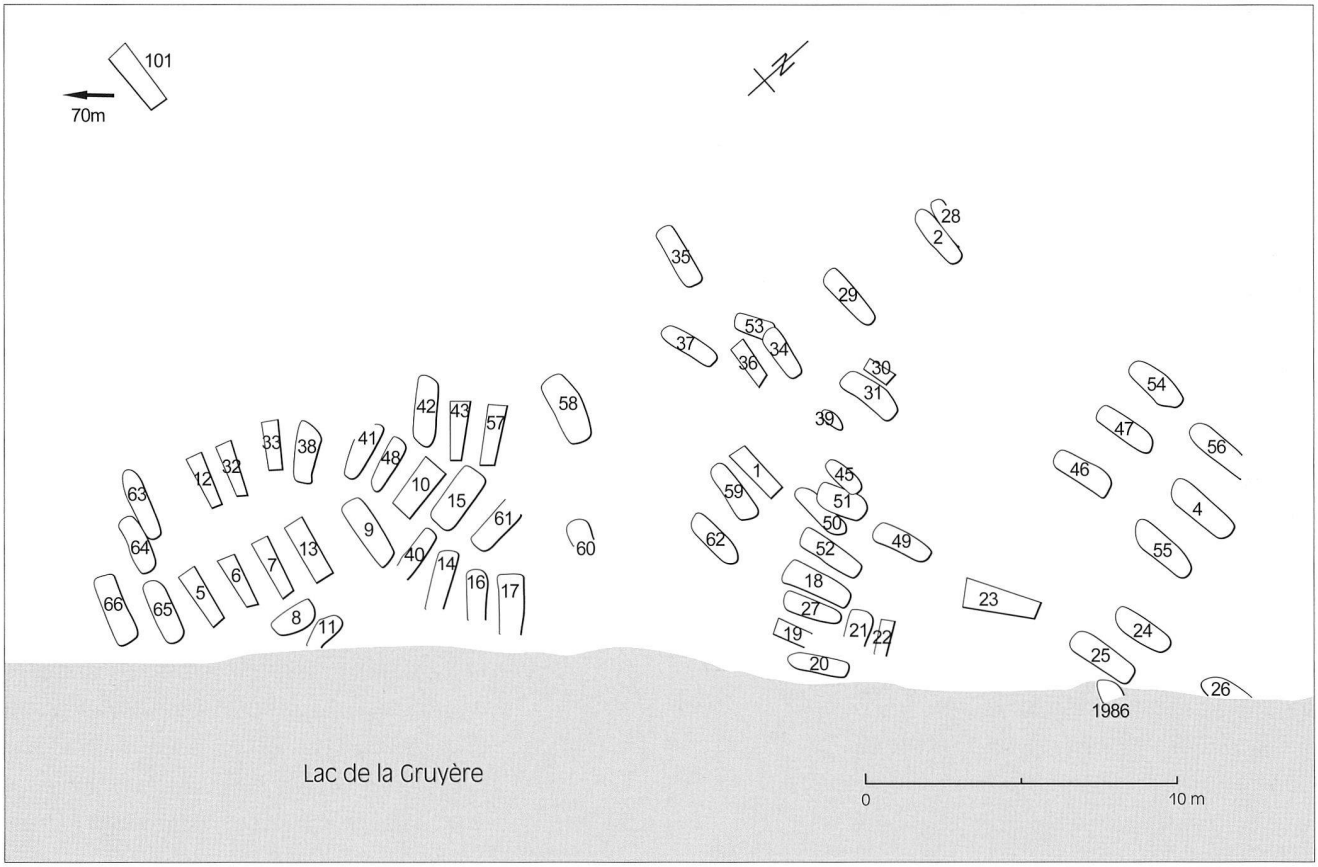


Fig. / *Abb.* 4
Plan schématique de la nécropole
Schematischer Gräberfeldplan

ils s'expliqueraient alors par différentes phases d'utilisation, ou par la volonté familiale de garder le même lieu d'inhumation. Enfin, notons encore que c'est dans ce groupe oriental qu'ont été retrouvés la plupart des jeunes inhumés.

Dans le groupe occidental, on observe un changement d'orientation entre les sépultures sises le plus à l'ouest (orientées ouest/est) et celles situées plus au centre de la nécropole (orientées nord/sud). L'orientation nord/sud est parfois considérée comme une coutume antique, déterminant par conséquent les tombes les plus anciennes, surtout dans les grandes nécropoles telles que Avusy-Sézegnin GE ou Yverdon-les-Bains/Pré de la Cure VD[9]. En parallèle, on remarquera que des sépultures orientées nord/sud apparaissent dans le courant du VIIe siècle après J.-C. C'est le cas notamment dans les nécropoles soleuroises d'Oberdorf-Bühl et de Lommiswil[10]. Dans le cimetière de Le Bry, le mobilier atteste toutefois une contemporanéité entre les tombes de différentes orientations.

Les tombes 23 et 101, toutes deux maçonnées, semblent avoir été aménagées à des emplacements privilégiés. Cette mise en évidence par rapport aux autres inhumations se marque de deux façons bien différentes.

La tombe 23, située dans le groupe oriental de la nécropole, est orientée plus ou moins parallèlement aux sépultures voisines, mais un espace de quelques mètres avec ces dernières indique peut-être l'existence d'une barrière dont les fouilles n'ont cependant révélé aucune trace.

Quant à la tombe 101, elle est, d'après la documentation, isolée à une septantaine de mètres du groupe occidental de la nécropole. Les éléments de comparaison pour les tombes sises à l'écart des autres sont peu nombreux dans la littérature. Certains auteurs pensent qu'il s'agit de sépultures destinées aux défunts exclus de la société[11], mais ces tombes, généralement peu soignées, se limitent souvent à des coffrages en bois non cloués ou encore à des inhumations en pleine terre. Dans le cas de la nécropole de Le Bry, s'agissant au contraire d'une tombe maçonnée, il est plus probable qu'on ait voulu la mettre en évidence par rapport aux autres. De plus, contrairement à ce qui est souvent observé ailleurs – en Seine-et-Marne (F) par exemple[12] –, la tombe 101 ne fait pas partie d'un petit groupe de sépultures aménagées à l'écart de la nécropole proprement dite, mais elle se trou-

ve totalement à part. Cet isolement pourrait-il s'expliquer par la présence d'un chemin d'accès qui mènerait au village dans lequel vivaient les personnes ensevelies dans cette nécropole? Ou alors par le fait que cette sépulture appartenait à une personne que l'on a délibérément voulu enterrer à un endroit plus approprié à son rang, peut-être en bordure du chemin de sorte que sa tombe soit mieux visible? L'existence, à proximité immédiate, d'un bâtiment religieux ou civil, voire même d'autres tombes n'est en outre pas à exclure, car la zone alentour n'a pas été suffisamment fouillée pour que l'on puisse l'infirmer. Quoi qu'il en soit, l'hypothèse que cette sépulture fasse partie d'un deuxième cimetière est peu plausible, car elle impliquerait l'existence, dans les alentours proches de Le Bry, de deux communautés différentes qui auraient décidé d'inhumer leurs morts dans la même zone, à une distance de moins de cent mètres.

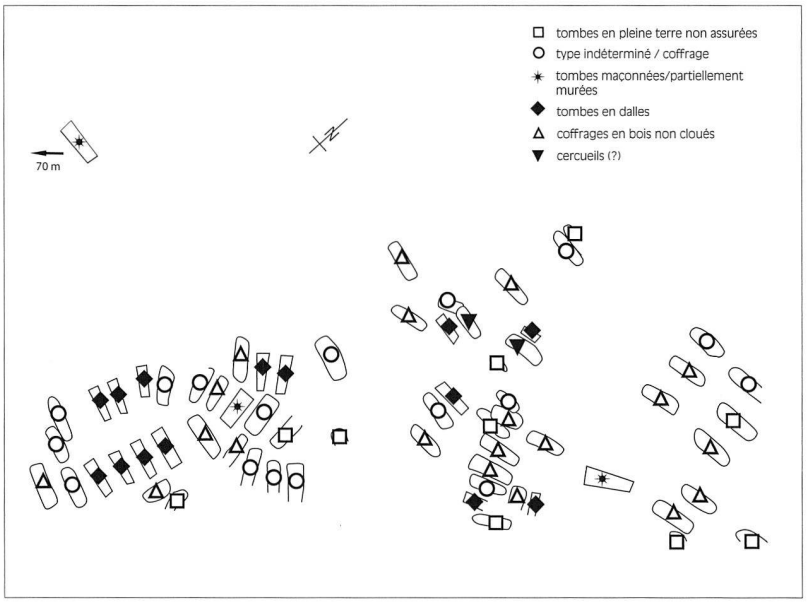


Fig. / *Abb.* 5
Plan de répartition des différents types de tombes
Verbreitungskarte zu den Grabformen

Architecture des tombes

Comme l'indiquent les ossements en connexion anatomique dans la plupart des tombes de la nécropole, toutes les inhumations sont primaires, ce qui implique que la décomposition du corps s'est déroulée à l'intérieur même de la sépulture[13]. Si chacune d'elles est différente des autres, il s'en dégage tout de même plusieurs catégories[14]: tombes en pleine terre, coffrages en bois avec ou sans entourage de pierres, tombes en dalles et tombes maçonnées (fig. 5).

Les tombes en pleine terre

Ce type de tombes (voir fig. 5) est le plus simple dans sa structure. Le corps du défunt, parfois enveloppé dans un linceul, est déposé directement dans une fosse creusée dans le sol puis recouvert de terre. Paradoxalement, l'archéologie ne permet pas toujours d'identifier ce type de sépultures. En effet, le manque d'éléments tels que traces de bois ou pierres d'entourage ne signifie pas obligatoirement que l'inhumation a effectivement eu lieu en pleine terre[15]. Dans de nombreuses publications anciennes, toutes les tombes qui ne pouvaient pas être classées dans un autre ensemble étaient regroupées sous ce terme.

La nécropole de Le Bry ne renferme pas de tombe en pleine terre attestée avec certitude. Dans onze cas[16], les indices pouvant démontrer la présence d'un coffrage en bois sont minces, voire inexistants. Mais ces tombes ne présentent pas non plus les caractéristiques propres aux tombes en pleine terre dans lesquelles, généralement, la plupart des ossements – principalement le crâne, les rotules, les vertèbres ou encore les côtes ainsi que les os des mains et des pieds – ne se déplacent pas *post mortem*. La position originelle des bras, qui dépend bien évidemment de celle donnée au défunt lors de la mise en terre, est également difficile à déterminer; seule l'analyse, à la fouille, du positionnement et de l'orientation de chaque os permet en fait de la définir.
On peut encore noter que, parmi les tombes supposées en pleine terre et hormis celles qui ont été dérangées ou recoupées, seules les tombes 4 et 61 ne se trouvent pas dans les «rangées» situées à l'heure actuelle directement au bord du lac.

Les tombes en pleine terre sont aussi les sépultures qui posent les plus grands problèmes de datation. La plupart des auteurs pensent que les dernières tombes de ce type remontent au VIe siècle après J.-C.[17]. Michel Colardelle[18], qui fait exception, les date en deux temps: entre le IIIe et le Ve siècle après J.-C. – soit à l'époque romaine –, puis entre le XIIIe et le XIVe siècle après J.-C. Selon lui, les siècles intermédiaires ne voient pas une disparition de ce type de sépultures, mais

une raréfaction considérable. Il précise également que les techniques de fouilles anciennes ne permettaient pas de mettre en évidence les coffrages sans traces de bois, d'autant que les méthodes taphonomiques n'existaient pas encore[19]. Il faut toutefois préciser que M. Colardelle s'est intéressé aux nécropoles du sud-est de la France; des différences de datation avec nos régions ne sont donc pas à exclure. Pierre Pétrequin, dans son étude de la nécropole de Soyria (Franche-Comté, F) – cimetière qui a livré des tombes avec des planches en bois encore en place conservées par l'humidité du sol –, indique que ce genre d'inhumations reste exceptionnel, si ce n'est pour les nouveau-nés[20]. En résumé, les datations pour les tombes en pleine terre au Haut Moyen Age se situent entre le Ve et le VIe siècle après J.-C. suivant les régions concernées. Rappelons cependant que ces tombes restent difficiles à identifier.

Les coffrages en bois et pierres de calage

Les réflexions faites ci-dessus nous amènent à penser que la grande majorité des tombes de Le Bry qui avaient été qualifiées auparavant d'inhumations en pleine terre sont en fait des sépultures à coffrage de bois (voir fig. 5). Ces coffrages peuvent être de deux types: soit des planches posées contre les parois de la fosse ou retenues par des galets – elles forment dans ce cas un entourage autour du défunt –, soit des planches maintenues entre elles par des chevrons, qui constituent alors un cercueil, transportable mais dépourvu de clous. Toutefois, certaines sépultures n'ont pas livré assez d'indices pour permettre de confirmer ou d'infirmer l'existence d'un tel coffrage.

La plupart des tombes déterminées comme renfermant des cercueils en bois, cloués ou non, montrent un entourage de galets (fig. 6). Cependant, tous les entourages de pierres ne peuvent être automatiquement attribués à des tombes à coffrage en bois. D'autres indices, comme le mouvement des ossements après la mort, doivent être pris en considération; il est en effet possible qu'un simple entourage de pierres ait existé sans contenant en bois. Certains couvercles ont également été maintenus par des galets, qui se sont apparemment affaissés sur les ossements lors de la décomposition du bois.

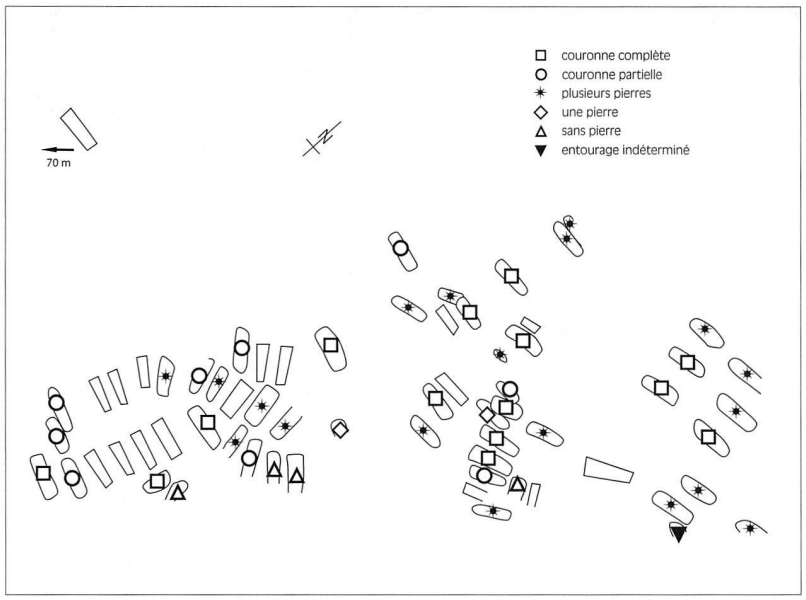


Fig. / *Abb.* 6
Plan de répartition des différents types d'entourage
Verbreitungskarte zu den Formen der Grabeinfassung

Quatre sépultures ne possèdent aucune pierre d'entourage. Trois d'entre elles devaient contenir des coffrages en bois non cloués[21], tandis qu'il n'a pas été possible de déterminer le type architectural de la dernière[22]. Toutes ces tombes se situent dans la zone proche du lac, et aucune n'est conservée complètement. Il est à noter que le type d'entourage des tombes découvertes en 1966 et 1986 n'a pas pu être déterminé, l'érosion due au lac étant trop importante dans ces deux cas.

Deux tombes[23] se démarquent par une pierre isolée interprétée, lors de la fouille, comme ayant un lien avec l'inhumation. L'architecture des deux tombes n'a pas pu être déterminée et le doute subsiste quant à l'appartenance de la pierre à l'entourage de la tombe. On peut relever que dans le cas de la sépulture 50, le dérangement est tel que l'entourage a pu être entièrement détruit. Pour ce qui concerne la tombe 60, c'est l'érosion du lac qui est peut-être en cause.

Dix-neuf tombes présentent plusieurs pierres isolées qui, sans former de couronne partielle, en font probablement partie[24] (fig. 7). Le nombre et la grandeur des pierres sont variables, et il n'a pas toujours été possible de déterminer la nature exacte de la tombe. En effet, le terrain morainique a parfois été confondu avec l'entourage de la sépulture.

Neuf tombes possèdent des couronnes partielles[25]. Ces entourages sont de natures diverses, mais possèdent un point commun: les pierres encerclent la sépulture dans sa plus grande par-

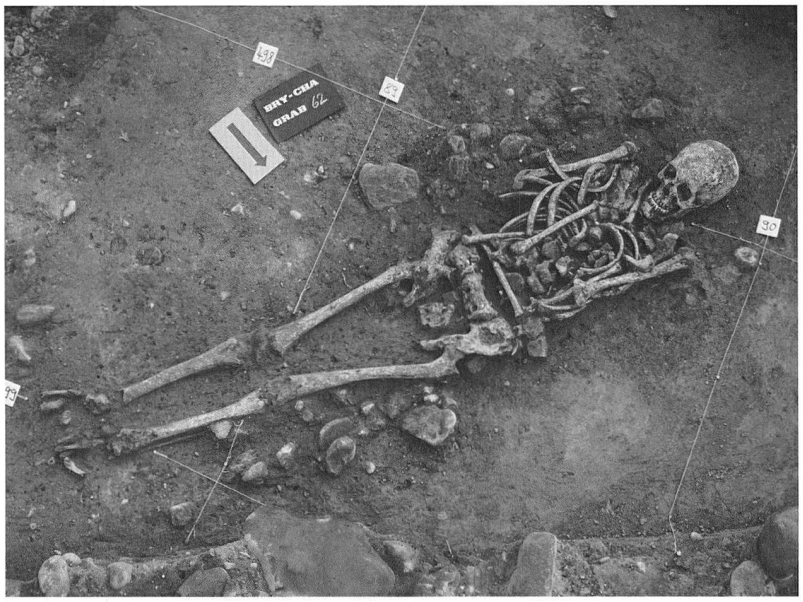


Fig. / *Abb.* 7
La tombe 62, à coffrage en bois, avec plusieurs pierres isolées dans son entourage
Grab 62, Holzkiste mit einzeln an den Grubenrand gesetzten Steinen

tie. Dans le cas des tombes 14, 27 et 45, la couronne étant le seul indice permettant d'avancer l'hypothèse d'un coffrage, elles ont été classées parmi les sépultures de type indéterminé, avec une préférence pour le coffrage en bois.
La dernière catégorie d'entourage regroupe les sépultures possédant une couronne de pierres complète. Quatorze tombes font partie de cet ensemble[26] (fig. 8). Pour la tombe 58, un coffrage en bois non cloué n'est pas assuré. Toutes les autres sépultures semblent quant à elles bien contenir des coffrages en bois, cloués ou non; leur existence est attestée par différents éléments et notamment par l'analyse du déplacement des ossements.

Les coffrages en bois non cloués représentent le type le plus répandu dans les nécropoles du Haut Moyen Age[27]. A Le Bry, vingt-deux des soixante-sept sépultures (33%) devaient se trouver dans cette catégorie[28]. Dix-sept autres[29], classifiées comme indéterminées, présentent des indices qui permettent également de supposer la présence d'un coffrage en bois. Quant à la répartition des coffrages au sein de la nécropole, elle ne semble liée à aucun phénomène particulier, puisqu'on les retrouve invariablement dans tout le cimetière.

La datation des tombes à coffrage oscille entre le IVe, soit la fin de l'époque romaine, et le VIIe siècle après J.-C. pour les grandes nécropoles d'Avusy-Sézegnin, de Kaiseraugst AG et d'Yverdon-les-Bains/Pré de la Cure[30]. Les nécropoles plus modestes de Suisse occidentale suivent en général ces datations, pour autant que les fouilles effectuées aient permis de reconnaître ce type de sépultures. Dans un cadre plus général, les coffrages en bois semblent perdurer, parfois, jusqu'au VIIIe siècle après J.-C. Les coffrages trapézoïdaux sont considérés comme plus tardifs que les coffrages rectangulaires[31].

Un certain nombre de clous retrouvés dans les tombes donne lieu à quelques questions. Dans la plupart des publications, une séparation nette est faite entre les coffrages en bois non cloués et les cercueils cloués. Il n'est que rarement fait mention de coffrages renforcés par des clous[32] quand bien même cette technique a pu être appliquée. Comme on recense toutefois une grande quantité de clous dans toute la zone fouillée, il est probable que certains d'entre eux font effectivement partie du remplissage des sépultures et proviennent de déchets antérieurs à la nécropole; il est aussi concevable que certains couvercles en bois étaient maintenus aux parois de la tombe par des clous. Des couvercles en pierre sont également envisageables, mais ces derniers peuvent parfois se confondre avec des marquages de surface.
Les tombes 31 et 34 présentent des traces de bois et ont livré de nombreux clous. Selon les rapports des fouilleurs, ils font tous partie du remplissage des deux sépultures, mais leur emplacement précis n'a pas toujours été scrupuleusement noté. Ces deux tombes présentent des similitudes dans leur type architectural. D'après les pierres d'entourage, les traces de bois ainsi que la taphonomie, on se trouve pro-

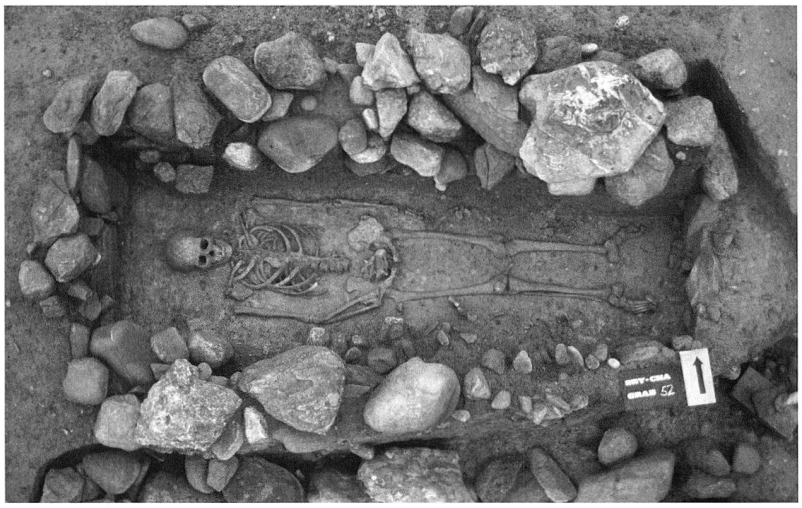


Fig. / *Abb.* 8
La tombe 52, à coffrage en bois, avec sa couronne de pierres complète
Grab 52, Holzkiste mit vollständiger Steineinfassung

bablement, dans les deux cas, en présence d'un coffrage en bois non cloué, avec peut-être un renforcement au niveau du couvercle. Ces deux tombes possèdent encore des marquages de surface en pierres, à savoir une série de dalles posées de chant – les premiers repérages laissaient à penser que ces dalles faisaient partie de l'entourage de la sépulture.

Dans la littérature, les cercueils du Haut Moyen Age sont présentés comme étant pour la plupart non cloués. Dans les nécropoles fouillées, on observe toutefois un grand nombre de clous en place, ceux qui maintiennent les parois aux planches du sol étant posés perpendiculairement aux planches comme le démontrent entre autres les exemplaires d'Yverdon-les-Bains. Les cercueils cloués sont essentiellement attestés durant l'Antiquité tardive, comme nous l'apprend M. Colardelle, qui indique leur disparition au Ve siècle de notre ère, puis une réapparition au cours du XIIIe siècle après J.-C. Comme pour les tombes en pleine terre, l'auteur traite cependant de leur présence en France méridionale surtout. La nécropole d'Yverdon-les-Bains a livré 12% de cercueils cloués. Aucune dimension standard n'a pu être observée, ce qui exclut une production en série. Datés, notamment par Max Martin, jusqu'à la première moitié du Ve siècle après J.-C., ils semblent disparaître ensuite[33]. Ce type de tombes apparaît essentiellement dans les grandes nécropoles, bien qu'il n'en soit pas fait mention dans celle de Sézegnin.
Il ressort de ces comparaisons que les deux tombes de Le Bry n'abritaient certainement pas des cercueils et que, par conséquent, les clous retrouvés appartiennent plutôt au renforcement des planches d'un coffrage ou au remplissage de la fosse.

Pour terminer, signalons que neuf tombes renfermaient des traces de bois[34], ce qui signifie très probablement qu'elles contenaient des coffrages. Hormis la tombe 41, toutes ont fait l'objet de prélèvements. Dans cinq cas, le bois retrouvé provenait de sapin blanc et dans un seul cas d'épicéa commun; ces deux essences sont courantes durant le Haut Moyen Age[35]. Dans les deux derniers cas, les prélèvements n'ont pas pu être définis précisément, si ce n'est qu'il s'agit de résineux[36].

Les tombes construites en pierres

Ce type fait référence aux sépultures construites en pierres (voir fig. 5), au moyen soit de dalles, soit de murets de pierres, maçonnés ou non. Il existe également un type mixte, comportant de la pierre ainsi que du bois (ou de l'écorce)[37]. Dans le cas de Le Bry, la plupart des éléments lithiques sont constitués de molasse verdâtre, matériau présent le long de la Sarine, et de tuf, roche attestée dans les couches géologiques fribourgeoises. Une dernière pierre, utilisée pour le couvercle de la tombe 23, est un granit. Cette pièce qui ne provient apparemment pas d'un bloc erratique, mais plutôt de la région d'Hérens en Valais, semble donc avoir été importée – ce couvercle témoigne, lui aussi, de la particularité de la tombe 23. Ces tombes en matériaux non périssables sont conçues pour contenir un ou plusieurs cadavres, sans cercueil ou coffrage, la largeur de la cuve ne dépassant pas de beaucoup celle du corps, bien que des exceptions existent.
Pour la nécropole de Le Bry/La Chavanne, deux groupes s'insèrent dans cette catégorie: les tombes en dalles et les tombes maçonnées.

Les tombes en dalles

Cette catégorie désigne des tombes possédant des plaques de pierre posées de chant en tant que parois, généralement au nombre de six (deux pour chaque côté et une pour chaque extrémité). Au Bry, le fond est composé, dans la majorité des cas, de trois dalles de molasse juxtaposées. Quatorze sépultures entrent dans cette catégorie[38] (fig. 9). La tombe 30, celle d'un enfant, est dérangée dans sa partie orientale et ne possède pas de fond en pierre. Ce type de sépultures se situe majoritairement dans le groupe occidental de la nécropole. Il faut peut-être y voir une explication dans ses différentes phases d'utilisation. Si les tombes 12, 32 et 33 ont été endommagées au niveau des parois, probablement par l'action de la pelleteuse mécanique utilisée lors des premiers décapages, les autres sont encore entières, possédant parfois jusqu'à leur couvercle. Plusieurs couvertures de sépulture manquent cependant: dans quelques cas les travaux agricoles sont en cause, mais dans d'autres cas, les couvercles étaient peut-être en bois et auraient aujourd'hui disparu. On peut toutefois affirmer que la majorité des

tombes en dalles étaient closes, la taphonomie venant donner quelques indications à ce sujet. Trois des cinq tombes en dalles de la nécropole de Richelieu (F)[39], dont la fouille est assez récente, ne possèdent pas de couvercle en pierre, et les auteurs de la publication pensent que des planches en bois ont été utilisées. Partant de cette théorie, il est possible que certaines sépultures de la nécropole de Le Bry relèvent du même cas de figure. Ces coffres mixtes combineraient deux matériaux distincts: le bois et la pierre. Il est toutefois impossible de confirmer cette hypothèse en l'absence de preuves plus tangibles.

Fig. / *Abb.* 9
La tombe en dalles 43, avec le déplacement des vertèbres du squelette (pillage d'un collier?)
Grab 43, Steinplattengrab mit den verschobenen Wirbelknochen des Skeletts (Folge einer nachträglichen Entnahme der Halskette?)

Les tombes en dalles représentent 21% des sépultures de Le Bry/La Chavanne. Elles apparaissent en nombre variable dans les nécropoles rurales du nord des Alpes. Elles représentent un tiers des sépultures à Sézegnin et à Saint-Sulpice VD, mais seulement 1% des découvertes à Yverdon-les-Bains/Pré de la Cure; les autres nécropoles du Haut Moyen Age suivent généralement cette tendance[40]. Si ce type de sépultures connaît donc un certain succès dans bon nombre de nécropoles, d'autres semblent le marginaliser, voire même l'occulter pour diverses raisons. C'est le cas à Soyria ou encore à Bösingen FR[41].

Les datations pour les tombes à dalles dans les sites de Suisse occidentale se basent essentiellement sur les résultats des analyses de Sézegnin et d'Yverdon-les-Bains/Pré de la Cure – malgré leur faible représentation dans cette nécropole[42]. Il en ressort que ce type de tombes apparaît vers le milieu du VIe siècle après J.-C. et semble perdurer jusqu'au début du IXe siècle après J.-C. Il est répandu dans les églises mais également attesté, parfois en grand nombre, dans les nécropoles rurales, toutefois généralement pas au-delà du début du VIIIe siècle après J.-C.

Les tombes partiellement murées ou maçonnées

Parmi les sépultures construites en pierres s'insèrent encore trois tombes qui sont constituées, complètement ou partiellement, de murets de pierres[43]. Pour deux d'entre elles, une volonté de mise en évidence de la tombe a déjà été observée; rappelons ici la position centrale de la sépulture 23 et l'isolement de la tombe 101.

La tombe 10 est la seule à combiner un muret de pierres sèches et des dalles posées de chant, la majorité des pierres étant en tuf et provenant certainement d'un aménagement architectural antérieur. Il semble que la partie située sous la tête de l'individu soit un réemploi d'un sarcophage romain. Cette sépulture, qui contenait le corps d'un enfant d'une douzaine d'années, conservait encore son couvercle. Sa position dans la nécropole ne montre pas de mise en évidence particulière.

La tombe 23 (fig. 10), qui contient deux sépultures successives, possède un muret de tuf constitué de cinq à six lits visibles à l'intérieur de la cuve. Dessinant une forme trapézoïdale, les parois sont enduites d'un mortier de tuileau rose avec inclusion de cailloux noirs, de sable et de rares fragments de calcaire. Le fond de la tombe est composé de quatre plaques de molasse placées entre les parois. D'autres sont installées contre ces dernières autour de la tête de l'individu. Elles ne sont pas posées symétriquement et ne sont pas toutes de la même taille. Un soin particulier a été apporté à cette construction. Dernière particularité de cette tombe: son couvercle en granit importé du Valais.

La sépulture 101 enfin, est constituée de blocs de tuf et possède, comme la tombe 23, un enduit de mortier de tuileau. De forme légèrement trapézoïdale, elle est cependant moins large et sa construction est moins soignée. De grandes plaques de tuf sont posées de chant, constituant la base de toutes les parois. La mise à niveau de ces parois se fait par la présence de plusieurs blocs de tuf. Le fond de cette cons-

a

b

Fig. / *Abb.* 10
La tombe 23, en tuf, maçonnée (a), avec son couvercle en granit (b)
Grab 23, Mauerwerk aus Tuffstein (a) und Granitdeckel (b)

truction présente une particularité: les côtés est et ouest sont constitués d'une bande de 20 cm de large qui n'est pas recouverte de plaques de pierres.

Ces sépultures représentent certainement le type le plus soigné de la nécropole. En Suisse occidentale, on trouve ces constructions principalement dans les églises à partir du Ve siècle après J.-C. Dans les nécropoles rurales de la région fribourgeoise, elles ne sont pas très nombreuses, constituant généralement des tombes particulières. Elles ne sont de plus pas toujours maçonnées, comme par exemple à Riaz/Tronche-Bélon FR ou Vuippens/La Palaz FR. En France voisine, dans la nécropole de La Verrerie à Velars-sur-Ouche (Côte d'Or), elles forment le type le mieux représenté, mais sans être maçonnées[44]. Les datations avancées par les auteurs donnent généralement une apparition au cours du VIIe siècle après J.-C., avec quelques variations[45].

Pleine terre, coffrages et aménagements en pierres: les datations en résumé

Les datations généralement proposées pour les différents aménagements que l'on rencontre dans la nécropole de Le Bry peuvent être résumées ainsi:

- IIIe-VIe siècle après J.-C. pour les tombes en pleine terre;
- IVe-VIIe siècle après J.-C. pour les coffrages en bois non cloués ou partiellement cloués;
- VIe-IXe siècle après J.-C. pour les tombes en dalles;
- vers le VIIe siècle après J.-C. pour les tombes maçonnées.

Les différents types de tombes attestés situent la nécropole de Le Bry dans un spectre très large, entre le Ve et le VIIIe siècle de notre ère. Les tombes datées du IXe siècle après J.-C. dans les grandes nécropoles le sont essentiellement par les sépultures réutilisées. Ces périodes tardives n'entrent probablement pas en considération dans une nécropole comme celle de Le Bry: contrairement à ce qui se passe à Sézegnin et Yverdon-les-Bains, les réutilisations de tombes n'y sont pas nombreuses.

Réutilisations et violations de tombes

Il est établi que la *Lex Salica*[46] et le *Concilium Matisconense anno 585*[47] interdisaient de toucher les cadavres non décomposés; la nécessité de légiférer à ce propos indique indirectement, selon nous, l'existence des réutilisations de tombes. Cela peut aussi vouloir dire que les réductions des squelettes n'étaient pas condamnées. Le concile de Mâcon mentionne en outre clairement que le corps du premier défunt devait être sorti de la sépulture avant qu'un second n'y soit déposé.

Dans la nécropole de Le Bry, huit cas de réutilisations de tombes ou d'emplacements après réduction du premier individu sont attestés[48]. Dans le cas des réductions, on peut émettre ce postulat, pas toujours possible à prouver: le premier corps se trouvait déjà dans la tombe avant l'inhumation du deuxième, voire du troisième cadavre – comme dans la tombe 1.

Fig. / *Abb.* 11
La tombe 7, en dalles, avec son squelette sectionné au niveau des fémurs
Grab 7, Steinplattengrab mit dem auf Höhe der Oberschenkel gekappten Skelett

Dans la plupart des sépultures, le premier inhumé a été entièrement réduit, soit à l'intérieur même de la tombe – lors d'une réutilisation de sa structure –, soit dans la fosse d'entourage – lors de la réutilisation de son emplacement. Dans le premier cas de figure, un lien de parenté est probable, l'individu étant inhumé dans le même contenant, sans séparation. Le deuxième cas de figure semble exclure les liens de parentés directs, et indique éventuellement deux phases d'occupation différentes de la nécropole. Certaines sépultures montrent cependant des réductions peu soigneuses, laissant quelques ossements à côté de la tête ou encore sous le corps de l'individu inhumé en second. Les six tombes qui semblent former un groupe homogène dans la partie orientale de la nécropole trahissent peut-être la réutilisation d'une zone, puisque trois des huit réductions de Le Bry y sont localisées[49]. On notera que les ossements se trouvent ici dans les fosses et pas dans les contenants.

Fig. / *Abb.* 12
Squelette de la tombe 38, avec son crâne manquant
Grab 38, Skelett mit fehlendem Schädel

Quelques sépultures ont été perturbées par des pillages. Deux squelettes d'hommes d'âge mûr sans connexion anatomique et donc entièrement dérangés ont été mis au jour dans la tombe 6, dans un contenant prévu pour un seul individu. Il est probable qu'avant le pillage supposé, un squelette était réduit et l'autre posé sur le sol. Il s'agit par ailleurs de la seule tombe avec réduction située dans le groupe occidental de la nécropole. Dans tous les autres cas[50], la présence de certains os en connexion anatomique ainsi que d'ossements déplacés a été constatée. On peut par exemple relever que la migration des vertèbres dans la tombe 43 indique peut-être le pillage de la sépulture pour y voler un collier (voir fig. 9). Ces violations de tombes indiquent aussi l'existence de marquages en surface: les pilleurs devaient non seulement connaître le contenu des tombes, mais également pouvoir retrouver l'emplacement exact de celles qui les intéressaient[51]. Dans la plupart des cas, les couvercles en pierre devaient être déplacés pour permettre l'ouverture de la tombe, ce qui implique un travail important de la part des pilleurs ainsi qu'une certaine organisation et une connaissance des inhumations[52].

Dans le cadre des manipulations d'ossements, on peut relever le cas de deux tombes.
La tombe 7, en dalles, renfermait le squelette d'un homme d'une trentaine d'années, conservé entièrement jusqu'à la moitié des deux fémurs, qui sont sectionnés (fig. 11). Une dalle de fond manquait au niveau des pieds, mais celle de la paroi orientale était conservée. Une partie des observations démontre qu'il s'agit d'un cas de mutilation intentionnelle. Elles n'expliquent toutefois ni l'absence de la dalle de fond, ni le dérangement des parois longitudinales dans la partie est[53].
La tombe 38 présente un squelette dont la zone où se situait le crâne a été endommagée par l'enfouissement d'un bloc de pierre (fig. 12). Des fragments crâniens ont été retrouvés à un mètre et demi de la tombe, mais au vu des lacunes dans la documentation, il est difficile d'interpréter plus précisément la perturbation subie par cette tombe.

La nécropole de Le Bry/La Chavanne abrite, outre une majorité de sépultures simples, une

sépulture avec tombes jumelées et une sépulture double. Dans les deux cas, il s'agit d'une personne âgée inhumée avec un enfant.
Dans la tombe 15, les squelettes d'une vieille femme et d'un enfant ne se touchent pas, ce qui pourrait signifier qu'ils n'ont pas forcément été inhumés en même temps. Cependant, la fosse a été clairement déterminée et elle englobe les deux squelettes, ce qui témoigne d'une mise en terre contemporaine. Des effets de parois semblent visibles, notamment entre les deux squelettes, et pourraient résulter de planches de coffrage en bois dont ce sont là cependant les seuls indices. Il se peut donc que les deux corps aient été inhumés dans des coffres séparés (on parle alors de sépultures jumelées), mais simultanément; il s'agirait par conséquent d'une forme primaire de sépulture double.
La tombe 58 recèle les squelettes d'un vieillard et d'un enfant. Dans ce cas, les deux corps se touchent. Il semble donc que l'on soit en présence d'un coffrage en bois non cloué entouré d'une couronne complète de pierres, comme le montre le déplacement de quelques ossements. Ce coffrage, plus grand que les autres contenants de la nécropole, indique que les deux corps ont été déposés en même temps, dans un réceptacle prévu pour ces deux individus. On trouve un parallèle identique dans la nécropole de la Tour-de-Trême/La Ronclina FR[54].

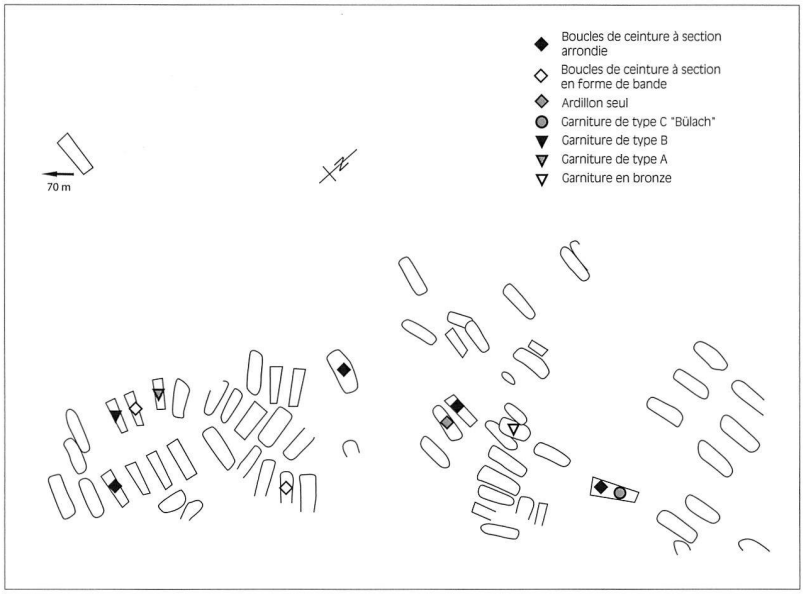


Fig. / *Abb.* 13
Plan de répartition des types de boucles de ceinture
Verbreitungskarte zu den Gürtelformen

Anthropologie

Tous les squelettes conservés et retrouvés en connexion anatomique reposent en décubitus dorsal. Le déplacement d'ossements est observé dans de nombreux cas, démontrant soit un pillage de la tombe, soit la décomposition du corps dans un espace vide.

Septante-six squelettes ont été découverts lors des deux campagnes de fouilles[55]; ils proviennent de soixante-quatre des soixante-sept tombes de la nécropole: les ossements des tombes 1966 et 1986 n'ont pas été déterminés et ne sont donc pas pris en compte, alors que la tombe 33 n'a pas livré de squelette. La proportion entre les hommes et les femmes est assez égale. On dénombre vingt-huit individus de sexe masculin (37%) pour vingt-six de sexe féminin (34%) et vingt-deux indéterminés (29%, essentiellement des jeunes personnes). Les jeunes jusqu'à 20 ans représentent le quart des défunts. Il faut tout de même préciser que ces analyses peuvent comporter jusqu'à 5% d'erreurs[56], et que les données statistiques sont faussées par le fait que toute la nécropole n'a pas été mise au jour.

La répartition des individus dans la nécropole est assez équilibrée. Aucune séparation liée au sexe n'a été observée. Malgré cela, les réductions de squelettes semblent plus toucher les hommes que les femmes. Il n'existe pas de prédominance par rapport à l'architecture de la tombe, et ce, même dans les tombes maçonnées. Par contre, les nouveau-nés, les enfants et les adolescents sont plus nombreux dans la partie centrale[57]. Ces individus n'ont donc pas été mis à part dans la nécropole. La proportion des enfants dans les cimetières varie beaucoup, entre 0% et 36% selon Claude Masset, qui ne fait toutefois aucune distinction entre les différentes périodes[58]. Les nécropoles du Haut Moyen Age fouillées jusqu'à maintenant semblent cependant rentrer peu ou prou dans cette configuration des faits[59]. On remarque tout de suite une faible représentation des nouveau-nés. Ce phénomène est perceptible dans bon nombre de nécropoles, dès l'Antiquité romaine[60], période durant laquelle l'inhumation des enfants ne se pratiquait pas dans tous les cas[61].Des traitements spéciaux étaient réservés aux nouveau-nés, qui étaient parfois ensevelis dans des

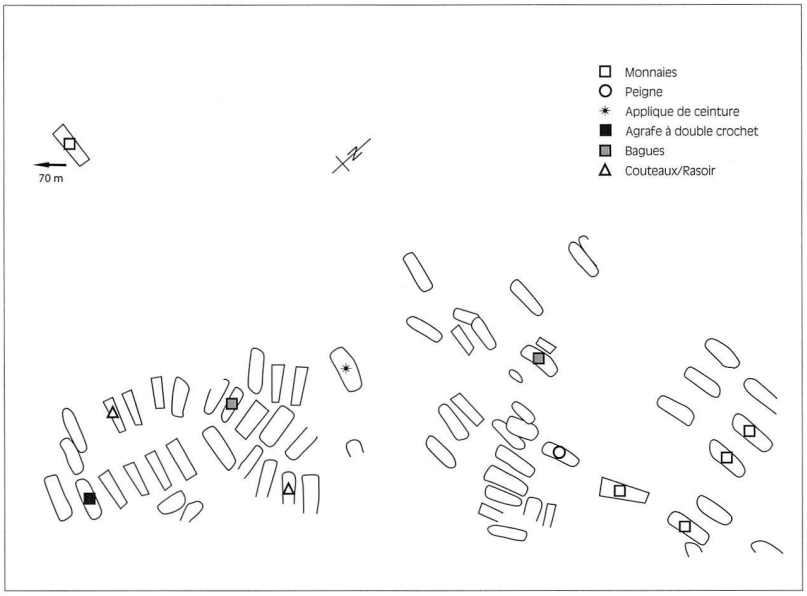


Fig. / *Abb.* 14
Plan de répartition des monnaies, du peigne, de l'applique de ceinture, de l'agrafe à double crochet, des bagues et des couteaux
Verbreitungskarte zu den Fundvorkommen von Münzen, Kamm, Gürtelbeschlag, Agraffe, Fingerringen und Messern

ensembles funéraires séparés[62]. Fulgence mentionne par exemple au Ve siècle après J.-C. des enfants de moins de quarante jours inhumés sous les préaux des maisons[63].

Mobilier funéraire

La nécropole de Le Bry a livré quelques éléments datables qui donnent des points de repères pour établir une chronologie. Les deux campagnes de fouilles ont permis de répertorier 232 objets, mais seuls quelques-uns d'entre eux proviennent des sépultures.

Des cinquante tombes qui ont livré du matériel archéologique, seules vingt-trois renferment du mobilier autre que des clous. La typochronologie des éléments de ceinture étant bien connue grâce à plusieurs études[64], ces accessoires vestimentaires constituent donc les principaux objets permettant de dater les sépultures du Haut Moyen Age (fig. 13). Le reste du matériel découvert dans les tombes fournit des datations moins précises: c'est le cas des couteaux, des monnaies, du peigne, de l'agrafe à double crochet ainsi que des trousseaux de toilette (fig. 14).
Seules quatre sépultures ont livré plusieurs objets: une boucle et deux lames de couteau pour la première (T. 16), une monnaie, une boucle de ceinture et une garniture de ceinture pour la deuxième (T. 23), une agrafe à double crochet ainsi que deux petits trousseaux de toilette accrochés à des anneaux pour la troisième (T. 65) et deux monnaies pour la dernière (T. 101) – dans ce cas, il se peut toutefois que le dépôt ne soit pas intentionnel.

Eléments de ceinture

Quelques boucles simples ont été mises au jour dans cinq tombes. Aucune ne porte de trace de décor et elles sont toutes en fer. D'après leur forme, les boucles simples peuvent indiquer deux datations. De forme allongée et avec une section arrondie – comme dans les tombes 1B, 5 et 58A –, elles remontent au VIe siècle de notre ère[65]. Lorsqu'elles affichent une forme circulaire avec une section en forme de bande – tombes 16 et 32 (fig. 15) –, elles appartiennent au dernier tiers du VIIe siècle après J.-C. et reflètent la mode des ceintures très étroites et moins fréquemment dotées de ferrets et de plaques que durant les phases postérieures[66]. Notons que les restes de la charnière d'une plaque sont encore présents sur l'exemplaire de la tombe 16.

Cinq garnitures de ceintures ont été découvertes lors des fouilles de la nécropole.
La tombe 23 renfermait une garniture tripartite en fer de type C «Bülach», à queue d'aronde, damasquinée d'argent (fig. 16). Elle appartient très probablement à la sépulture 23A, à savoir la réduction de l'inhumation d'un homme – ce genre de garniture est en effet généralement porté par les hommes. La plaque dorsale est décorée en son centre d'une croix chrétienne. Une plaque avec un décor comparable a été notamment retrouvée à Erlach BE[67]. Une datation au premier quart du VIIe siècle après J.-C. est bien attestée[68].
La garniture en fer avec damasquinage en argent de la tombe 12 est composée d'une boucle avec plaque rectangulaire (fig. 17) ainsi que

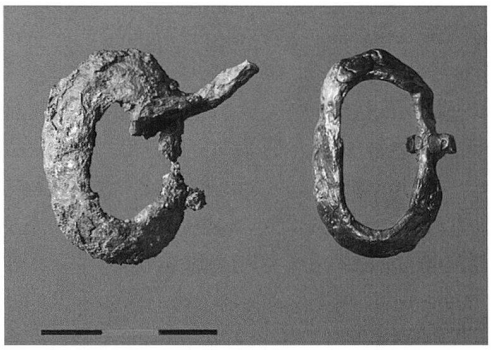
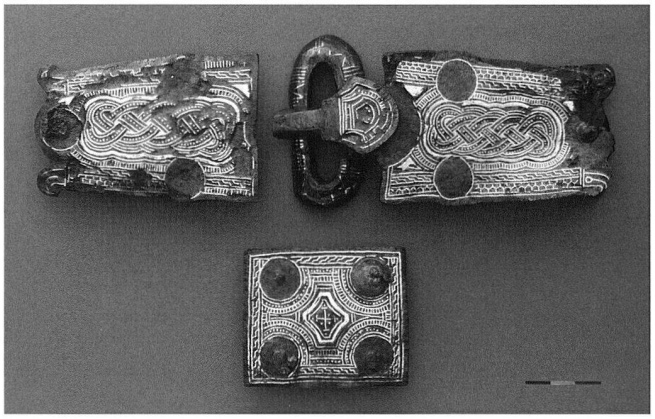
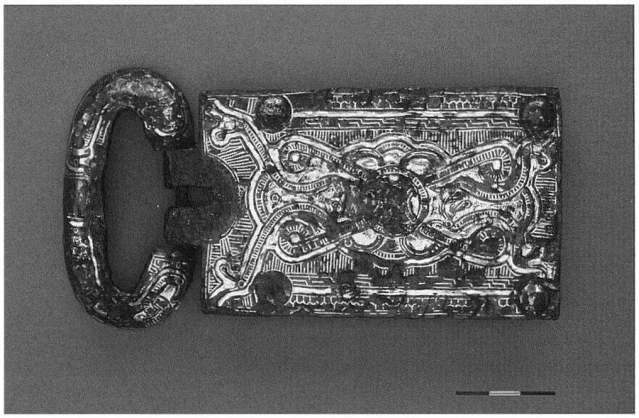
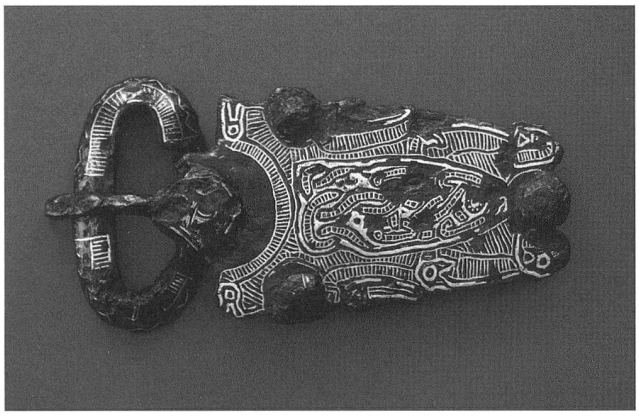


Fig. / *Abb.* 15
Boucles de ceinture en fer des tombes 16 (à gauche) et 32 (à droite)
Eiserne Gürtelschnallen aus den Gräbern 16 (links) und 32 (rechts)







d'une petite contre-plaque. Il s'agit d'une garniture de ceinture de type B, de style 2 selon Rudolf Moosbrugger-Leu, style caractérisé par l'apparition d'éléments animaliers et une augmentation des espaces plaqués en argent. Ce type se retrouve dans des contextes du milieu du VIIe siècle après J.-C., voire de la première moitié de ce même siècle[69]. Ces garnitures sont généralement associées aux tombes féminines.

Une plaque-boucle en fer de type A avec son ardillon à base trapézoïdale (fig. 18) ainsi qu'une contre-plaque d'un autre style ont été retrouvées dans des déblais de fouilles provenant de la tombe 33[70]. Elle possède un placage d'argent et son décor se répartit sur trois niveaux: des animaux dégénérés à l'extérieur, un entrelacs de serpents se mordant le corps à l'intérieur, une bande avec damasquinage de laiton et inclusions de grenats au centre. Ces éléments permettent de dater cette plaque-boucle au milieu du VIIe siècle après J.-C.[71]. Ce genre de garniture de ceinture se trouve dans les tombes féminines, ce qui nous donne une indication sur le sexe de l'occupant de cette sépulture dans laquelle n'a été retrouvé aucun squelette.

La quatrième plaque-boucle consiste en une garniture en fer de type C «Bülach» à queue d'aronde, avec un décor damasquiné représentant des animaux dégénérés (fig. 19). Sa présence dans un secteur daté de la période romaine n'est pas expliquée – pillage raté?, activités agricoles modernes? –, mais on peut supposer qu'elle provient de l'une des tombes de la nécropole.

La dernière plaque-boucle et unique exemplaire en bronze avait conservé son ardillon scutiforme (fig. 20). Elle possède un décor sur deux niveaux séparés par une bande: animalier à l'extérieur, géométrique à l'intérieur. Trois rivets ornent encore cette plaque qui appartient à la tombe 51 abritant les restes d'un enfant. Ce genre d'objet est daté du deuxième tiers du VIIe siècle de notre ère[72].

Fig. / *Abb.* 16
Tombe 23, garniture de ceinture en fer, damasquinée, de type Bülach
Grab 23, tauschierte Gürtelgarnitur aus Eisen, Typ Bülach

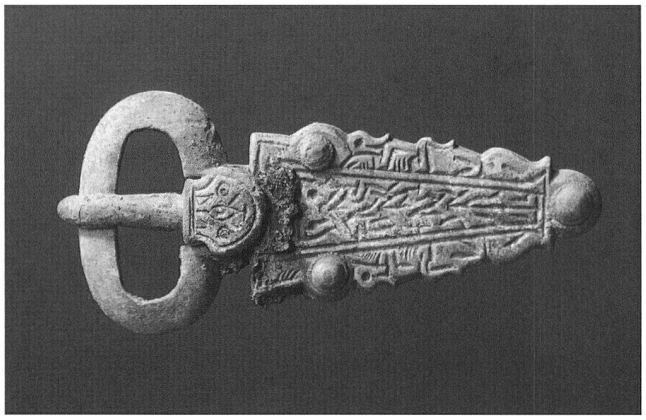
Fig. / *Abb.* 17
Tombe 12, plaque-boucle de ceinture en fer, damasquinée, de type B
Grab 12, tauschierte Gürtelschnalle aus Eisen mit Beschlag, Typ B

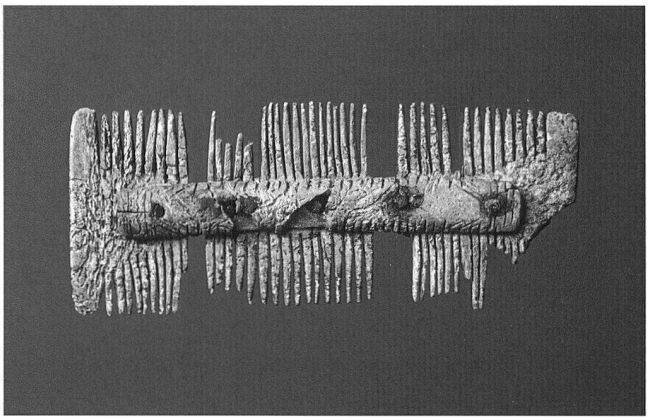
Fig. / *Abb.* 18
Plaque-boucle de ceinture en fer, à plaquage, de type A, provenant peut-être de la tombe 33
Plattierte Gürtelschnalle aus Eisen mit Beschlag, Typ A; vermutlich aus Grab 33

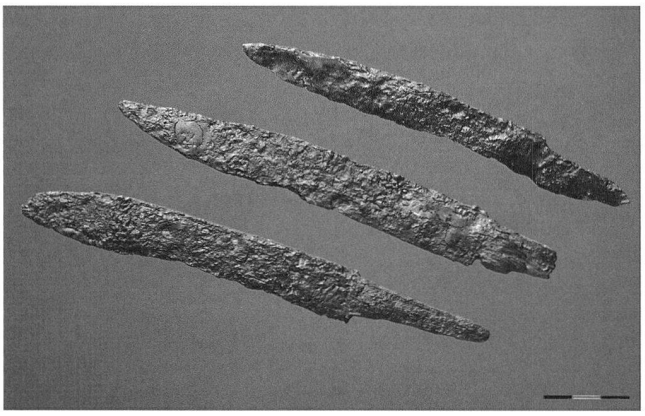
Fig. / *Abb.* 19
Plaque-boucle de ceinture en fer, damasquinée, de type Bülach; trouvaille isolée
Tauschierte Gürtelschnalle aus Eisen mit Beschlag, Typ Bülach; Streufund

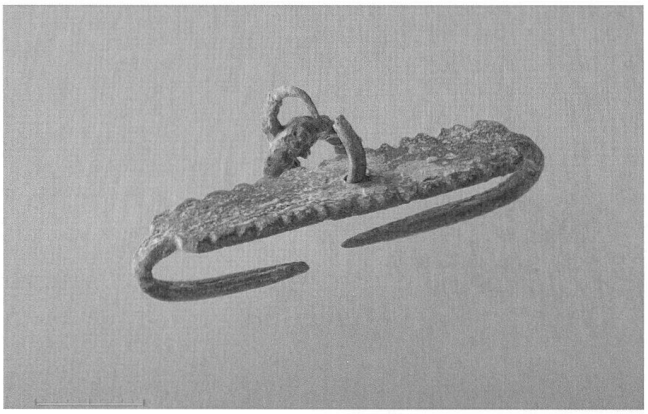
Peigne, couteaux, agrafe et bagues

Un peigne en os tripartite à cinq rivets de maintien (fig. 21) a été mis au jour dans la tombe 49. Il s'agit d'un type de peigne simple qui se retrouve souvent dans des tombes féminines. Celui dont il est question ici a été découvert dans la sépulture d'une jeune femme de 17 ans, sous son crâne. On peut noter que quelques dents manquent, ce qui peut s'expliquer









par une certaine usure de l'objet. Les éléments de comparaison ne sont pas très nombreux en Suisse romande, mais la majorité de ces peignes ont été retrouvés dans des tombes à coffrages en bois non cloués – c'est également le cas de l'exemplaire de Le Bry. A Kaiseraugst, des peignes similaires ont été datés entre 510/520 et 610/620[73]. A Sézegnin, quatre peignes, également retrouvés dans des coffrages en bois non cloués, appartiennent à des ensembles des Ve et VIe siècles de notre ère[74].

Les tombes 12 et 16 ont livré trois lames à soie (fig. 22), interprétées comme autant de couteaux. L'un d'eux a conservé des traces de bois sur sa soie[75], qui n'ont toutefois pas été analysées. La différence entre ces lames et les saxes réside dans leur longueur. M. Martin, dans sa publication de la nécropole de Kaiseraugst, en fait une typologie assez élargie, montrant que les datations exactes des couteaux simples ne sont pas possibles[76].

Une agrafe à double crochet a été mise au jour dans la tombe 65 (fig. 23). On en trouve des exemples comparables dans les nécropoles de Sézegnin, Vuippens et La Tour-de-Peilz/Clos d'Aubonne VD[77]. Les diverses publications nous révèlent que la datation de ce type d'objet n'est pas assurée. Si de telles agrafes ont été retrouvées dans des contextes du IVe siècle après J.-C.[78], la plupart d'entre elles semblent remonter aux dernières décennies du VIIe siècle, ou même au début du VIIIe siècle après J.-C. Quoi qu'il en soit, elles commencent à se répandre en Suisse occidentale durant le VIIe siècle après J.-C.[79].

Fig. / *Abb.* 20
Tombe 51, plaque-boucle de ceinture en bronze de forme trapézoïdale
Grab 51, Gürtelschnalle mit trapezförmigem Beschlag aus Bronze

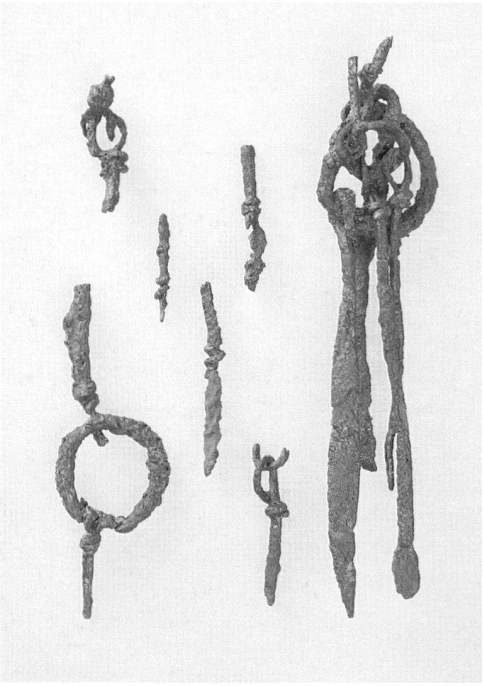
Fig. / *Abb.* 21
Tombe 49, peigne en os
Grab 49, Kamm aus Knochen

Fig. / *Abb.* 22
Couteaux des tombes 12 (en haut) et 16 (au centre et en bas)
Messer aus den Gräbern 12 (oben) und 16 (mitte und unten)

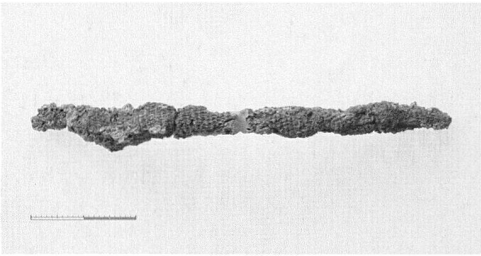
Fig. / Abb. 23
Tombe 65, agrafe en bronze à double crochet
Grab 65, Agraffe aus Bronze

Dans la même tombe, deux trousseaux de toilette ont été mis au jour. Ils sont composés de petits outils, pointes ou spatules, accrochés à des anneaux et étaient accompagnés d'une chaînette entourée de tissu[80] (fig. 24). Découverts à hauteur du bassin des défunts, ces objets devaient être portés comme châtelaines et attachés au cuir de la ceinture. Des éléments similaires ont notamment été retrouvés dans la nécropole de la Grande Oye à Doubs (F)[81].

Deux bagues en bronze font également partie du mobilier de Le Bry. La première, découverte à un doigt de la main droite du squelette de la tombe 31, comporte un chaton lisse (fig. 25). La seconde consiste en un anneau simple retrouvé dans la tombe 48, où il est resté à un doigt de la



a



b

Fig. / Abb. 24
Tombe 65, trousseaux de toilette en fer (a) et chaînette entourée de tissu (b)
Grab 65, eisernes Toilettebesteck (a) und Teile vom zugehörigen Kettengehänge mit Stoffumwicklung (b)

main gauche du défunt. Ces deux bagues sont aussi difficiles à dater l'une que l'autre. D'un type commun, l'anneau simple a probablement été fabriqué à toutes les périodes. Quant à la bague à chaton, elle se rapproche d'un type daté du VIIe siècle après J.-C. et comportant une inscription[82], ce qui n'est pas le cas de celle de Le Bry.

Ces quelques objets, qui fournissent des datations allant du VIe à la fin du VIIe, voire au début du VIIIe siècle après J.-C., permettent d'affiner les hypothèses obtenues par la typologie des tombes.

Fig. / *Abb.* 25
Tombe 31, bague en bronze à chaton lisse
Grab 31, bronzener Fingerring mit Zierplatte

Monnaies

La fouille de Le Bry/La Chavanne a livré neuf monnaies romaines[83]: trois ont été retrouvées à l'extérieur des tombes et hors contexte archéologique, deux à l'intérieur de la tombe, sans plus de précision, deux dans la main droite du défunt, une à côté de l'épaule droite et une aux pieds de l'inhumé[84]. Seules les monnaies des tombes 4 et 55 peuvent être classifiées avec certitude comme étant des oboles – les autres sont peut-être en position secondaire. Dans quatre cas[85], la monnaie représente le seul objet découvert dans la sépulture. Hormis la tombe 101, les autres sépultures avec offrande monétaire se regroupent dans la partie orientale de la nécropole. Cette distribution spatiale reflète donc peut-être un rite suivi uniquement pendant une certaine période. Toutes les pièces retrouvées à l'intérieur des tombes sont datées du Haut-Empire et ne sont donc pas contemporaines des sépultures. Cette antériorité des monnaies par rapport aux sépultures se perçoit aussi dans les nécropoles d'Yverdon-les-Bains, Riaz, Saint-Sulpice et Vuippens par exemple[86]. On ne peut toutefois pas dire avec certitude si ces monnaies étaient encore en circulation avant la mise en terre des défunts ou si elles n'avaient plus qu'une valeur symbolique ou de souvenir. Lucie Steiner admet que contrairement à celles du Haut-Empire, les pièces du

Un rituel ancien

Le rituel symbolique de l'obole à Charon, cette pièce de monnaie qui permettait le passage du fleuve Styx pour se rendre à l'entrée des Enfers, est bien connu à l'époque romaine; il se perpétue jusqu'au Haut Moyen Age. Les Romains plaçaient une pièce en bronze dans la main ou la bouche du défunt pour que ce dernier puisse payer le nocher Charon. Les Germains reprendront cette tradition, mais avec une signification différente: le sou déposé plutôt dans la bouche du défunt n'est plus en bronze, mais en métal précieux – or ou argent – pour démontrer l'importance sociale de l'inhumé. Cette coutume, qui continuera à être pratiquée par les chrétiens, dénote la survivance de certaines croyances. Cet usage se retrouve par ailleurs ponctuellement à l'époque moderne: Bailey K. Young mentionne le cas de cette paysanne du XIXe siècle qui glisse une pièce dans la main de sa fille morte, afin «qu'elle s'amuse en Paradis»[87].

Bas-Empire étaient encore en circulation durant une certaine phase du Haut Moyen Age[88]. Le dépôt de monnaies du Haut-Empire est attesté jusqu'au VIe siècle après J.-C., notamment à Yverdon-les-Bains, et jusque vers 600 à Kaiseraugst. Renata Windler suggère quant à elle que l'abandon des offrandes d'oboles est plus tardif, puisque cet usage existe encore sporadiquement après 700[89].

Chronologie

Peu de sépultures permettent de donner des indices concernant la chronologie relative de la nécropole de Le Bry/La Chavanne. Quelques groupes de tombes qui se recoupent fournissent des renseignements, mais uniquement pour de petits ensembles. Ces sépultures se trouvent pour la plupart au centre du cimetière, là où la densité des tombes est la plus importante. Elles n'ont toutefois livré aucun marqueur chronologique.
L'architecture de la tombe 23 et sa localisation centrale par rapport aux autres sépultures du groupe reflètent peut-être le statut hiérarchique des défunts. Si aucun indice matériel ou structurel ne permet de déterminer une chronologie relative, sa position centrale dans la zone orientale laisse supposer qu'il s'agit de l'une des premières sépultures de cette partie de la nécropole. Il en va de même pour la tombe 101. Sa mise à l'écart dénote soit une mise en évidence, soit une mise au ban par rapport aux autres défunts. Deux points méritent en outre d'être relevés: l'architecture de ces deux tombes est très semblable et la présence, dans chacune d'elles, d'une pièce de monnaie donne à penser que les deux sépultures sont proches dans le temps.

Le plan de la nécropole (voir fig. 4) révèle deux groupes de tombes bien distincts – une telle répartition apparaît également à la Tour-de-Trême/La Ronclina[90]. Dans le groupe oriental, on relève une certaine volonté de se faire inhumer en périphérie de la tombe 23 et dans le groupe occidental, on remarque une variation dans l'orientation des tombes. Ces divergences d'orientations semblent plutôt tardives et ne sont pas attestées dans toutes les nécropoles.
Autre élément marquant: le nombre de tombes en dalles, type de sépultures qui apparaît durant le VIe et perdure au cours du VIIe siècle de notre ère, est plus important dans le groupe occidental. En conséquence, les formes trapézoïdales y sont également plus fréquentes. La morphologie des autres sépultures est trop souvent indéterminée pour que nous puissions en tirer des conclusions d'ordre chronologique.
Quant aux différentes orientations et contrairement à ce qui se passe dans les nécropoles de Sézegnin ou d'Yverdon-les-Bains, elles ne semblent pas corollaires de l'époque de construction.

Du côté de la répartition du matériel, des tendances se dessinent: les garnitures de ceintures les plus récentes se rencontrent dans le groupe occidental de la nécropole. Il en va de même pour les objets dont la datation est tardive, comme l'agrafe à double crochet. En revanche, les plaques-boucles les plus anciennes ainsi que le mobilier que l'on rencontre plutôt dans des contextes du VIe et du début VIIe siècle de notre ère, comme le peigne, les boucles de ceinture simples ou les oboles, se trouvent dans le groupe oriental. Ces observations viennent donc compléter les rares informations fournies par la répartition des différents types architecturaux.

Si l'on prend en considération les indices donnés par la typologie des sépultures, l'organisation de la nécropole et la datation du matériel archéologique, il est donc raisonnable de penser que le groupe oriental a été aménagé avant le groupe occidental. Une première occupation se situe dans la zone est, avec les trois sépultures détruites lors de la construction des tombes 47, 54 et 55. On peut les dater vers 600, voire un peu avant, sur la base des réutilisations ainsi que des monnaies. Vient ensuite le reste du groupe oriental, avec la tombe 23 qui remonte encore à la première partie du VIIe siècle après J.-C. si l'on en croit son architecture et le matériel qu'elle renferme. Le groupe occidental peut être situé, grâce au mobilier, dans le deuxième tiers du VIIe siècle après J.-C.; il est suivi, à la fin du VIIe, par les quatre sépultures sises à son extrémité ouest, datées essentiellement par leur emplacement et par l'agrafe à double crochet. Quant aux tombes 101 et 23, elles sont probablement contemporaines.

Les deux zones ont par conséquent été utilisées pendant un certain temps simultanément, probablement vers le milieu du VIIe siècle après J.-C. Ceci semble prouvé par les réutilisations de tombes et les réductions observées dans les sépultures du groupe oriental. La nécropole dans son ensemble a vraisemblablement été occupée durant un peu plus d'une centaine d'années, entre 570 environ et 700 après J.-C.

Contexte archéologique

Le site se trouve sur un axe de circulation apparemment important, puisque de nombreuses nécropoles du Haut Moyen Age ont été mises au jour le long de l'autoroute A12[91]. Toutefois, les habitats attenants n'ont pas été découverts et les quelques églises fouillées n'ont pas démontré de présence altimédiévale, même si la paroisse de Bulle remonte peut-être au VIIIe, voire au VIIe siècle après J.-C. déjà; celle de Vuippens est attestée dans un cartulaire au IXe siècle après J.-C.[92]. Les sites du Haut Moyen Age connus dans le voisinage de Le Bry donnent l'image d'une région occupée aux VIe-VIIe siècles par une population paysanne et attestent la présence d'une élite qui entretenait des contacts interrégionaux, à certains endroits clés du réseau des voies de communication (Vuippens, Riaz/Tronche-Bélon)[93].

Le lac de la Gruyère est à l'origine de la destruction d'une partie de cette nécropole qui, selon nos suppositions, a pu compter entre 100 et 180 tombes, soit un nombre comparable à celui de La Tour-de-Trême/La Ronclina[94]. Toutefois, la configuration du terrain avant la montée des eaux en 1948, à savoir un terrain légèrement pentu mais étendu, pourrait aussi indiquer qu'elle était encore plus vaste. Ni le mobilier, ni l'organisation de la nécropole n'indiquent la présence de défunts sortant du cadre habituel d'une population paysanne, même si quelques éléments, comme la garniture de ceinture avec placage en argent et incrustations de grenat de la tombe 33, démontrent une certaine prospérité de leur propriétaire.

En prenant en considération plusieurs facteurs, il est possible d'émettre quelques hypothèses sur l'emplacement d'un habitat à Le Bry. L'eau est un élément nécessaire et le lieu-dit La Chavanne se trouve à proximité de deux points d'eau: la Sarine et un petit ruisseau encore visible sur les cartes anciennes (voir fig. 3). En outre, si, dans le cas de la tombe 101, il y a bien eu volonté de mettre en évidence cette sépulture, il faut imaginer un chemin d'accès qui reliait peut-être la nécropole aux habitations – la littérature scientifique montre d'ailleurs que les nécropoles se trouvaient à proximité des villages[95]. A partir de ces postulats, on peut situer les demeures à l'emplacement des maisons actuelles, à savoir le long de l'ancien ruisseau, dans une zone relativement plane et proche de la nécropole. Faute de preuves indiscutables, il est toutefois impossible de l'affirmer avec certitude.

S'insérant dans un cadre régional, l'étude de la nécropole de Le Bry/La Chavanne conforte l'idée que les cimetières en rase campagne sont limités dans le temps – dès le VIIIe siècle, on inhume à proximité immédiate des églises – et précise également le rôle qu'a joué le Haut Moyen Age dans la modification du paysage.

Catalogue des tombes

Tombe 1

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: 180 x 45 cm. **Orientation**: W/E.

Description: dalles de molasse et de calcaire, dont une (couvercle? marquage?) découverte dans la partie ouest, au-dessus du crâne du squelette; série de pierres sèches placées dans la partie supérieure de la tombe, au-dessus des dalles.

Anthropologie: trois individus; 1A (ossuaire formé lors de la mise en place de 1B) = femme, env. 62 ans, taille 163 cm, signes d'arthrose; 1B = squelette en place, relativement bien conservé, femme, entre 59 et 70 ans, taille env. 164 cm; 1C (ossuaire retrouvé sous 1A) = homme, plus de 65 ans.

Mobilier: **1** boucle de ceinture en fer, de forme ovale et de section ronde; 5,10 x 4 cm (BRY-CHA 88/037) – **2** fragment de fer, tige courbée (BRY-CHA 88/044) – **3** trois fragments de tiges en fer (BRY-CHA 88 96/043, BRY-CHA 88/045, BRY-CHA 88/046).

Tombe 2

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: 143 x 38 cm. **Orientation**: NW/SE.

Description: position des pierres (rectilignes et proches du squelette) suggérant une inhumation en coffrage de bois non cloué; squelette directement sous l'humus; seuls quelques os de la main déplacés (cela peut éventuellement s'expliquer par la présence d'un rongeur, voire même par la fouille).

Remarques: relation chronologique entre T. 2 et T. 28 inconnue.

Anthropologie: femme, plus de 55 ans, taille env. 155 cm, squelette relativement bien conservé.

Mobilier: **1** tige en fer, probablement remplissage (BRY-CHA 88/042).

Tombe 3

Description: crâne isolé retrouvé dans le profil du sondage 3, décrit comme une tombe lors de la campagne de sondages, mais qui pourrait appartenir à une tombe voisine (ossuaire) ou à une tombe détruite.

Tombe 4

Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: 208 x ? cm. **Orientation**: W/E.

Description: entourage partiel de pierres; ni le squelette ni l'entourage ne permettent d'affirmer qu'il s'agit d'une tombe en pleine terre plutôt qu'à coffrage en bois.

Anthropologie: homme, plus de 45 ans, taille env. 180 cm, signes d'arthrose.

Mobilier: **1** as, Ier-IIe siècle apr. J. C. (BRY-CHA 88/006) – **2** fragment de clou de tavillon, remplissage? (BRY-CHA 89/101).

Tombe 5

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: 180 x 45 cm. **Orientation**: WNW/ESE.

Description: deux longues dalles pour chaque paroi longitudinale, une pour le petit côté ouest, deux pour le petit côté est, toutes en molasse verdâtre.

Anthropologie: femme, env. 37 ans, taille 162 cm.

Mobilier: **1** boucle de ceinture en fer, de forme ovale et de section ronde, avec restes de tissu; 5,60 x 2,80 cm (BRY-CHA 88/015) – **2** fragment de spirale de fibule (ressort et ardillon), remplissage? (BRY-CHA 88/007) – **3** tige en fer; 3,70 x 2,50 cm (BRY-CHA 88 96/091) – **4** clou (deux fragments) (BRY-CHA 88/047).

Tombe 6

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: 165 x 52,20 cm. **Orientation**: WNW/ESE.

Description: deux dalles de molasse verdâtre pour chaque long côté, une pour les petits côtés; couvercle en molasse blanchâtre; deux squelettes qui ne sont plus en connexion anatomique; on peut supposer une réduction pour le premier (6A), et un dérangement (pillage?) pour le second (6B).

Anthropologie: 6A: homme, env. 50 ans, taille 166 cm; 6B: homme, env. 70 ans, taille 168 cm.

Mobilier: **1** tige en fer, remplissage (BRY-CHA 88/048).

Tombe 7

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: 184 x 54,70 cm. **Orientation**: WNW/ESE.

Description: plusieurs plaques de molasse sur les longs côtés, une le long de chaque petit côté; couvercle composé de deux plaques de calcaire; caisson et fond dérangés dans la partie inférieure; squelette conservé jusqu'à la moitié des fémurs, qui sont sectionnés; les quelques os découverts dans la partie inférieure de la tombe (rotules, métatarses et phalanges) appartiennent au squelette de cette tombe.

Anthropologie: homme, env. 29 ans (entre 25 et 34 ans), taille 171 cm.

Mobilier: **1** deux fragments de clou, remplissage (BRY-CHA 88/041).

Tombe 8

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: plutôt rectangulaire. **Dimensions**: 122 x 42,50 cm. **Orientation**: NNE/SSW.

Description: couronne complète de pierres (grès) qui ne sont pas partout jointives; présence d'une grosse dalle de molasse (couvercle?).

Anthropologie: sexe indéterminé, 3 ans (± 12 mois).

Tombe 9

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: plutôt trapézoïdale. **Dimensions**: env. 220 x 58 cm. **Orientation**: WNW/ESE.

Description: restes de bois (sapin blanc), peut-être coffrage en bois partiellement cloué (présence de deux clous dans la sépulture); couronne complète de galets, qui épouse la forme des planches de bois; déplacement du crâne vers l'arrière (indice d'une décomposition en espace vide).

Anthropologie: femme, 18 ans (entre 16 et 20 ans), taille 163 cm.

Mobilier: **1** clou, remplissage (BRY-CHA 88/050) – **2** tête de clou, remplissage? (BRY-CHA 88/049).

Tombe 10

Type de tombe: muret de pierres sèches et dalles. **Forme**: rectangulaire. **Dimensions**: 164 x 50,70 cm. **Orientation**: NNW/SSE.

Description: muret de pierres sèches dans la partie est, réemploi de sarcophage de pierre dans la partie nord-est, paroi ouest constituée d'une dalle de tuf posée à la verticale, paroi nord d'une dalle de molasse assez fine posée à la verticale; couvercle en grès; pas de pierres au sol.

Anthropologie: sexe indéterminé, 12 ans (± 15 mois); un os n'appartenant pas à l'enfant a été retrouvé au niveau du genou gauche (os humain?).

Tombe 11

Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées; **Orientation**: N/S.
Description: pas de pierres d'entourage (quelques galets susceptibles d'en faire partie posés plus profondément que le squelette; une seule pierre au nord-nord-ouest du crâne, posée verticalement, aurait pu faire office d'entourage); mâchoire inférieure détachée du crâne, posé sur le côté (déplacement après décomposition peut-être en espace vide).
Anthropologie: sexe indéterminé, adulte.

Tombe 12

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: 173 x 42,70 cm. **Orientation**: WNW/ESE.
Description: seuls le fond et quelques rares fragments de la paroi (partie inférieure) conservés; fond constitué de trois dalles de molasse plates; tombe en grande partie dérangée par la pelle mécanique; une partie des os et du matériel retrouvés en dehors de la tombe, pour autant qu'ils lui appartiennent effectivement.
Anthropologie: femme, env. 38 ans (entre 34 et 43 ans), taille 156 cm.
Mobilier: **1** couteau à soie; L. totale 14,30 cm, lame de 10,80 x 1,40 cm (BRY-CHA 88/005) – **2** plaque-boucle et contre-plaque de type B, avec rivets (en manque un); fragment du damasquinage retrouvé à quelques décimètres de la plaque; décors animaliers de style 2 chez Moosbrugger-Leu, placage en argent; plaque de 15,40 x 7 cm, contre-plaque de 7 x 3 cm (BRY-CHA 88/009).

Tombe 13

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: légèrement trapézoïdale. **Dimensions**: 200 x 60 cm. **Orientation**: WNW/ESE.
Description: deux dalles pour chaque longueur, une pour la largeur et trois de dimensions différentes (une grande, une moyenne et une petite) pour le fond; ces dalles n'occupent pas toute la largeur de la cuve (plus petites dalles ainsi que cailloux servant de «remplissage», surtout dans la partie nord); couvercle également conservé.
Anthropologie: femme, entre 27 et 37 ans.
Mobilier: **1** clou (BRY-CHA 88/058) – **2** clou, remplissage (BRY-CHA 88/061) – **3** bande en bronze avec lignes décoratives ainsi que deux perforations (BRY-CHA 88/036).

Tombe 14

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: ? x 54,60 cm. **Orientation**: NNW/SSE.
Description: Crâne entouré d'un petit muret de pierres sèches (galets de calcaire mesurant env. 10-20 cm); deux pierres à côté de la hanche droite et deux autres à côté du pied gauche (pierres d'entourage?).
Remarque: T. 14 plus ancienne que T. 40, qui la recouvre en partie.
Anthropologie: homme, 45 ans, taille 170 cm.
Mobilier: **1** clou (BRY-CHA 88/059).

Tombe 15

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: plutôt rectangulaire. **Dimensions**: ? x env. 75 cm. **Orientation**: N/S.
Description: inhumation double ou jumelée; plusieurs pierres d'entourage; il ne semble y avoir qu'une seule et même fosse; les deux inhumations ne se touchent pas (présence probable d'une planche en bois).
Anthropologie: 15A: sexe indéterminé, 10-11 ans; 15B: femme, 63 ans (entre 57 et 68 ans), taille 166 cm, fracture ancienne du radius droit et quelques pathologies bénignes.
Mobilier: **1** clou, remplissage (BRY-CHA 88/060).

Tombe 16

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: NNW/SSE.
Description: pas d'entourage de pierres; aucun indice d'un coffrage en bois, si ce n'est le déplacement de certains os dans la partie supérieure du corps (épaule droite ainsi qu'un autre os retrouvé au-dessus de la tête); pas non plus d'indices sûrs pour une détermination en tant que tombe en pleine terre.
Anthropologie: femme, 15 ans (± 16 mois), taille 156 cm.
Mobilier: **1** deux couteaux avec lames à soie; pointes orientées NNE; couteau 1: L. totale 16 cm, lame de 13,10 x 2 cm; couteau 2: L. totale 16,60 cm, lame de 11,50 x 1,90 cm (BRY-CHA 88/011; même n° pour les deux) – **2** boucle de ceinture en fer, section en forme de bande, avec restes de la charnière d'une plaque; appartenance à la tombe 16 pas assurée (BRY-CHA 88/009).

Tombe 17

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: NNW/SSE.
Description: une pierre se trouvant sur le crâne a pu s'effondrer lors de la décomposition du bois et pourrait expliquer l'affaissement du crâne (ce qui n'aurait pas été le cas lors d'une décomposition en espace colmaté).
Anthropologie: probablement femme, 15 ans ± 36 mois.

Tombe 18

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: rectangulaire. **Dimensions**: 191 x 64,70 cm. **Orientation**: W/E.
Description: entourage de pierres (couronne complète, pierres de calcaires de dimensions importantes) et marquage en surface (dalles de molasse, servant peut-être de couvercle, mais qui se trouvent plus haut que la couronne) suggérant la présence d'un coffrage en bois non cloué; aucune trace de bois pour confirmer cette hypothèse, mais le déplacement de certains os tend à la renforcer.
Remarque: plus ancienne que T. 52 et T. 27.
Anthropologie: femme, adulte.
Mobilier: **1** fibule (?) en fer, remplissage de la fosse? (BRY-CHA 88 96/044) – **2** clou (BRY-CHA 88 96/005).

Tombe 19

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: W/E.
Description: quelques fragments de dalles (molasse) dans la partie ouest; plusieurs dalles de molasse formant le fond (la moitié de la tombe a été emportée par l'érosion du lac).
Anthropologie: sexe indéterminé, petit enfant (nourrisson?); seule une partie de la calotte crânienne conservée.
Mobilier: **1** clou (BRY-CHA 88/055).

Tombe 20

Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: SW/NE.
Description: quelques galets d'entourage dans la zone des pieds ainsi que dans la partie sud-est; position des ossements ne trahissant ni un

espace vide, ni une tombe en pleine terre.
Anthropologie: homme, env. 59 ans, taille 172 cm.

Tombe 21

Type de tombe: coffrage en bois non cloué.
Forme: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: NNW/SSE.
Description: tombe avec un squelette encore en connexion (21B) et une réduction (21A), sans dalles ni pierres d'entourage (quelques pierres recouvrent une partie des ossements, principalement le torse); vraisemblablement tombe avec coffrage en bois (la réduction ne peut en effet se faire que si le corps peut être déplacé et dans un espace colmaté, les coups de pelles ou de pioches devraient être trop nombreux et trop minutieux pour dégager un corps sans trop l'endommager); pierres effondrées sur les os de la partie supérieure (indice supplémentaire de la nature de la tombe).
Remarque: relation possible avec T. 22 (même orientation, proximité géographique, réduction dans les deux cas).
Anthropologie: 21A: sexe indéterminé, 14 ans; 21B: sexe indéterminé, 17 ans.

Tombe 22

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: rectangulaire. **Dimensions**: ? x 36,90 cm. **Orientation**: NNW/SSE.
Description: tombe avec un squelette en place (22B) et une réduction (22A), dérangée dans sa partie sud (érosion du lac?); trois dalles fermant chaque long côté (conservées) et une dalle dans la partie nord-ouest; partie inférieure de la tombe non conservée.
Anthropologie: 22A: homme, probablement plus de 50 ans, taille env. 172 cm; 22B: femme, env. 70 ans, taille 160 cm, forte arthrose des vertèbres.

Tombe 23

Type de tombe: tombe maçonnée. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: 214 x 74 cm. **Orientation**: SW/NE.
Description: tombe avec un squelette en place (23B) et une réduction (23A); entourage de cailloux et de deux plaques de granit formant une sorte de muret de pierres sèches protégeant la maçonnerie; couvercle monolithique en granit (origine possible: Viège-Stalden ou Val d'Hérens); aménagement constitué de deux parties distinctes: une partie intérieure, en tuf, construite, maçonnée et enduite d'un mortier dans sa façade, et une seconde entourant la première, extérieure donc, composée non plus seulement de tuf, mais aussi de calcaire et de grès (cette partie n'est pas maçonnée et forme une sorte de muret); intérieur des murs couvert de mortier rose avec inclusions de petits cailloux noirs, de sable et de rares fragments de calcaire; fond composé de quatre plaques de grès, posées entre les murs maçonnés; à l'intérieur de la sépulture, plaques de molasse, de calcaire et de granit disposées contre les murs autour de la tête; lits de pierres en tuf plus nombreux à l'intérieur (5-6 visibles) qu'à l'extérieur (3 visibles)
Remarque: cette tombe était connue des paysans de la région, probablement à cause du couvercle de granit qui devait les gêner dans leurs travaux; elle avait déjà été repérée lors de la découverte de T. 1986.
Anthropologie: 23A: homme, 63-64 ans, taille env. 181 cm; 23B: probablement femme, plus de 70 ans, taille env. 161 cm.
Mobilier: **1** as de Trajan, 98-117 (BRY-CHA 88/020) – **2** éclats de fer avec tissu et fil d'argent (BRY-CHA 88 96/086) – **3** garniture de ceinture en fer damasquinée, composée d'une plaque-boucle (3a) trapézoïdale en queue d'aronde, décorée par des entrelacs ainsi que des frises dans les bords, avec boucle à section plate et ardillon de type scutiforme, d'une contre-plaque (3b; forme et décor comme 3a) et d'une plaque dorsale rectangulaire (3c) décorée d'une croix au centre entourée par une frise de bâtonnets; plaque-boucle de 13,60 x 6,10 cm, contre-plaque de 9 x 5,90 cm, plaque dorsale de 6,70 x 5,50 cm; à noter un reste de tissu au dos de la plaque (BRY-CHA 88 96/096) – **4** rivet en bronze appartenant à la garniture de ceinture précédente (BRY-CHA 88/028) – **5** clou (BRY-CHA 88/024) – **6** plaque en fonte (sans n°) – **7** clou (BRY-CHA 88 96/092) – **8** petite bande en bronze avec patine et concrétion de calcaire (BRY-CHA 88/026).

Tombe 24

Type de tombe: coffrage en bois non cloué.
Forme: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: W/E.
Description: quelques pierres d'entourage dans la partie sud; déplacement relativement lointain de quelques os (clavicule gauche, tarses, métatarses, carpes, métacarpes, radius droit) indiquant plutôt une décomposition du cadavre en espace vide; effondrement de quelques pierres dans la partie du thorax (calage de couvercle en bois?) renforçant cette théorie.
Anthropologie: homme, 69 ans (entre 65 et 74 ans), taille env. 172 cm.

Tombe 25

Type de tombe: coffrage en bois non cloué.
Forme: indéterminée. **Dimensions**: ? x 66,50 cm. **Orientation**: W/E.
Description: deux alignements de pierres dans les parties nord et sud, ayant peut-être servi à caler des planches de bois dont il ne reste aucune trace; crâne fragmenté, tombé en arrière, ce qui implique probablement un espace vide.
Anthropologie: homme, env. 65 ans (entre 62 et 71 ans), taille 178 cm.
Mobilier: **1** as de César et Octave, vers 38 av. J.-C., remplissage? (BRY-CHA 88/013) – **2-3** clous, remplissage (BRY-CHA 88/054, BRY-CHA 88/057).

Tombe 26

Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**:W/E.
Description: rangée de pierres formant peut-être à l'origine une couronne (partielle ou complète) dans la partie nord; petit groupe de pierres ne semblant pas dessiner un alignement dans la partie ouest; seul le crâne semble encore en place, les autres os ont été déplacés et mélangés les uns aux autres; orientation de la tombe déterminée par rapport à la position du crâne.
Remarque: repérée lors de la fouille de T. 1986.
Anthropologie: femme, 59 ans (entre 55 et 64 ans).

Tombe 27

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: W/E.
Description: couronne partielle dans les parties est et ouest; dans la partie nord, T. 27 s'appuie contre la tombe voisine T. 18 et utilise sa couronne; aucune pierre dans la partie sud (côté lac); squelette mal conservé (seule la tête semble avoir été déplacée *post mortem*).
Remarque: T. 27 plus récente que T. 18.
Anthropologie: femme, env. 55 ans.

Tombe 28

Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: ? x 46,80 cm. **Orientation**: NW/SE.

Description: plusieurs pierres entourant la tombe; squelette situé directement sous l'humus; position resserrée des bras laissant supposer un coffrage en bois non cloué (la tombe ayant été passablement détruite par le sondage, il est cependant difficile d'en déterminer le type); plaque de pierre posée à la verticale formant la limite entre T. 2 et T. 28.

Remarque: relation chronologique avec T. 2 inconnue.

Anthropologie: plutôt masculin, plus de 50 ans.

Mobilier: **1** clou, remplissage (BRY-CHA 88/052).

Tombe 29

Type de tombe: coffrage en bois non cloué.

Forme: trapézoïdale. **Dimensions**: 195 x 50,50 cm. **Orientation**: W/E.

Description: restes de bois (sapin blanc), couronne complète de pierres (calcaire), qui devait servir à caler les planches.

Anthropologie: plutôt masculin, env. 54 ans, taille 179 cm.

Mobilier: **1** tige en fer, remplissage (BRY-CHA 88/051) – **2** clou (BRY-CHA 88/056).

Tombe 30

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: ? x 35 cm. **Orientation**: W/E.

Description: partie est non conservée; deux dalles le long du côté sud, une seule le long du côté nord, une autre formant le côté ouest (il ne semble pas que la tombe ait été plus grande que ces pierres encore en place).

Remarque: plus récente que T. 31.

Anthropologie: sexe indéterminé, 3-4 ans (± 12 mois), squelette en mauvais état.

Tombe 31

Type de tombe: coffrage en bois non cloué.

Forme: plutôt rectangulaire. **Dimensions**: 191 x 44 cm. **Orientation**: W/E.

Description: coffrage peut-être renforcé par des clous; couronne complète faisant office d'entourage et de pierres de calage; présence de dalles de marquage possible; restes de sapin blanc attestant l'existence d'un contenant en bois (le nombre de clous trouvés dans le remplissage tendrait à indiquer que ce contenant était cloué partiellement).

Remarque: plus ancienne que T. 30.

Anthropologie: sexe indéterminé, 52 ans, taille 161 cm (si féminin) ou 167 cm (si masculin).

Mobilier: **1** bague à chaton lisse, diamètre ext. 2,20 cm (BRY-CHA 88/019) – **2** clou (deux fragments) (BRY-CHA 88/038) – **3-5** clous (BRY-CHA 88/039, BRY-CHA 88/040, BRY-CHA 88/053) – **6** clou (trois fragments) (BRY-CHA 88 96/060) – **7** tige en fer (BRY-CHA 88/080a) – **8-9** clous (BRY-CHA 88/087, BRY-CHA 88/088) – **10** clou (deux fragments) (BRY-CHA 88/089) – **11** clou (trois fragments) (BRY-CHA 88/091).

Tombe 32

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: 177 x 47,80 cm. **Orientation**: NW/SE.

Description: dalles (molasse verdâtre) partiellement conservées au niveau des parois; fond (trois dalles) et squelette entièrement conservés; ossements d'origine animale (aujourd'hui introuvables, mais de grand mammifère d'après la photographie et le dessin) retrouvés entre et sur les jambes du défunt; tombe endommagée, probablement par une machine agricole ou une pelle mécanique.

Anthropologie: homme, 52 ans, taille 170 cm.

Mobilier: **1** boucle de ceinture en fer avec ardillon à section en forme de bande; 3,60 x 2,50 cm (BRY-CHA 88/016) – **2** clou, remplissage (BRY-CHA 88/062) – **3** clou de tavillon (BRY-CHA 88/063).

Tombe 33

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: > 155 (conservés) x 47,70 cm. **Orientation**: NW/SE.

Description: parois sud et est manquantes; fond constitué de deux dalles (molasse verdâtre).

Anthropologie: aucun squelette mis au jour; quelques os longs (sans plus de précisions) découverts avec la garniture de ceinture.

Mobilier: **1** garniture de ceinture complète en fer, composée d'une plaque-boucle à trois rivets festonnée en langue avec ardillon, d'une contre-plaque rectangulaire à quatre rivets, avec décors animaliers et entrelacs; plaque-boucle de 20 x 9,60 cm, ardillon de 9 x 4 cm, contre-plaque de 7,30 x 3,50 cm (BRY-CHA 88 96/095) – **2-3** clous (BRY-CHA 88/068, BRY-CHA 88 96/080).

Tombe 34

Type de tombe: coffrage en bois non cloué.

Forme: légèrement trapézoïdale. **Dimensions**: env. 195 x 46 cm. **Orientation**: WNW/ESE.

Description: couronne complète de pierres (blocs de calcaire et petits galets de grès) et traces de bois (sapin blanc); coffrage probablement non cloué (selon le fouilleur); dalles dans la partie haute de la tombe formant une sorte de marquage.

Remarques: plus récente que T. 53; il se peut que les fosses de T. 34 et T. 36 se recoupent, mais les stratigraphies ne révèlent rien.

Anthropologie: femme, plus de 64 ans, taille 162 cm.

Mobilier: **1-7** clous, remplissage (BRY-CHA 88/066, BRY-CHA 88/067, BRY-CHA 88/070, BRY-CHA 88/071, BRY-CHA 88/072, BRY-CHA 88/073, BRY-CHA 88/075).

Tombe 35

Type de tombe: coffrage en bois non cloué.

Forme: probablement trapézoïdale. **Dimensions**: ? x 53,40 cm. **Orientation**: NW/SE.

Description: couronne partielle de pierres (calcaire) avec coffrage en bois non cloué; pierres sans ordre particulier mais alignées (remplissage pour tenir les planches de bois); déplacement de certains ossements attestant une décomposition en espace vide.

Anthropologie: sexe indéterminé, 66-67 ans, taille 165 cm (si féminin) ou 169 cm (si masculin).

Mobilier: **1-2** clous (BRY-CHA 88 96/063, BRY-CHA 88/064) – **3** clou (deux fragments) (BRY-CHA 88/069).

Tombe 36

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: rectangulaire. **Dimensions**: 120 x 38,80 cm. **Orientation**: NW/SE.

Description: dalles de molasse (une longue au sud, deux au nord, et une pour chaque petit côté); couvercle encore conservé, mais fragmenté.

Anthropologie: sexe indéterminé, 8 ans (± 24 mois).

Mobilier: **1-3** clous, remplissage (BRY-CHA 88/076, BRY-CHA 88/077, BRY-CHA 88/078).

Tombe 37

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: WSW/ENE.

Description: déplacement de certains os (vertèbres cervicales, os des pieds, tibia et péroné gauches) attestant une décomposition dans un espace vide; déplacement des vertèbres peut-être dû au vol d'un éventuel collier; déplacement du tibia et du péroné peut-être dû à une ouverture intentionnelle (deuxième inhumation?); plusieurs pierres ayant pu faire office de calage de planches.

Anthropologie: plutôt féminin, 23 ans, taille 157 cm.

Tombe 38

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: NNW/SSE.

Description: quelques pierres d'entourage; couvercle (?) composé de petites plaques de molasse, peu nombreuses (peut-être marquage de surface); maigres indices d'une décomposition en milieu vide (déplacement de certaines côtes, des os de la main et des pieds, toutefois sans certitude quant à leur appartenance à l'inhumé); au nord, gros bloc de pierre ayant dérangé la partie supérieure du squelette.

Anthropologie: plutôt masculin, env. 44 ans, taille 164 cm; des fragments du crâne de cet individu ont été retrouvés dans une zone éloignée de 1,50 m à l'est par rapport à la tombe.

Tombe 39

Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: 80 x 40 cm (fosse). **Orientation**: W/E.

Description: quelques pierres (calcaire) formant un entourage (galets posés tantôt à l'horizontale, tantôt à la verticale).

Anthropologie: sexe indéterminé, bébé, squelette mal conservé.

Mobilier: **1** clou (BRY-CHA 88/065).

Tombe 40

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: NNW/SSE.

Description: quelques pierres sur deux lits, formant peut-être une couronne partielle; position de la tête attestant la décomposition du cadavre en espace vide; deux dalles posées au-dessus de la tête de l'individu (couvercle? marquage en surface?).

Remarque: plus récente que T. 14.

Anthropologie: sexe indéterminé, 54 ans (entre 52 et 56 ans).

Mobilier: **1** plaque de courroie (?) en fer de forme trapézoïdale; 4,60 x 2,20 cm (BRY-CHA 88/017) – **2** clou, remplissage? (BRY-CHA 88/081).

Tombe 41

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: N/S.

Description: couvercle ou marquage de surface en molasse composé de six plaques; couronne partielle de pierres (pas de pierres dans la partie nord); minimes traces de bois; coffrage en bois non cloué? (voir position de la couronne de pierres); dérangement du squelette au niveau des hanches et du crâne (crâne retourné, vertèbres cervicales déplacées, vertèbres également déplacées au niveau du bassin); tombe pillée?

Anthropologie: femme, 64 ans, taille 157 cm.

Mobilier: **1** clou de soulier (deux fragments) (BRY-CHA 88 96/051) – **2** clou, remplissage (BRY-CHA 88/079) – **3** tige en fer (BRY-CHA 88/080).

Tombe 42

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: 199 x ? cm. **Orientation**: NW/SE.

Description: couronne partielle de pierres et traces de bois irrégulières (résineux indéterminé); couvercle ou pierre de marquage au-dessus de la tombe (cette pierre ne touche pas les pierres d'entourage du coffrage en bois); pierres de calcaire dans les parties est et ouest; fosse de la tombe non délimitée.

Anthropologie: plutôt masculin, env. 37 ans (entre 33 et 42 ans), taille env. 170 cm; squelette relativement mal conservé.

Mobilier: **1** tige en fer pointue avec une extrémité aplatie et repliée (BRY-CHA 88/082).

Tombe 43

Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: ? x 52,40 cm. **Orientation**: NNW/SSE.

Description: cinq dalles formant les parois, quatre dans le fond de la fosse; une dalle manque du côté nord-nord-ouest (pillage?); absence de couvercle (résultat du pillage?); plaque de molasse posée contre la paroi dans les parties sud et est; pillage effectué alors que les os étaient encore en connexion, voire même alors que les chairs n'étaient pas encore entièrement décomposées (bassin déplacé mais resté en connexion); le défunt possédait une ceinture et peut-être un collier, ou quelque chose qui lui entourait le cou; coloration *post mortem* d'une vertèbre.

Anthropologie: homme, 54 ans, taille 165 cm; troisième vertèbre cervicale légèrement colorée (l'anthropologue pense à un contact avec de la chaleur); squelette bien conservé mais dérangé dans son ensemble.

Tombe 44

Description: lors du premier décapage dans la zone 508-511/88-91, un grand nombre de roches sédimentaires suggéraient l'existence d'une fosse de tombe au sud-ouest de T. 46; la suite de la fouille démontra que cette fosse n'était reconnaissable que dans sa partie nord-ouest, et aucun autre indice ne permettait de lui attribuer la dénomination de tombe.

Tombe 45

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: W/E.

Description: couronne partielle de pierres (calcaire); indices pour un coffrage en bois (alignement des pierres de la couronne partielle, os pas en connexion).

Remarque: plus récente que T. 51.

Anthropologie: sexe indéterminé, 3 ans (± 12 mois).

Mobilier: **1** clou, remplissage (BRY-CHA 88/083).

Tombe 46

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: rectangulaire. **Dimensions**: 195 x 74 cm. **Orientation**: WSW/ENE.

Description: couronne complète de pierres (calcaire), cuve assez profonde; couvercle non conservé (bois?); écrasement, éventuellement dû à l'affaissement du couvercle lors de sa décomposition, qui n'est pas explicable dans le cas d'une décomposition des chairs en espace colmaté; fragments du fémur du défunt retrouvés dans le remplissage.

Anthropologie: homme, 45 ans, taille 162 cm.

Tombe 47

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: rectangulaire. **Dimensions**: env. 200 x env. 69 cm. **Orientation:** W/E.

Description: tombe avec un squelette en place (T. 47) et un ossuaire retrouvé dans la couronne de pierre (T. 47A); entourage complet de pierres (calcaire et molasse), qui tend à démontrer la présence d'un coffrage en bois non cloué, la réduction ne se trouvant pas à l'intérieur de la cuve (réutilisation de la zone de sépulture?); l'entourage de pierres ne se situe pas à la même hauteur que le squelette; l'ossuaire 47A est séparé en deux: ossuaire lui-même dans la couronne nord, ossements aussi dans la partie sud.

Anthropologie: T. 47: sexe indéterminé, 10 ans (± 30 mois), squelette mal conservé; T. 47A: plutôt féminin, 44 ans (entre 36 et 52 ans), taille env. 162 cm.

Tombe 48

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: NNW/SSE.

Description: traces de bois (essence indéterminée, résineux) montrant la présence probable d'un coffrage en bois non cloué; seules quelques pierres permettent éventuellement d'en définir les contours, essentiellement dans la partie est.

Anthropologie: femme, env. 44 ans, taille 159 cm; présence d'arthrose; deux phalanges avec coloration verte.

Mobilier: **1** bague en bronze, diam. ext. 1,90 cm (BRY-CHA 88/030).

Tombe 49

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: WSW/ENE.

Description: plusieurs pierres d'entourage, probablement pour le calage d'un coffrage en bois non cloué; effet de paroi visible à la hauteur de l'épaule gauche peut-être (les pierres semblent trop éloignées, mais peuvent indiquer la présence d'un coffrage en bois); autres indices de la présence d'un coffrage: déplacement des côtes, déplacement *post mortem* du crâne.

Anthropologie: femme, 17 ans.

Mobilier: **1** peigne en os composé de trois parties assemblées entre elles par cinq rivets; dents se rétrécissant progressivement; décor de simples chevrons incisés sur la barrette; traces d'usure horizontale sur les dents (?); 13,70 x 5,60 cm (BRY-CHA 88/049-29).

Tombe 50

Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: W/E.

Description: pierre pouvant éventuellement faire partie de l'entourage de la tombe, mais sans certitude.

Remarque: T. 50 plus ancienne que T. 51; les ossements dérangés de T. 50 se trouvent dans T. 51 rassemblés en partie sous la couronne de pierre nord, en partie sous la couronne sud.

Anthropologie: homme, plus de 65 ans, taille env. 164 cm; ne subsistent que la partie supérieure du corps ainsi que le pied droit.

Tombe 51

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: plutôt trapézoïdale. **Dimensions**: env. 130 x env. 46 cm. **Orientation**: W/E.

Description: couronne complète de pierres (blocs de calcaire, posés sur plusieurs niveaux); la tombe a peut-être été dérangée (déplacement de la plaque-boucle), mais elle n'a pas été pillée: traces de bois attestant un coffrage en bois (sapin blanc); un seul clou retrouvé (coffrage non cloué, mais peut-être renforcé).

Remarque: T. 51 plus ancienne que T. 45, et T. 51 plus récente que T. 50.

Anthropologie: sexe indéterminé, 3 ans (± 12 mois).

Mobilier: **1** plaque-boucle triangulaire en bronze à trois rivets, avec son ardillon (pas retrouvés ensemble); décors animaliers et géométriques; plaque de 7,80 x 3,60 cm, boucle de 5,20 x 3,90 cm, ardillon de 5,90 x 2 cm (BRY-CHA 88/032) – **2** rivet avec traces d'os retrouvé dans la calotte crânienne brisée (fragment de peigne en os?) (BRY-CHA 88 96/006).

Tombe 52

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: plutôt trapézoïdale. **Dimensions**: env. 200 x env. 60 cm. **Orientation**: W/E.

Description: couronne de pierres complète avec un seul lit de calcaires + un bloc de tuf dans ses parties est et sud-est, et deux, voire trois lits de pierres dans les autres parties; aucune trace de bois; squelette relativement complet, mais montrant d'éventuelles traces de pillage: clavicule et lombaires plus en place, une des vertèbres cervicales également déplacée, une partie des os de la main droite déplacés à hauteur du fémur; ces déplacements dénotent une décomposition en milieu non colmaté.

Remarque: T. 52 plus récente que T. 18.

Anthropologie: plutôt masculin, env. 25 ans (entre 20 et 29 ans), taille env. 171 cm.

Mobilier: **1-3** clous, remplissage (BRY-CHA 88/084, BRY-CHA 88/085, BRY-CHA 88/086).

Tombe 53

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: W/E.

Description: moitié de la tombe perturbée par T. 34; deux pierres ayant pu servir de calage; dérangement des ossements de la cage thoracique et position du crâne indiquant plutôt une décomposition en espace vide.

Remarque: T. 53 plus ancienne que T. 34.

Anthropologie: sexe indéterminé, 59 ans, taille 160 cm.

Tombe 54

Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: W/E.

Description: tombe avec un squelette en place (T. 54), un ossuaire dans la partie sud (T. 54A) et un autre dans la partie nord (T. 54B); entourage de plusieurs pierres de calcaire, disposées sans ordre particulier; ossuaires se trouvant à l'intérieur de la fosse de la sépulture, mais dans la couronne de pierres, ainsi qu'à l'extérieur de celle-ci (réemploi de l'emplacement); courbure de la colonne vertébrale du squelette peut-être due à l'affaissement des ossements après décomposition de planches de bois.

Anthropologie: T. 54: femme, env. 50 ans, taille 156 cm; T. 54A: plutôt masculin, plus de 70 ans, squelette incomplet (les os long manquent); T. 54B: plutôt masculin, env. 70 ans, taille env. 165 cm.

Tombe 55

Type de tombe: coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: env. 220 x env. 60 cm. **Orientation**: W/E.

Description: tombe avec un squelette en place (T. 55) et un ossuaire (T. 55A); entourage de pierres complet; déplacement *post mortem* de certains os (notamment le crâne) de T. 55 montrant une inhumation en espace vide; ossuaire T. 55A également entouré d'une couronne de pierres, et situé en dehors de la couronne de T. 55.
Anthropologie: T. 55: homme, env. 45 ans, taille 180 cm; T. 55A: femme, 35 ans.
Mobilier: **1** as coupé de Vespasien pour Titus, 72 apr. J.-C. (BRY-CHA 89/100).

Tombe 56
Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: ? x env. 70 cm. **Orientation**: W/E.
Description: plusieurs galets se situant surtout dans les parties latérales, sans ordre particulier, montrant toutefois un alignement le long du squelette; pas d'autres indices pour un éventuel coffrage en bois.
Anthropologie: homme, 69 ans (entre 65 et 74 ans).

Tombe 57
Type de tombe: tombe en dalles. **Forme**: trapézoïdale. **Dimensions**: 183 x 42 cm. **Orientation**: NW/SE.
Description: mal conservée (paroi est tombée vers l'intérieur et partiellement endommagée jusqu'au niveau du fond, parois ouest, sud et nord non conservées, couvercle non conservé); fond formé de quatre dalles, brisées en plusieurs fragments; squelette attestant une réouverture de la tombe.
Anthropologie: femme, env. 29 ans, taille env. 158 cm.
Mobilier: **1** tôle en bronze (deux fragments) (BRY-CHA 89/095).

Tombe 58
Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: plutôt trapézoïdale. **Dimensions**: env. 180 x env. 75 cm. **Orientation**: WNW/ESE.
Description: position des squelettes et largeur de la tombe indiquant une inhumation double; squelette T. 58A déterminé comme étant l'inhumé à l'est (le plus grand), T. 58B l'inhumé à l'ouest (le plus petit/jeune); couronne de pierres complète (coffrage en bois non cloué?); dans certaines parties, les galets sont gros et posés sur un seul lit, tandis que dans d'autres parties, ils sont plus petits et posés sur deux, voire plusieurs lits; quelques pierres de marquage retrouvées en surface, quelques dalles de molasse dans la partie inférieure de la tombe.
Anthropologie: T. 58A: homme, env. 66 ans, taille 170 cm; T. 58B: enfant, plutôt féminin, 7 ans (± 24 mois).
Mobilier: **1** boucle de ceinture en fer (deux fragments), de forme ovale et de section ronde, avec un ardillon de même section; boucle de 3,80 x 2,50 cm, ardillon de 3,30 x 0,40 cm (BRY-CHA 89/097) – **2** petit pendentif; 2 x 1,90 cm (BRY-CHA 89/098) – **3** clou (trois fragments), remplissage (BRY-CHA 89 96/017) – **4** clou (deux fragments), remplissage (BRY-CHA 89 96/058) – **5** tôle en fer (BRY-CHA 89/099).

Tombe 59
Description: couronne de pierres complète (calcaire et molasse), et probablement coffrage en bois non cloué (traces brun clair dans le fond de la fosse, passablement rectilignes).
Anthropologie: sexe indéterminé, 55 ans (entre 45 et 64 ans).
Mobilier: **1** tige de clou, fortement courbée (BRY-CHA 89/092).

Tombe 60
Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: WNW/ESE.
Description: seule la partie ouest de la tombe conservée (certainement dérangée par l'érosion du lac); position du crâne semblant indiquer une décomposition en espace vide ou un déplacement *post mortem*.
Anthropologie: femme, env. 25 ans.

Tombe 61
Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: N/S.
Description: série de trois blocs de tuf posés au-dessus de la partie gauche du squelette, alignés dans la même orientation que la sépulture elle-même (marquage en surface?); quelques petits galets de calcaire le long du côté ouest de la tombe; indices taphonomiques pour une tombe en pleine terre ou un coffrage en bois; décoloration du sédiment visible sur la photographie (action anthropique ou présence de lombrics qui indiquerait plutôt une tombe en pleine terre?).
Anthropologie: femme, env. 48 ans, taille env. 157 cm.
Mobilier: **1** clou, remplissage (BRY-CHA 89 96/022).

Tombe 62
Type de tombe: coffrage en bois non cloué.
Forme: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: W/E.
Description: quelques petits galets autour du squelette et probable coffrage en bois; haut du corps semblant indiquer un mouvement *post mortem* (violation de la tombe?) qui n'a pu se faire que dans un espace vide.
Anthropologie: plutôt masculin, env. 23 ans, taille env. 168 cm.
Mobilier: **1** petite tige (BRY-CHA 89/093a).

Tombe 63
Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: ? x env. 47 cm. **Orientation**: WNW/ESE.
Description: couronne de pierres partielle englobant les longs côtés, composée de galets qui forment du côté sud un alignement semblant indiquer la présence de planches en bois; fines traces organiques blanches observées partout dans la tombe.
Anthropologie: plutôt masculin, 30 ans (entre 25 et 35 ans), taille 172 cm.
Mobilier: **1** clou (deux fragments), remplissage (BRY-CHA 89 96/028).

Tombe 64
Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: WNW/ESE.
Description: sol de la partie est de la tombe couvert de petits galets, ce qui n'est pas le cas dans la partie ouest (coffrage en bois maintenu par ces galets?); ossements conservés uniquement dans la partie est.
Remarque: T. 64 plus ancienne que T. 65.
Anthropologie: sexe indéterminé, moins de 17 ans.
Mobilier: **1** clou, remplissage (BRY-CHA 89 96/001).

Tombe 65
Type de tombe: indéterminé, peut-être coffrage en bois non cloué. **Forme**: indéterminée. **Dimen-**

sions: env. 190 x ? cm. **Orientation**: WNW/ESE.
Description: couronne partielle de galets de calcaire dont la position (alignement) indique certainement un coffrage en bois non cloué, mais sans traces de bois (les ossements ne viennent ni confirmer ni infirmer cette hypothèse).
Anthropologie: femme, env. 30 ans (entre 25 et 34 ans), taille 163 cm.
Mobilier: **1** agrafe plate à double crochet (BRY-CHA 89/105) – **2** trousseau de toilette composé de deux anneaux auquels sont rattachés quelques ustensiles (pointes, spatules); élément de chaînette avec tissu (deux fragments concordants, posés en croix); petite pointe en fer (BRY-CHA 89/107) – **3** clou, remplissage (BRY-CHA 89 96/029).

Tombe 66
Type de tombe: coffrage en bois non cloué.
Forme: plutôt rectangulaire. **Dimensions**: env. 193 x env. 51 cm. **Orientation**: WNW/ESE.
Description: couronne de pierres complète, en galets de calcaire souvent posés à plat; position des os (notamment du crâne) montrant que le corps se trouvait probablement dans un espace vide avant d'être entièrement recouvert de terre.
Anthropologie: homme, entre 48 et 57 ans, taille 176 cm.
Mobilier: **1** clou, remplissage (BRY-CHA 89 96/003) – **2** clou (BRY-CHA 89 96/004).

Tombe 101
Type de tombe: tombe maçonnée. **Forme**: rectangulaire. **Dimensions**: env. 196 x 65 cm.
Orientation: W/E.
Description: muret en tuf maçonné et couvercle en molasse recouvrant une grande partie de la tombe; plaques du bas posées de chant sur plusieurs lits, celles du haut sur le flanc (largeur des plaques entre 10 et 16 cm); plaques presque toutes maçonnées à l'aide d'un mortier composé de nombreux fragments de tuiles (le sol semble rougeâtre au premier coup d'œil); sol formé de petites plaques de molasse, posées irrégulièrement; dans les côtés est et ouest, bande de terre large de 15-20 cm; plaques de tuf en réemploi (pour une partie du moins); lors du démontage de la tombe, on a remarqué que les quatre coins de la tombe n'avaient pas été maçonnés, mais que des encoches permettaient d'encastrer les différentes pièces des parois.
Anthropologie: homme, 50 ans.
Mobilier: **1** as de Trajan, 115-116 apr. J.-C. (BRY-CHA 89/102) – **2** antoninien, 260-274 apr. J.-C. (BRY-CHA 89/106) – **3** clou, remplissage (BRY-CHA 89 96/010).

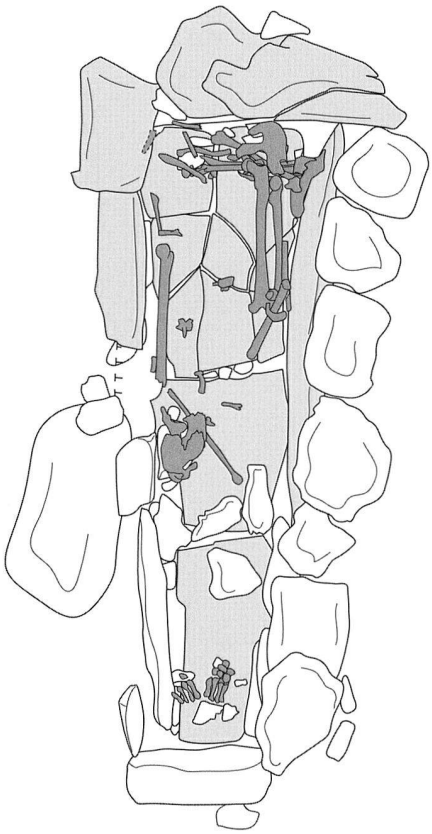
Tombe 1966
Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: W/E.
Description: seule une petite indication bibliographique (H. Schwab, «Pont-en-Ogoz FR», *ASSPA* 57, 1972/73, 403) ainsi qu'un relevé conservé au SAEF fournissent de maigres informations concernant cette tombe qui devait probablement se trouver sous le niveau du lac actuel.
Anthropologie: sexe indéterminé, adolescent/adulte, taille env. 170 cm.

Tombe 1986
Type de tombe: indéterminé. **Forme**: indéterminée. **Dimensions**: indéterminées. **Orientation**: WNW/ESE.
Description: tombe pas entièrement conservée, sans entourage très net; épaule droite du squelette reposant à côté d'un groupe de trois galets; tombe découverte à proximité de T. 25.

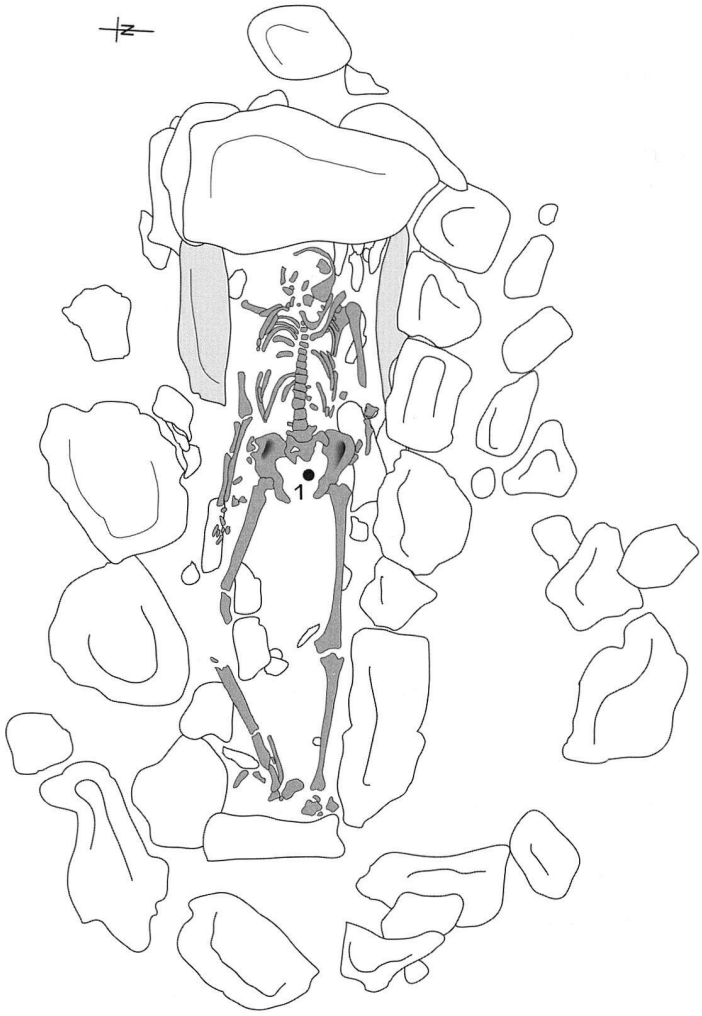
Trouvaille isolée
Description: boucle de ceinture découverte dans le secteur P5 daté de la période romaine, perdue depuis (seule une photographie est conservée au SAEF – fig. 19 dans cet article); provient certainement d'une tombe détruite; boucle en fer à queue d'aronde, type C «Bülach», décor damasquiné représentant des animaux dégénérés; dimensions inconnues; sans n° d'inv. (non illustrée dans les planches).

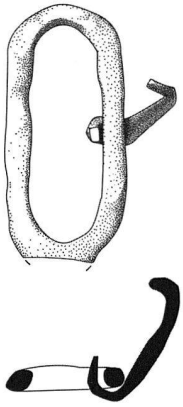
T. 1

T. 1 A + C



T. 1 B

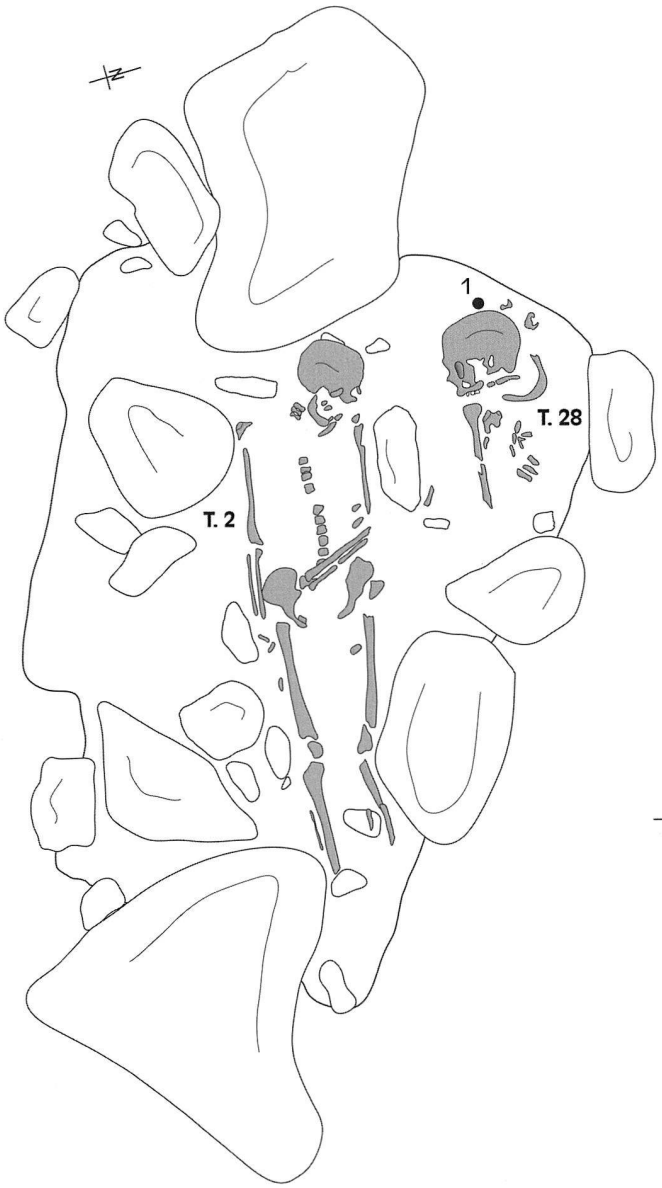




1

Planche / *Tafel* 1 Tombes (1:20); fer (2:3) / *Gräber (1:20); Eisen (2:3)*

T. 2 + 28



T. 4

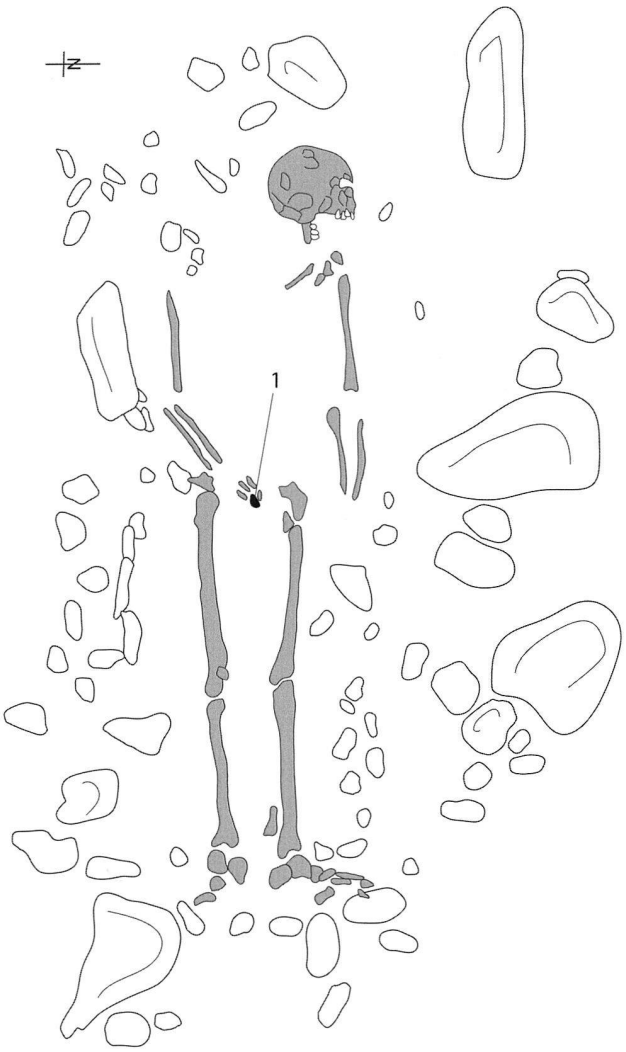
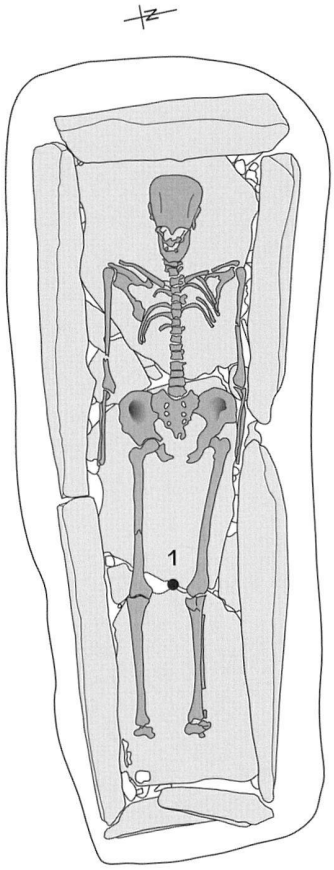
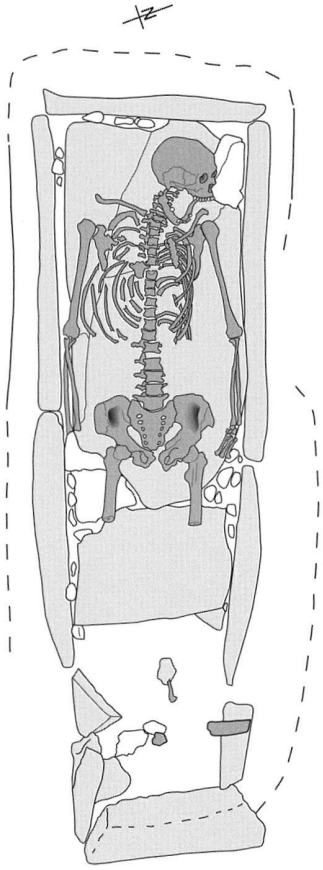


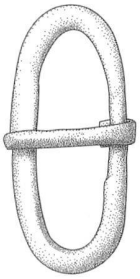
Planche / *Tafel* 2 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

T. 5



T. 7



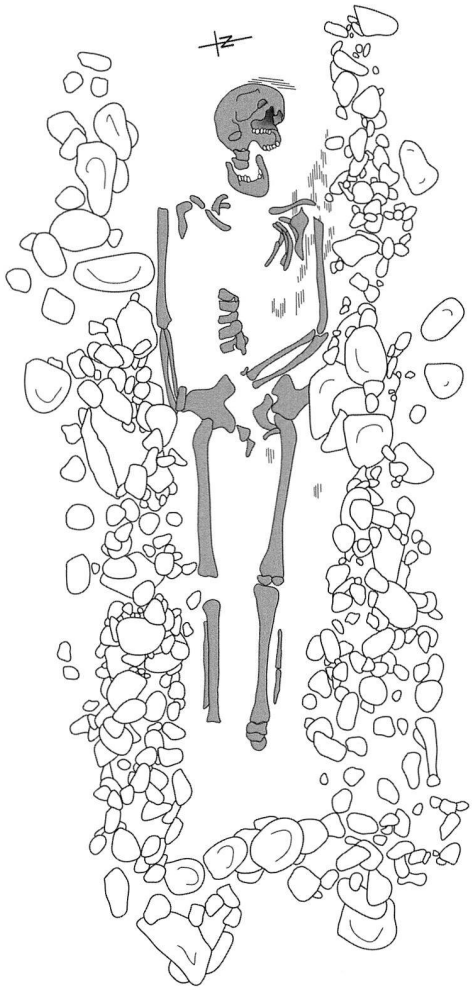


1

Planche / *Tafel* 3 Tombes (1:20); fer (2:3) / *Gräber (1:20); Eisen (2:3)*

T. 8

T. 9



T. 10

T. 11

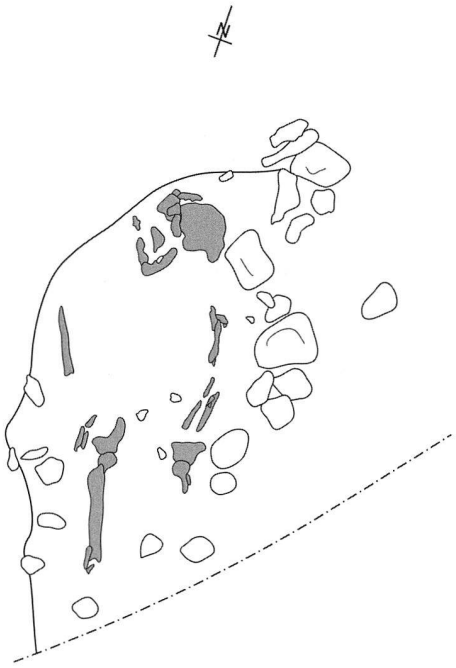
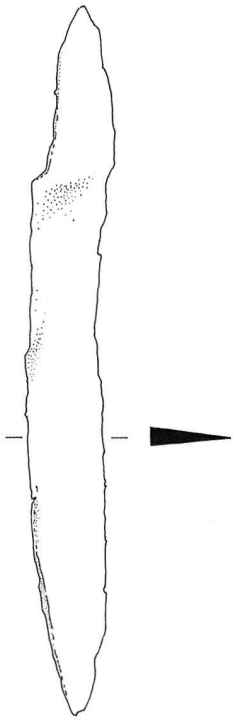
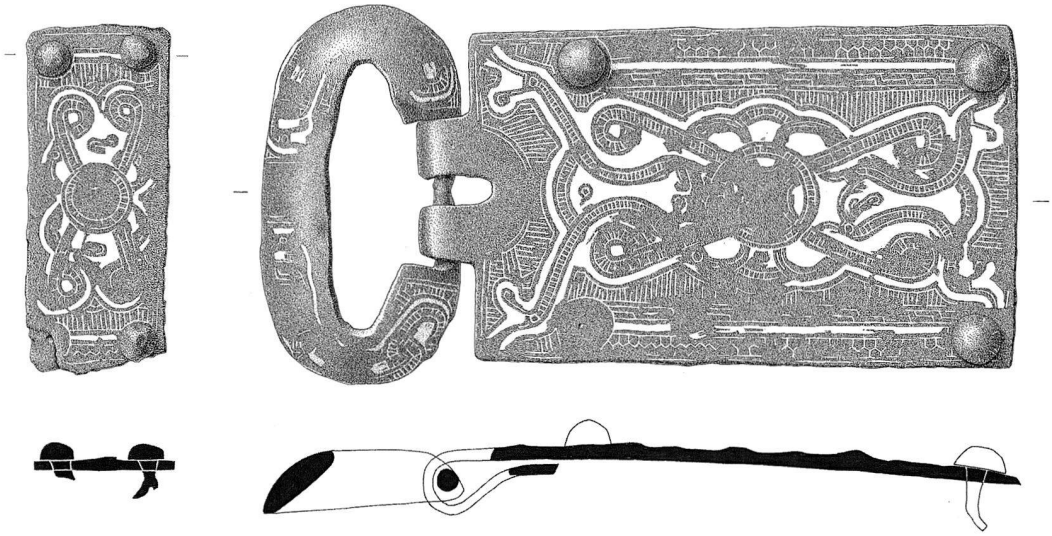


Planche / *Tafel* 4 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

T. 12



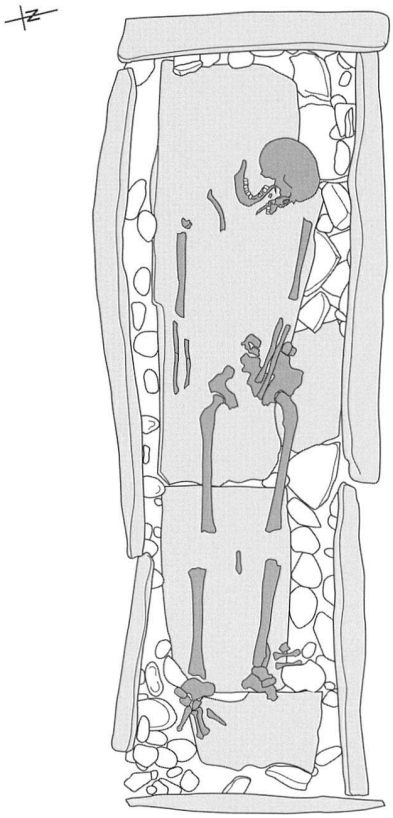
1



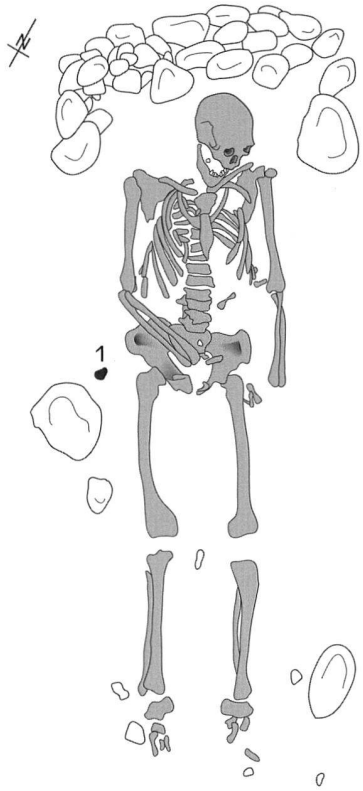
2

Planche / *Tafel* 5 Tombe (1:20); fer (n° 1, 2:3); fer et argent (n° 2, 2:3) / *Grab (1:20); Eisen (Nr. 1, 2:3); Eisen und Silber (Nr. 2, 2:3)*

T. 13



T. 14



T. 15

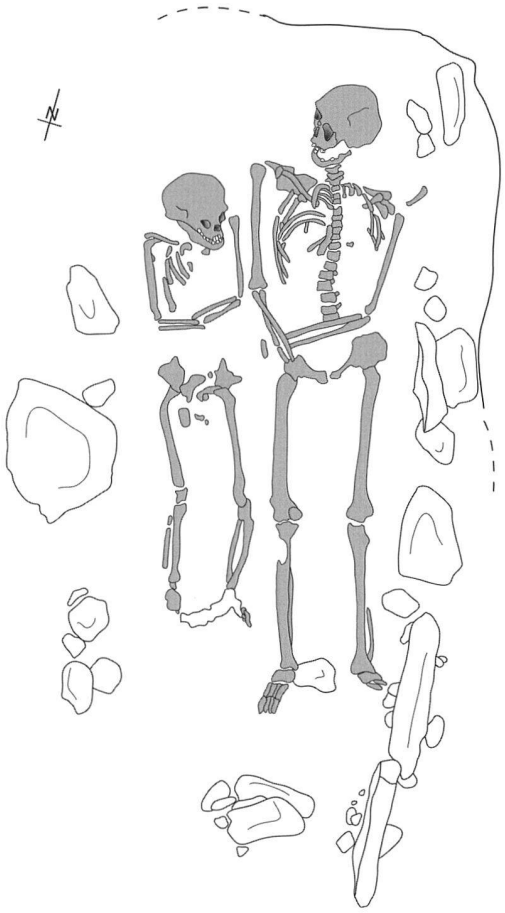
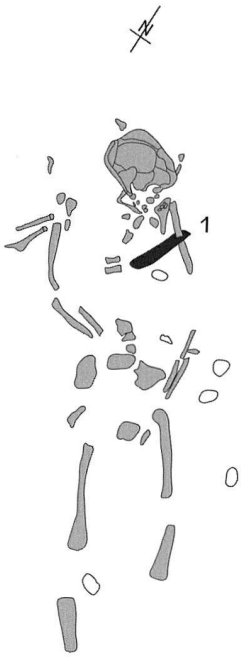
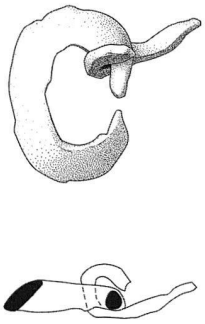


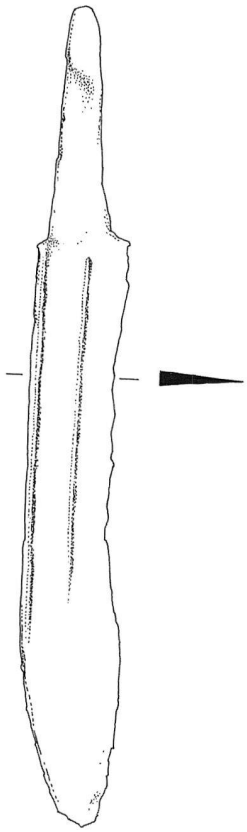
Planche / *Tafel* 6 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

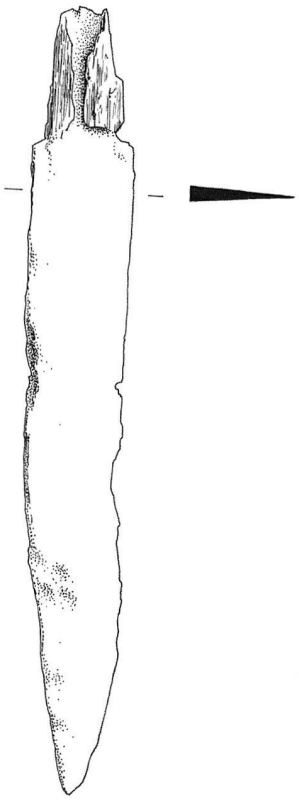
T. 16





2

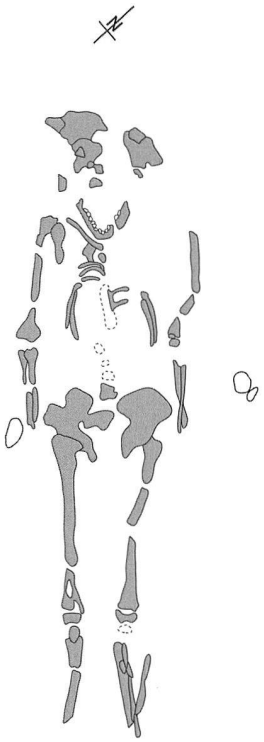




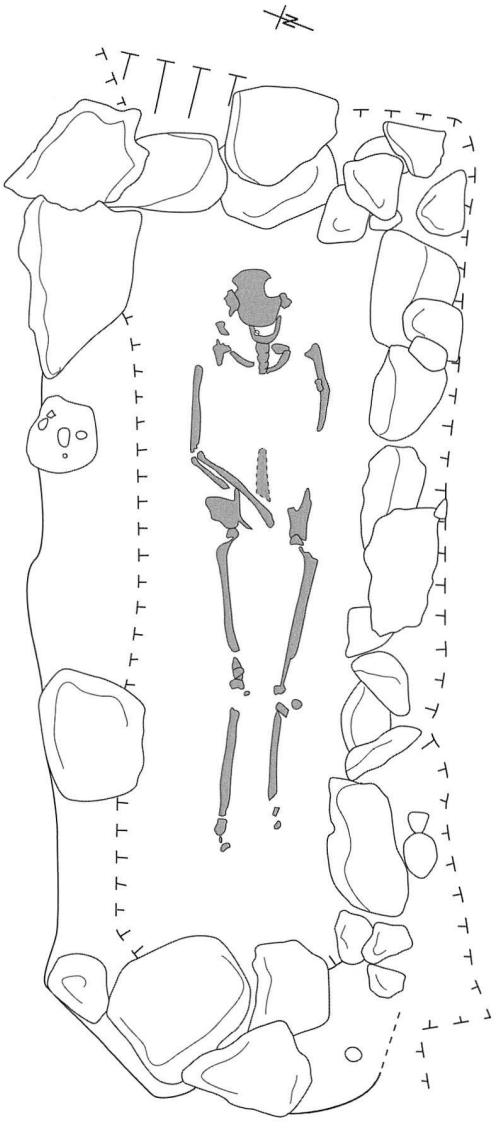
1

Planche / *Tafel 7* Tombe (1:20); fer (2:3) / *Grab (1:20); Eisen (2:3)*

T. 17



T. 18



T. 19

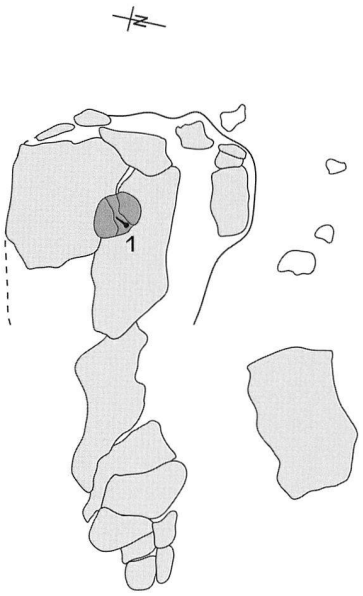
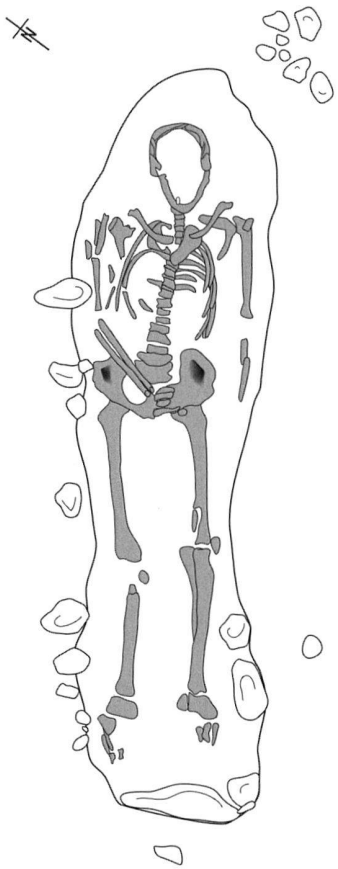
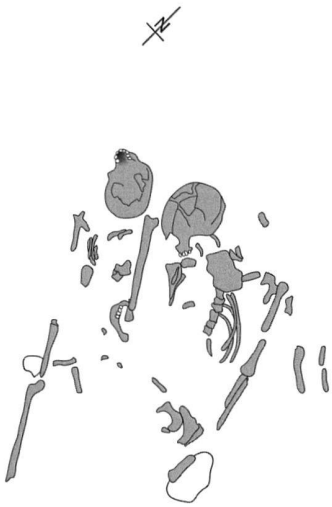


Planche / *Tafel* 8 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

T. 20



T. 21



T. 22

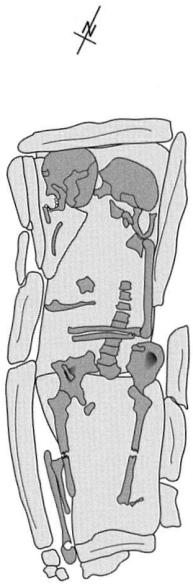


Planche / *Tafel* 9 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

T. 23

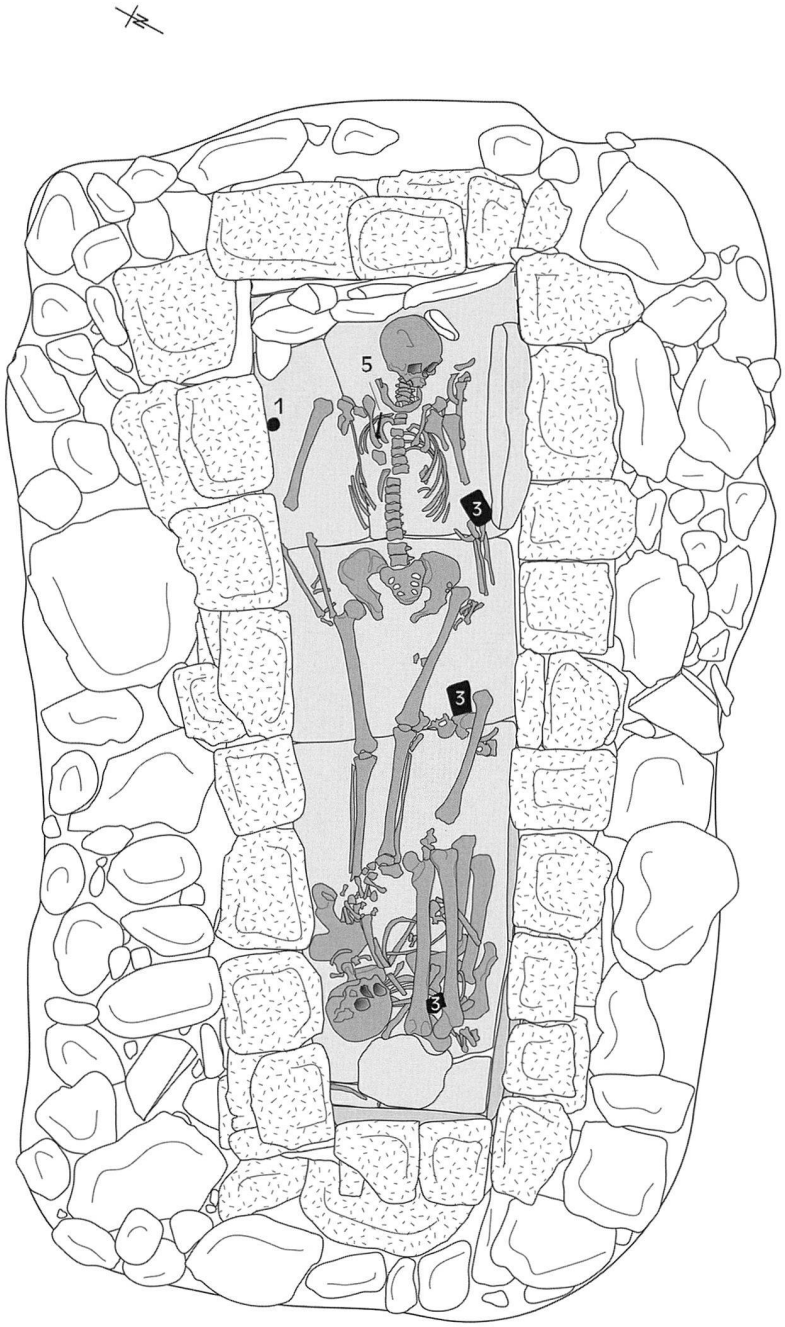


Planche / *Tafel* 10 Tombe (1:20) / *Grab (1:20)*

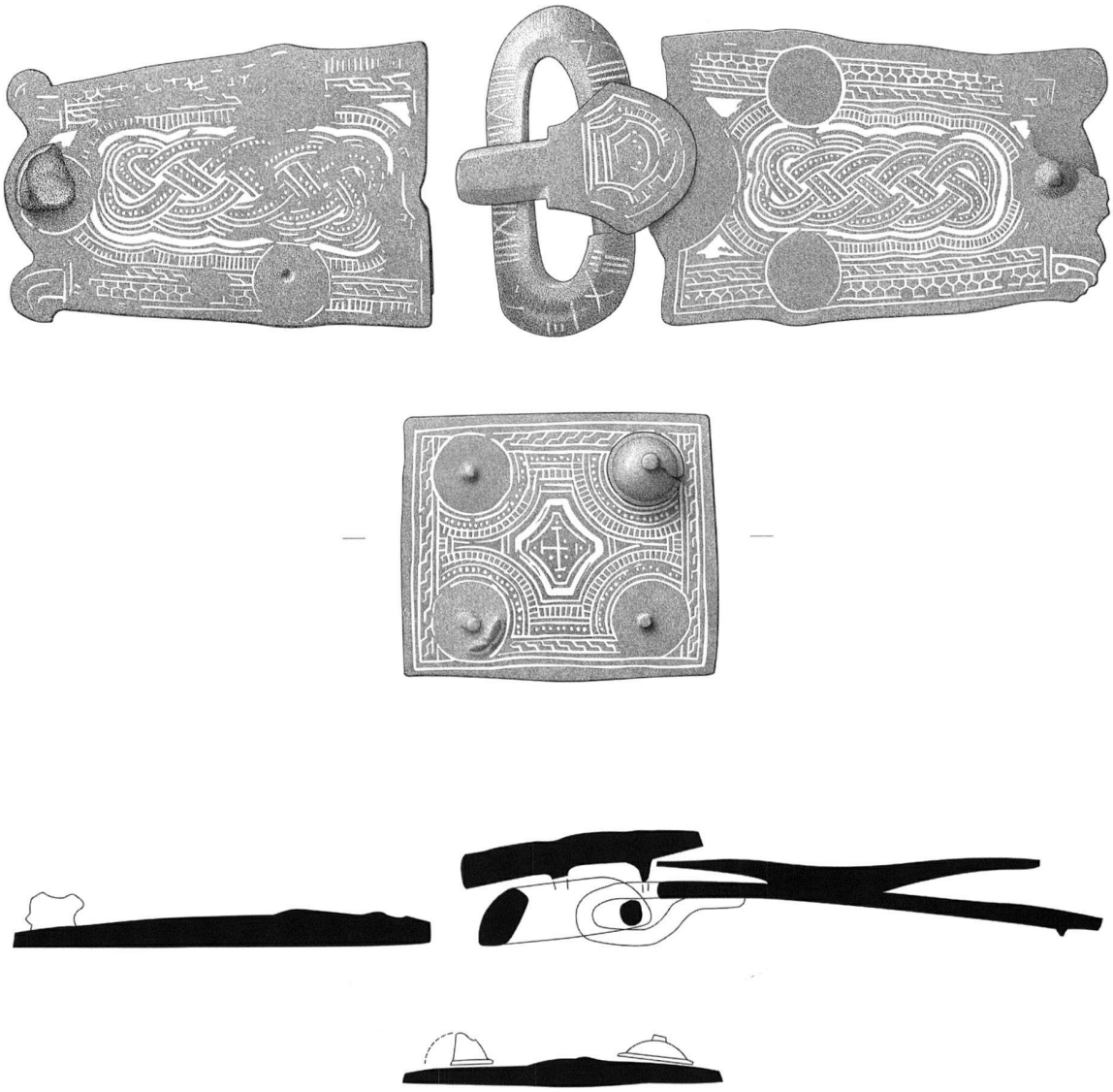
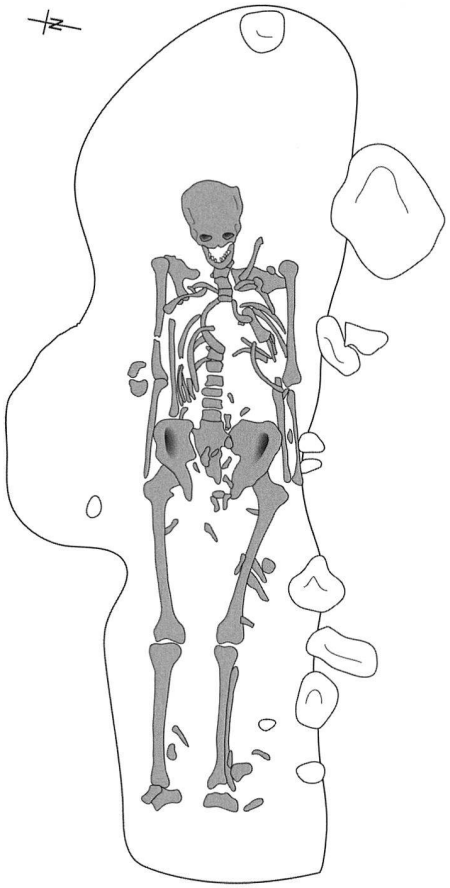
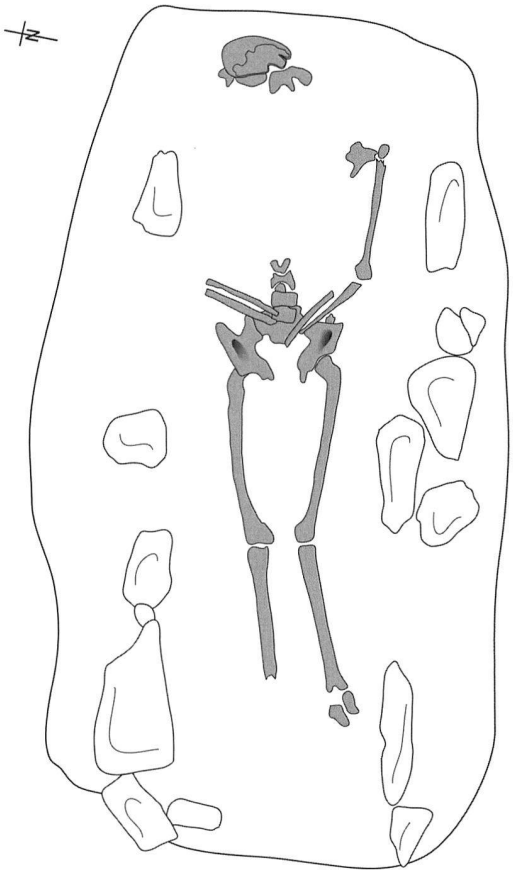


Planche / *Tafel* 11 Fer et argent (2:3) / *Eisen und Silber (2:3)*

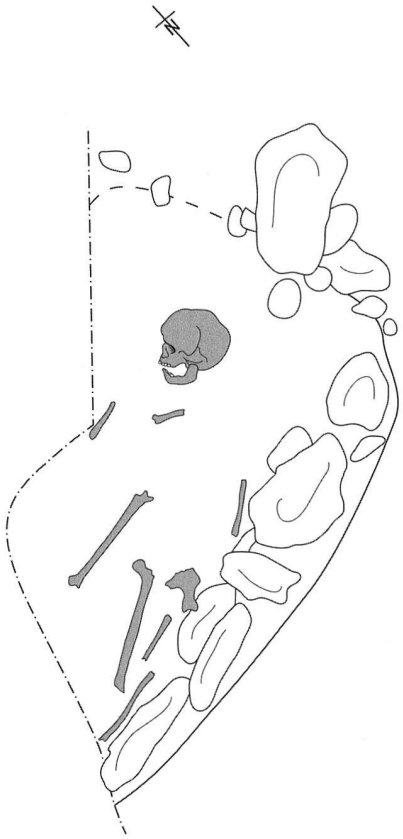
T. 24



T. 25



T. 26



T. 27

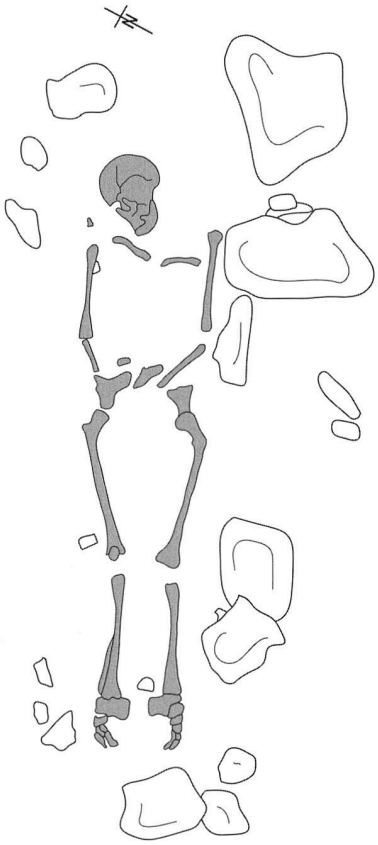
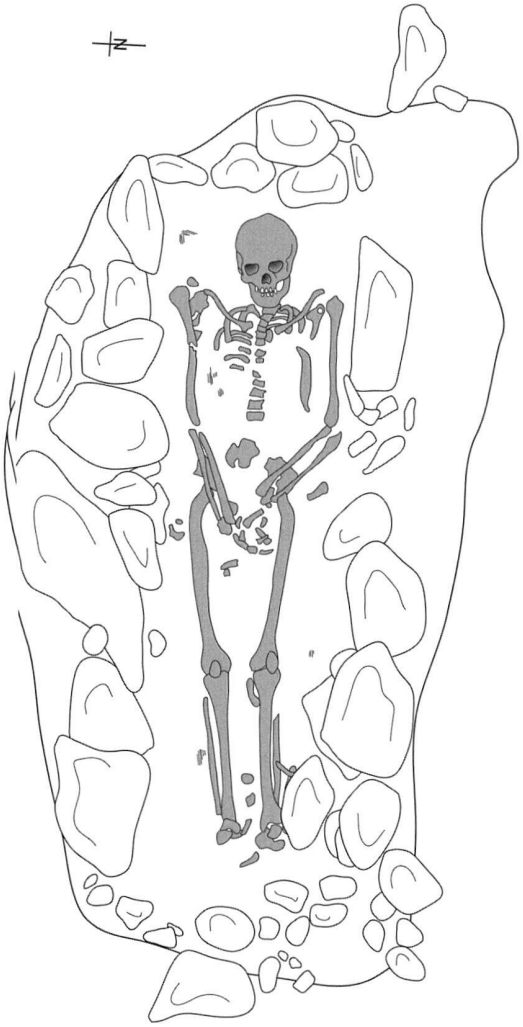
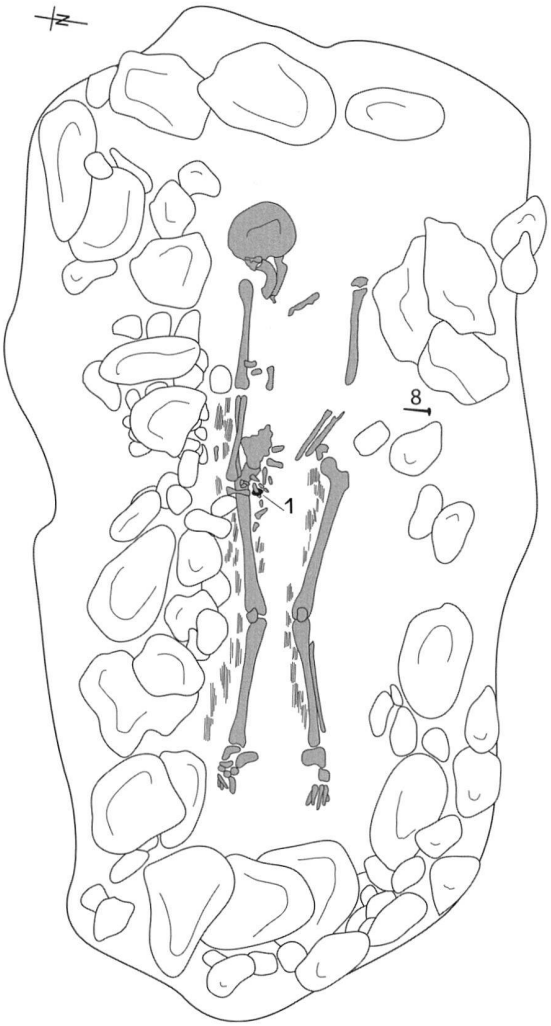


Planche / *Tafel* 12 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

T. 29



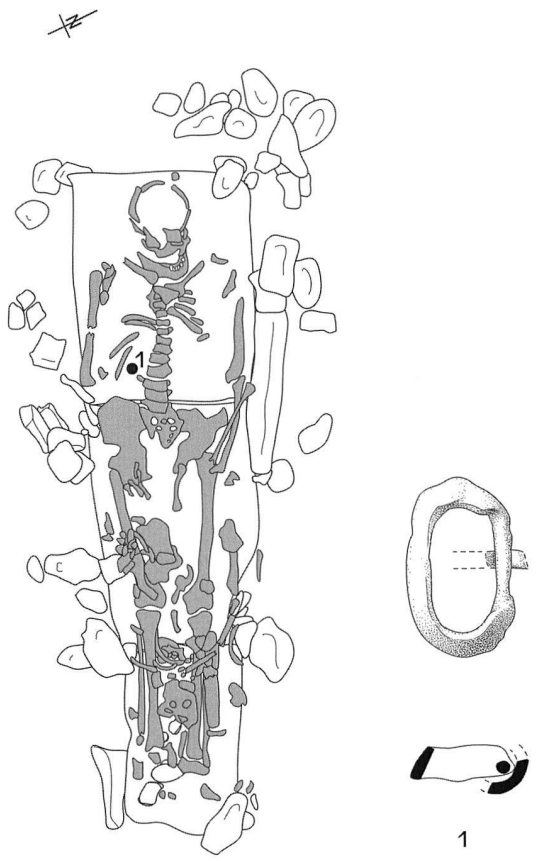
T. 31



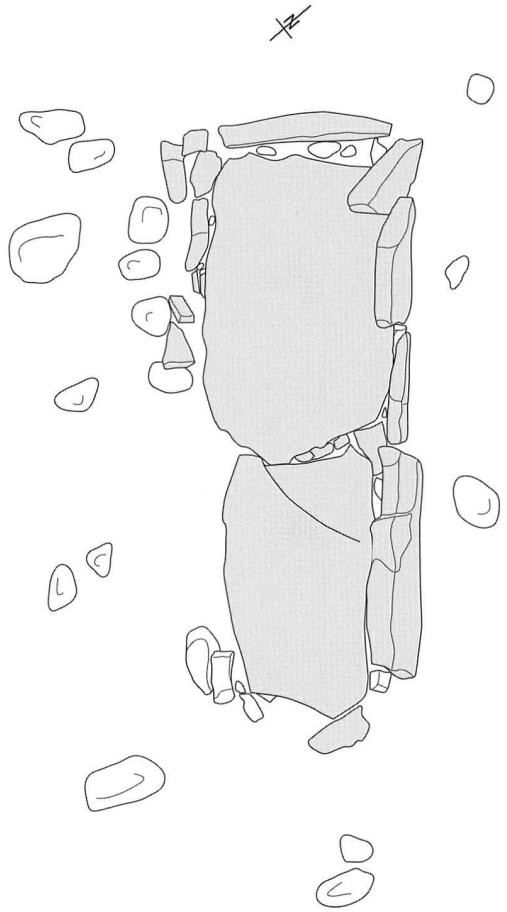
1

Planche / *Tafel* 13 Tombes (1:20); bronze (1:1) / *Gräber (1:20); Bronze (1:1)*

T. 32



T. 33



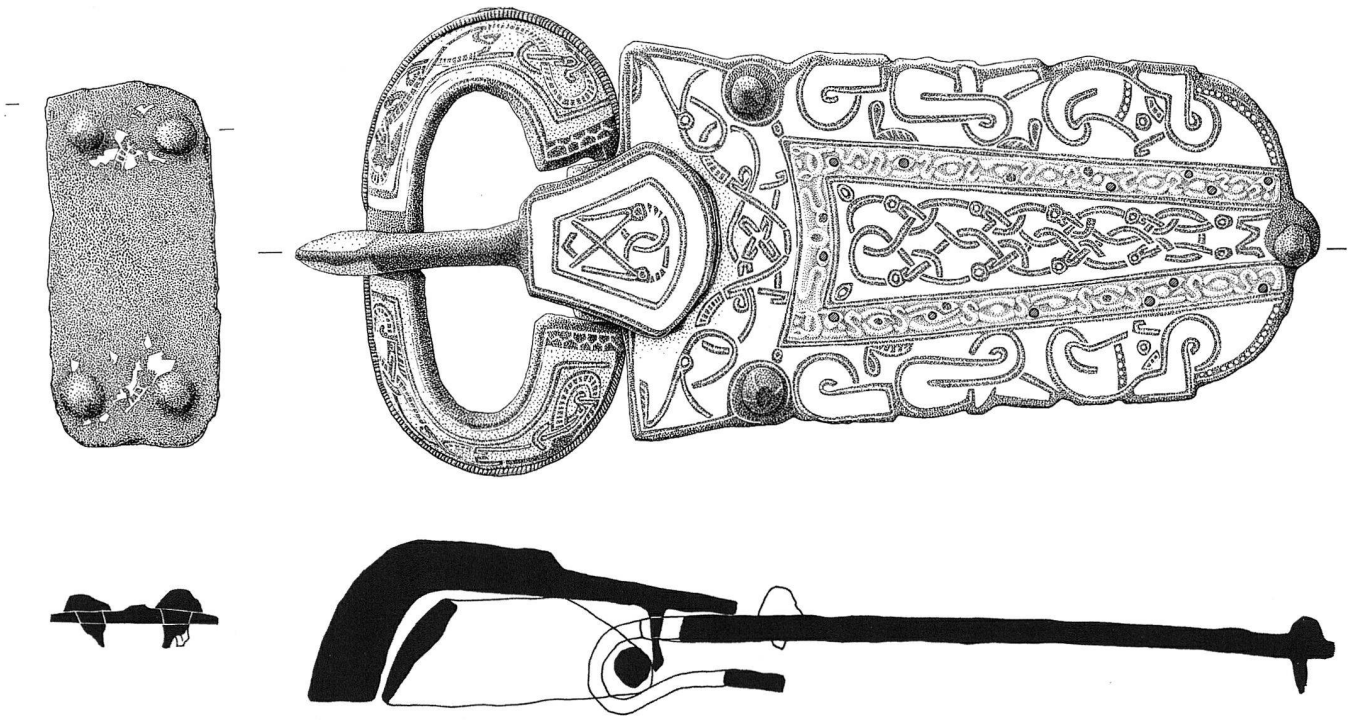
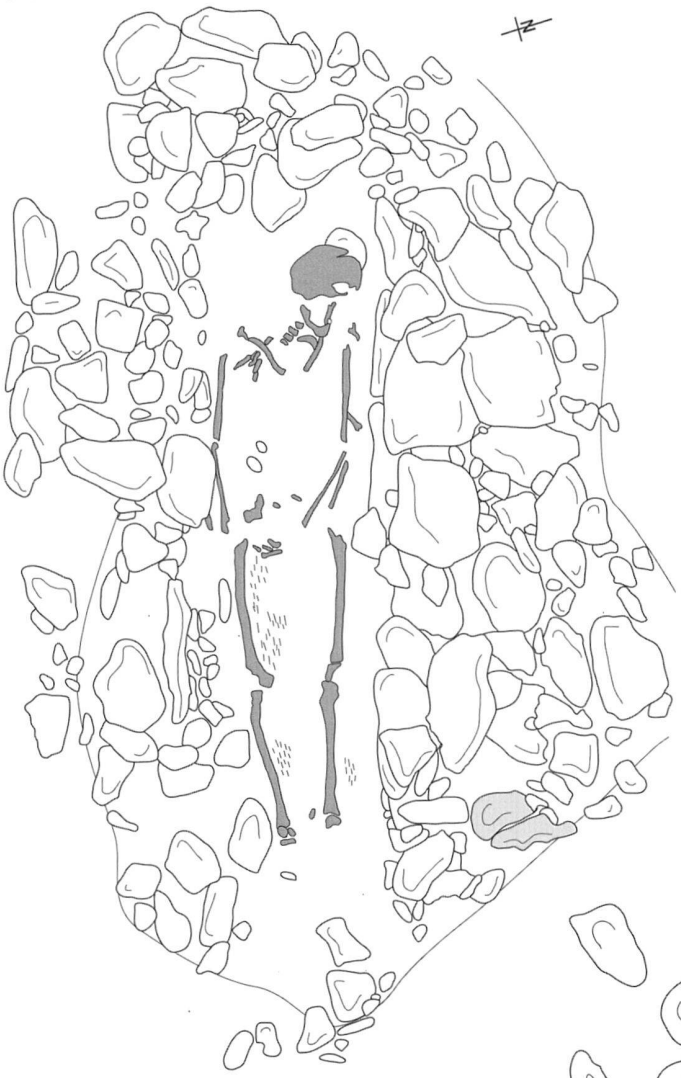


Planche / *Tafel* 14 Tombes (1:20); fer (T. 32 n° 1, 2:3); fer et argent (T. 33 n° 1, 2:3) / *Gräber (1:20); Eisen (G. 32 Nr. 1, 2:3); Eisen und Silber (G. 33 Nr. 1, 2:3)*

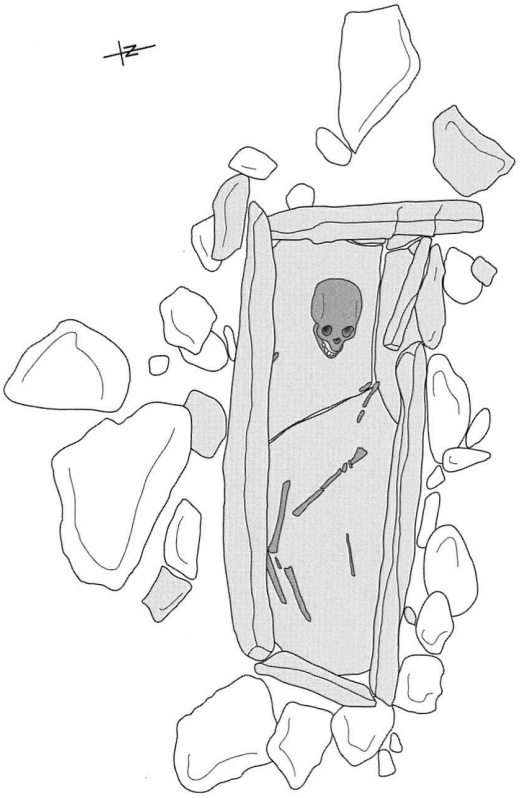
T. 34



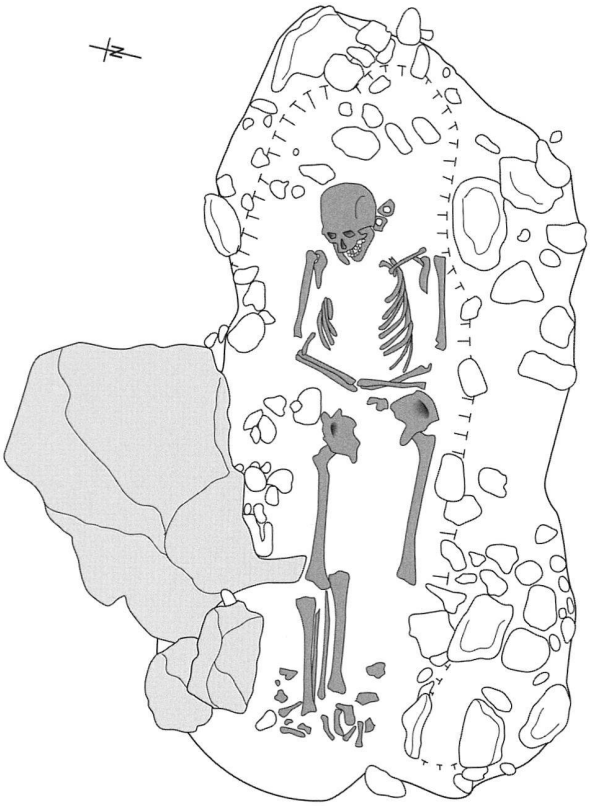
T. 35

Planche / *Tafel* 15 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

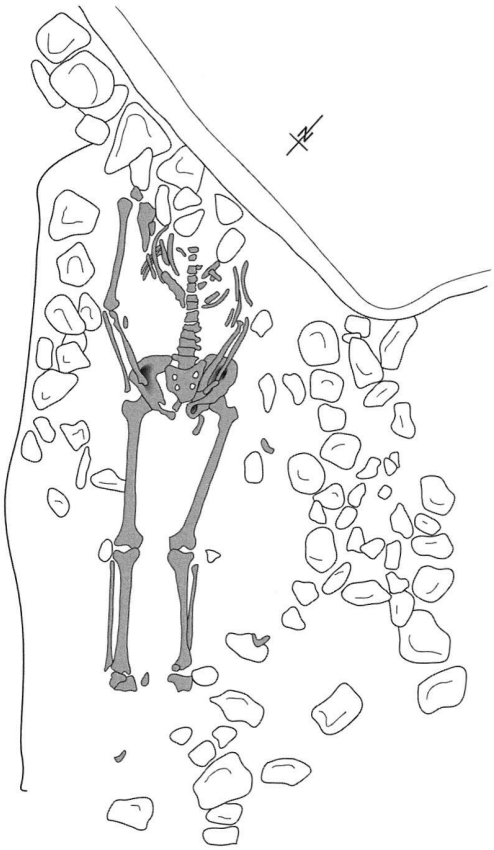
T. 36



T. 37



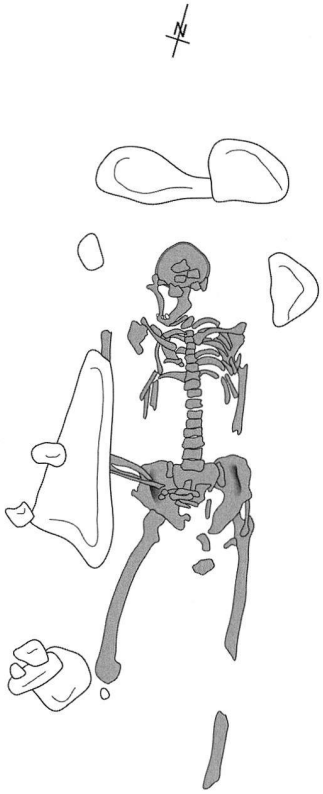
T. 38



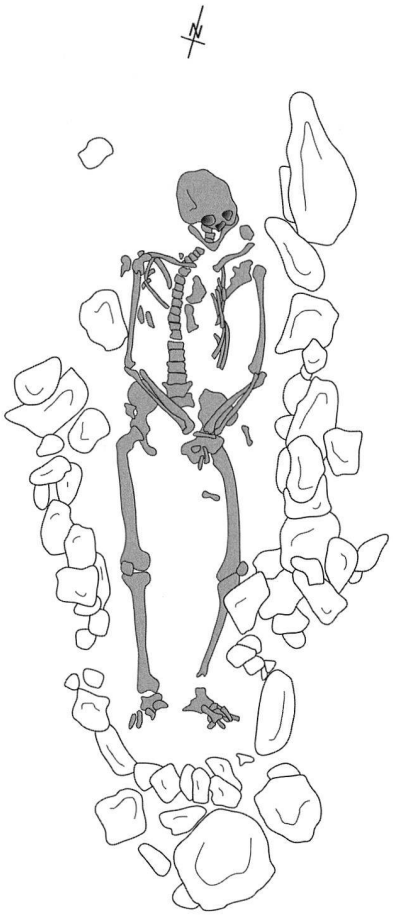
T. 39

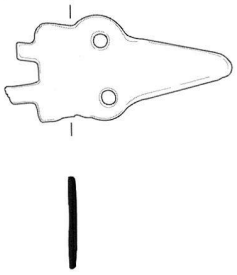
Planche / *Tafel* 16 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

T. 40



T. 41

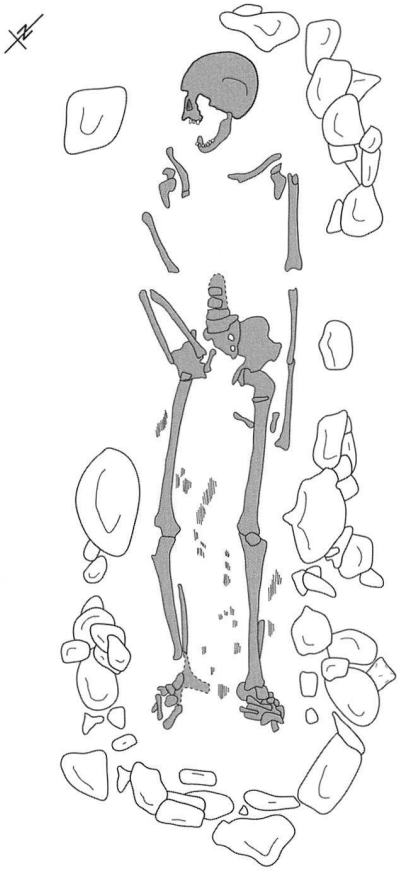




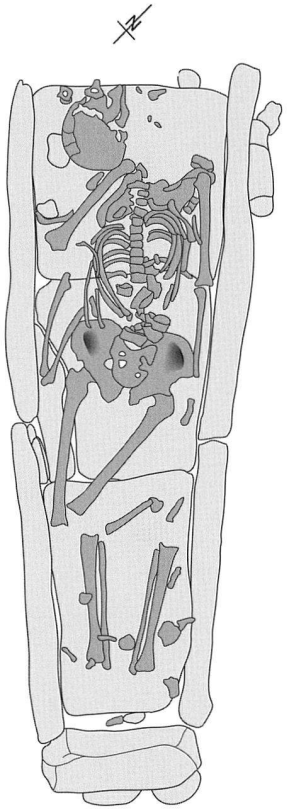
1

Planche / *Tafel* 17 Tombes (1:20); fer (2:3) / *Gräber (1:20); Eisen (2:3)*

T. 42



T. 43



T. 45

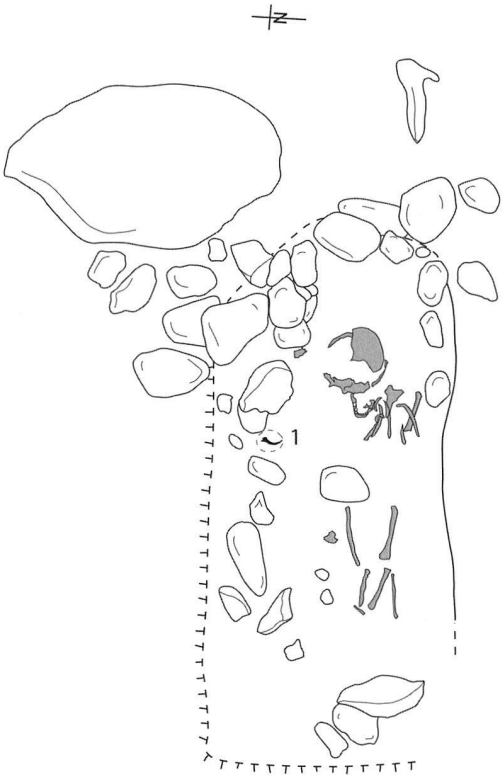


Planche / *Tafel* 18 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

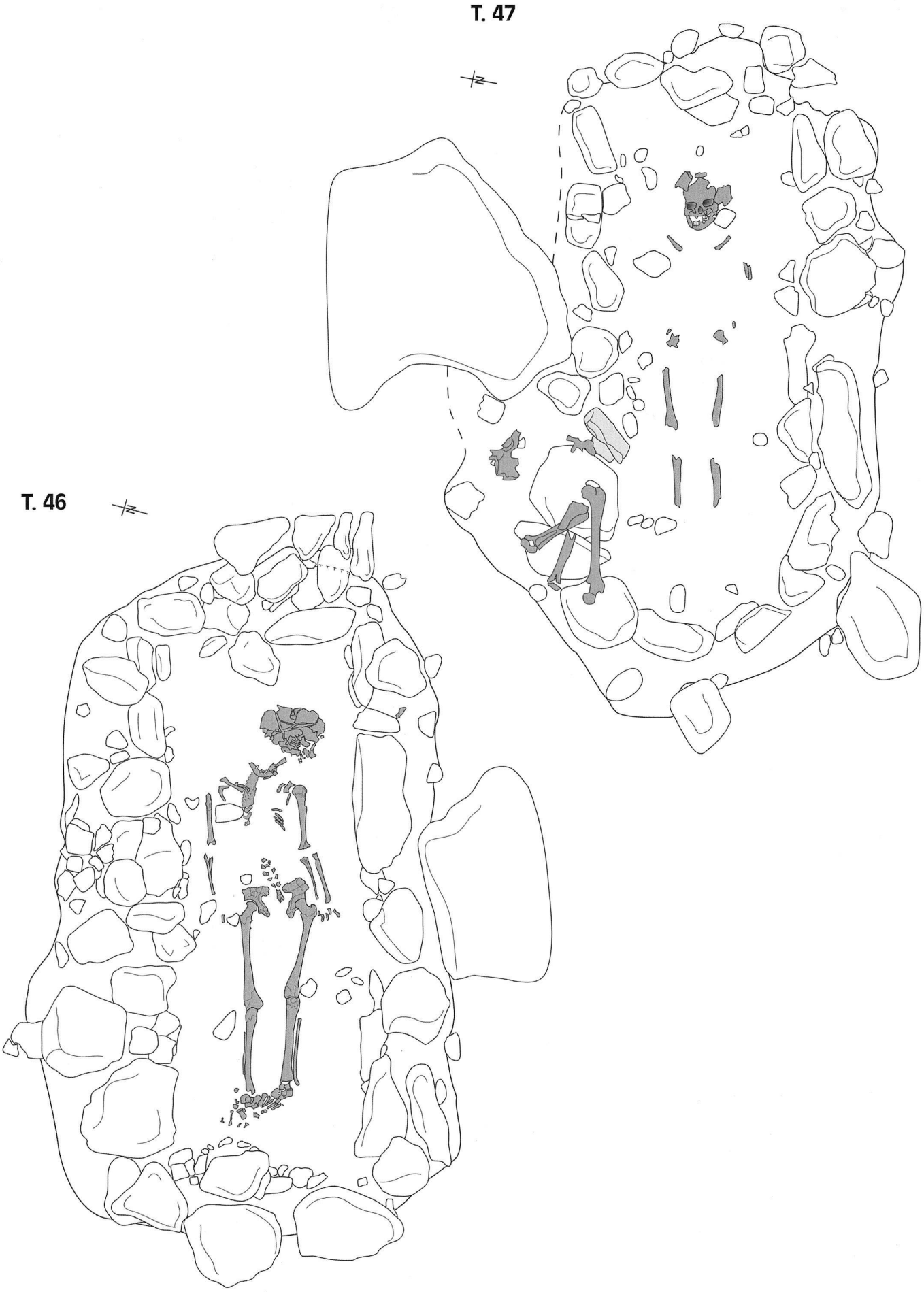
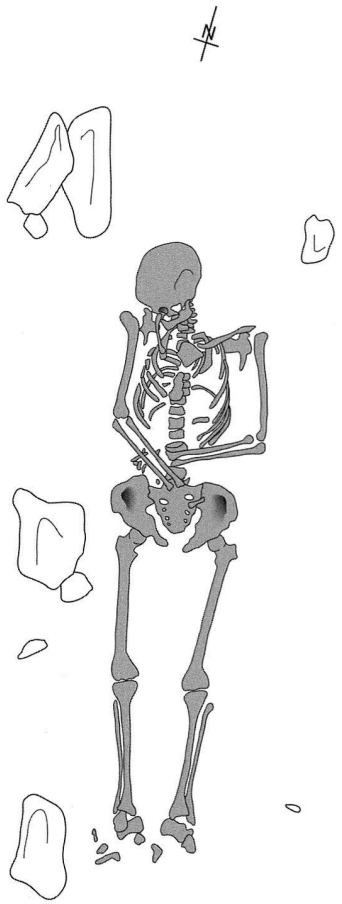
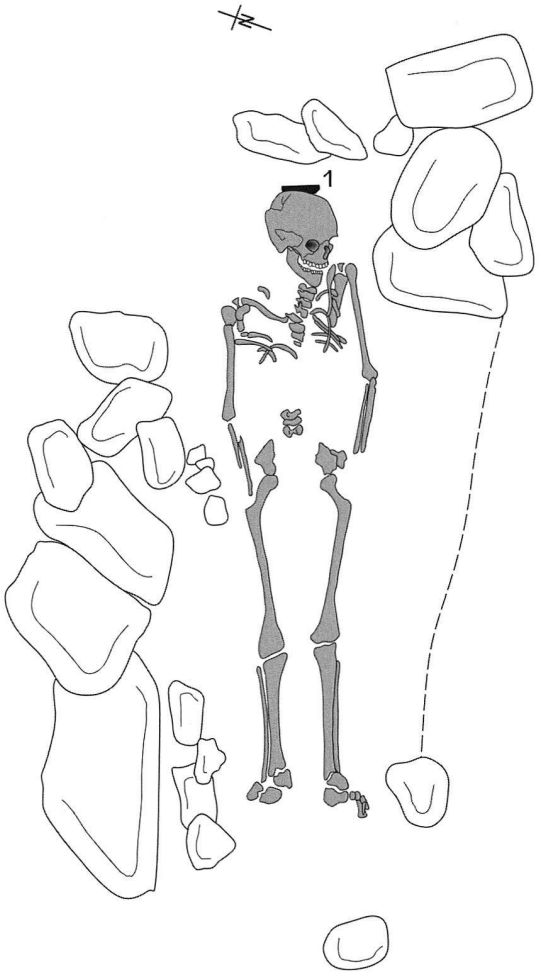


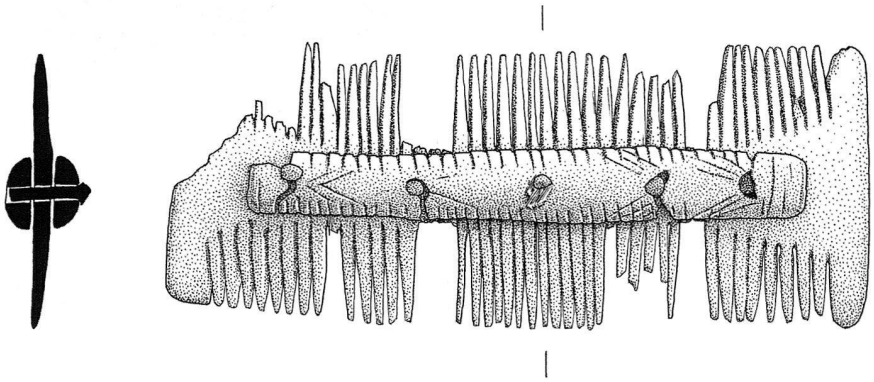
Planche / *Tafel* 19 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

T. 48



T. 49

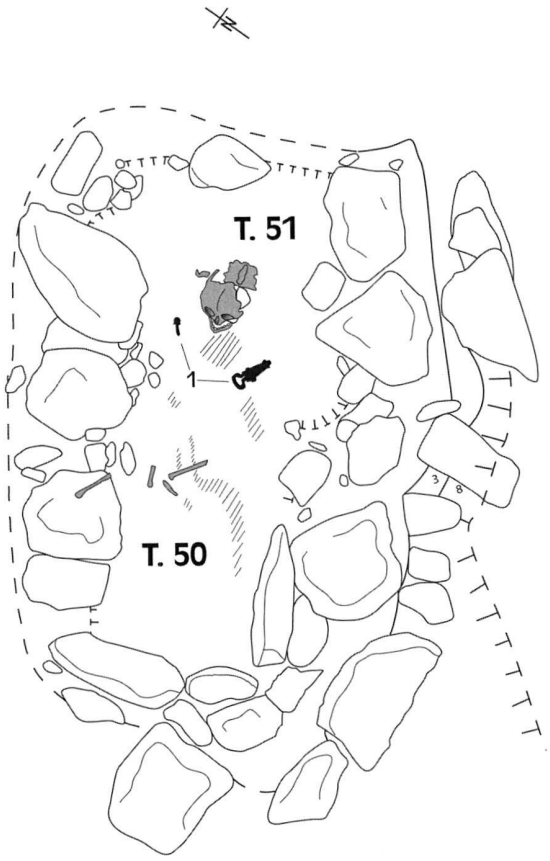


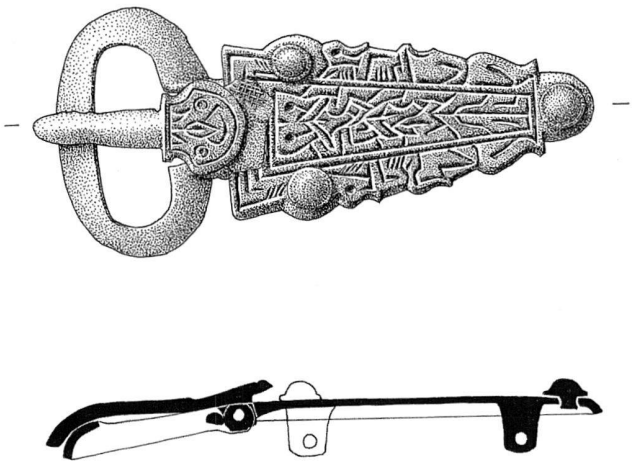


1

Planche / *Tafel* 20 Tombes (1:20); os (2:3) / *Gräber (1:20); Knochen (2:3)*

T. 50 + 51

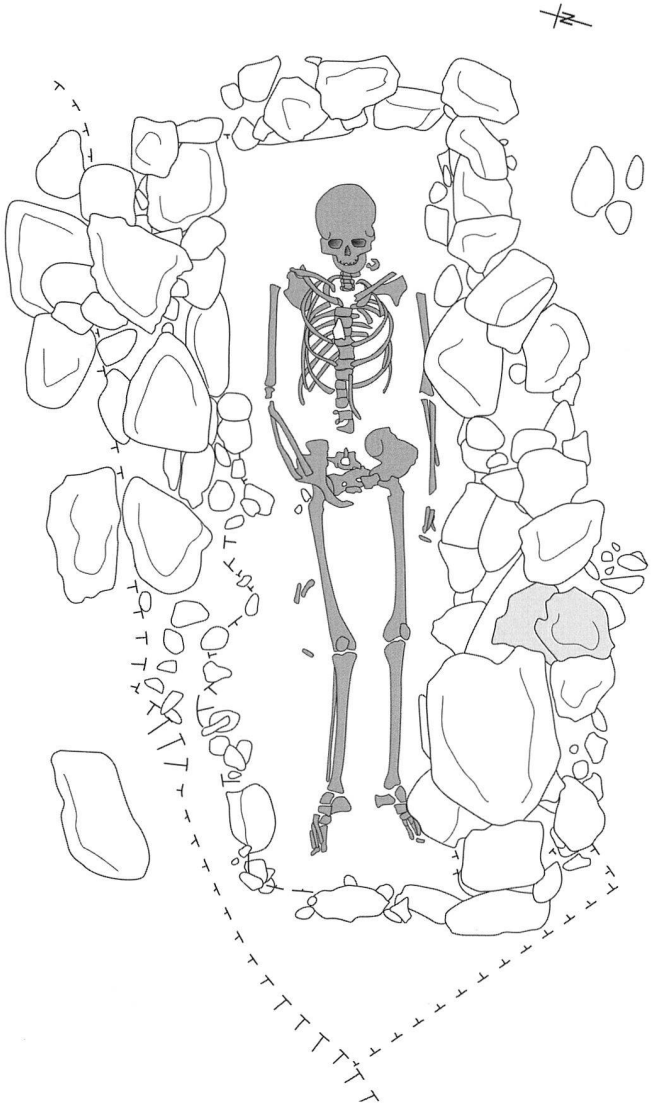




1

Planche / *Tafel* 21 Tombes (1:20); bronze (2:3) / *Gräber (1:20); Bronze (2:3)*

T. 52



T. 53

Planche / *Tafel* 22 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

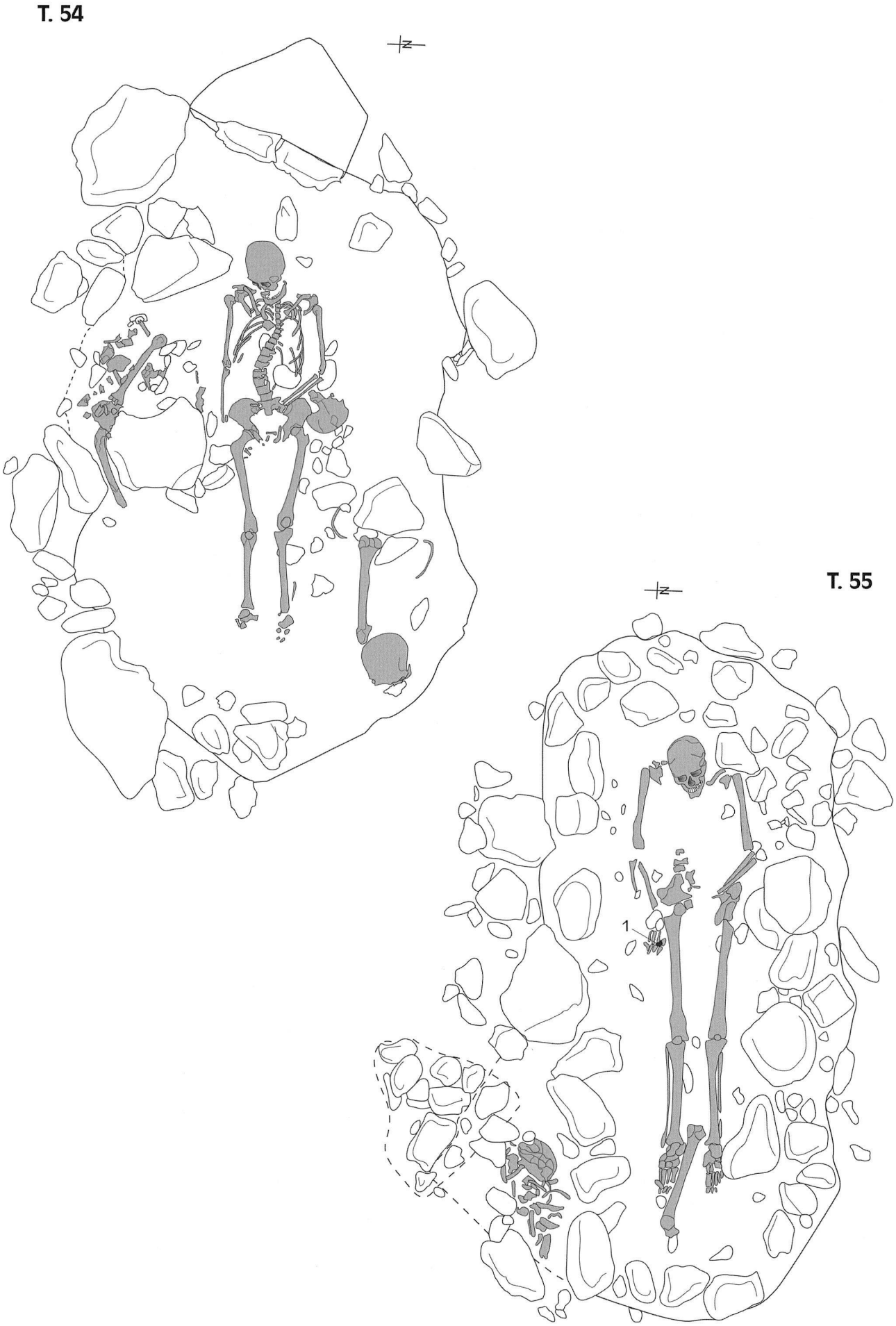


Planche / *Tafel* 23 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

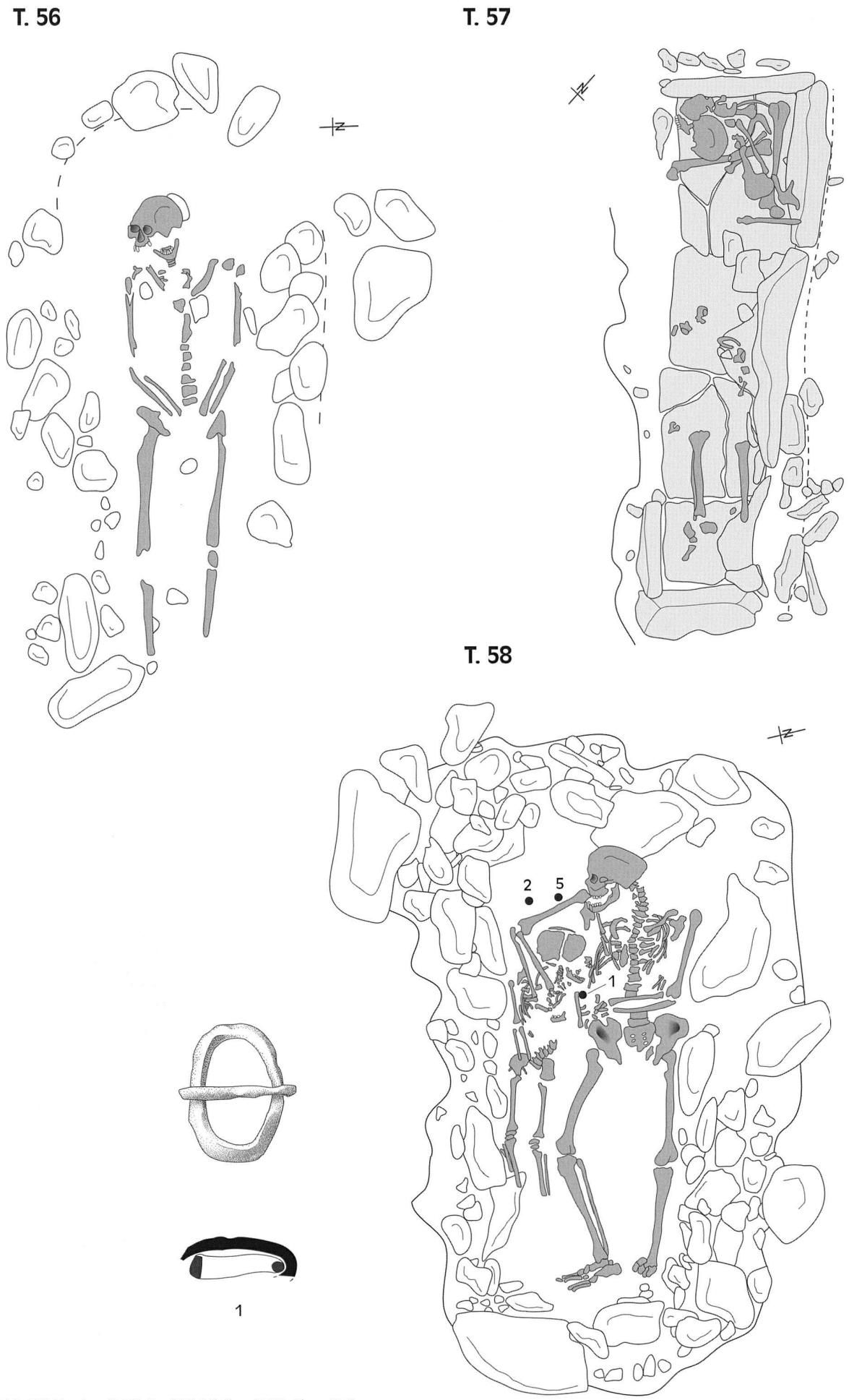
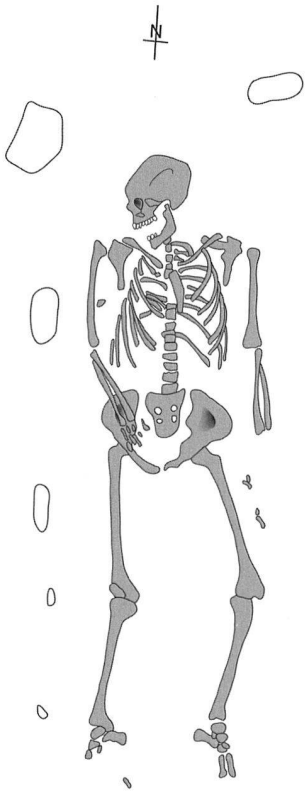


Planche / *Tafel* 24 Tombes (1:20); fer (2:3) / *Gräber (1:20); Eisen (2:3)*

T. 59

T. 61



T. 60

T. 62

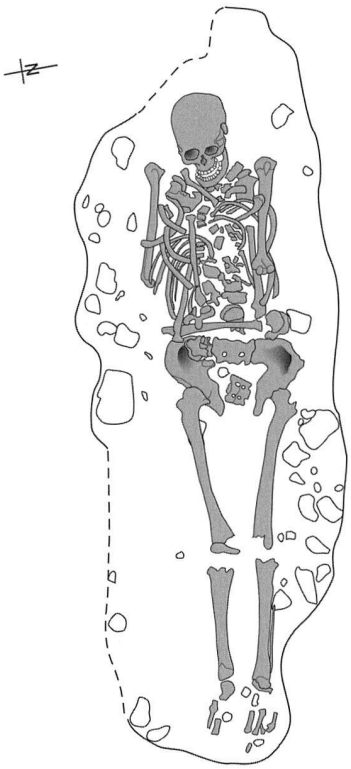
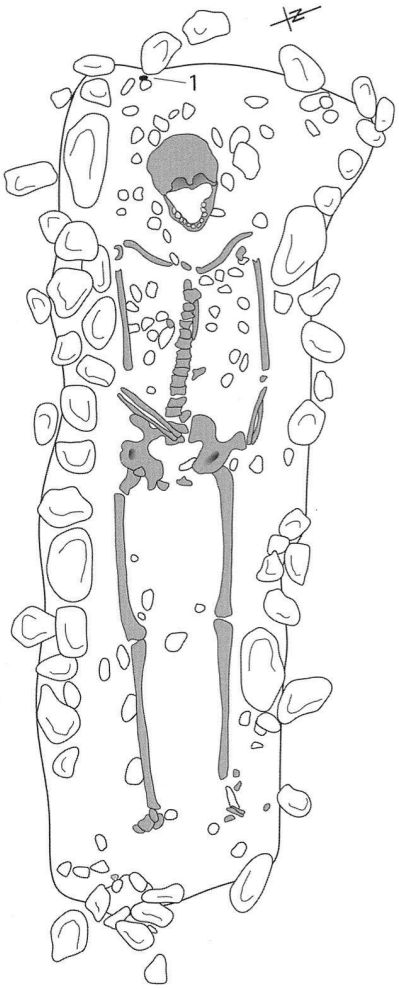
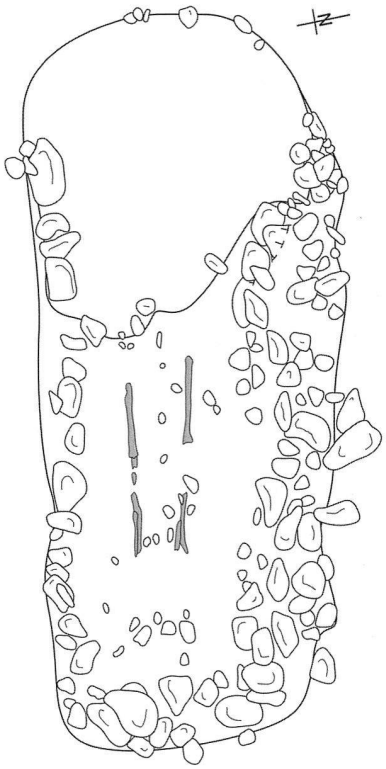


Planche / *Tafel* 25 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

T. 63



T. 64



T. 65

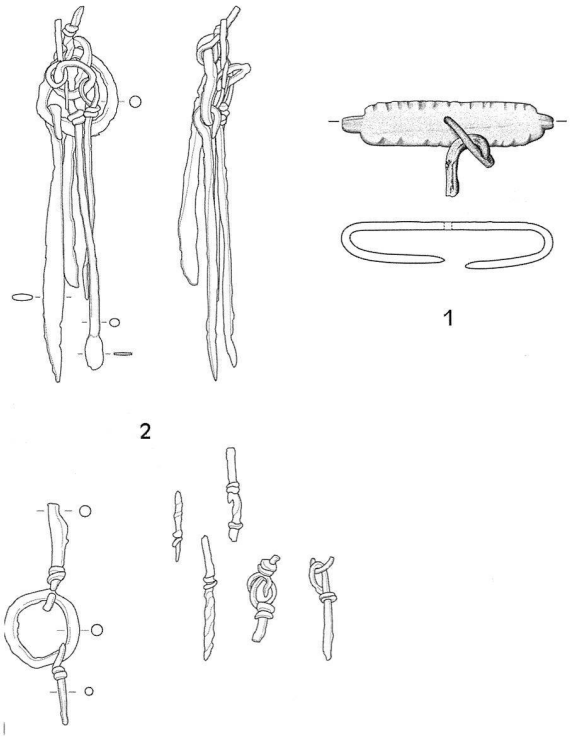
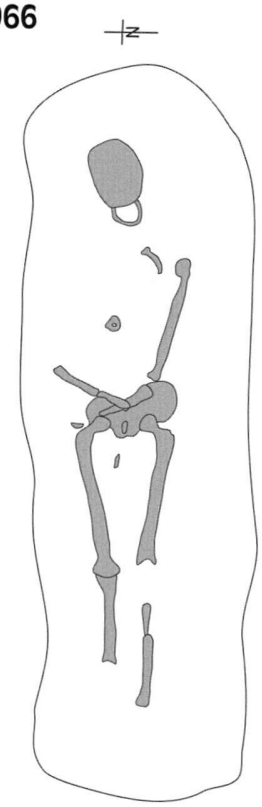


Planche / *Tafel* 26 Tombes (1:20); bronze (n° 1, 2:3); fer (n° 2, 1:2) / *Gräber (1:20); Bronze (Nr. 1, 2:3); Eisen (Nr. 2, 1:2)*

T. 66

T. 101

T. 1966



T. 1986

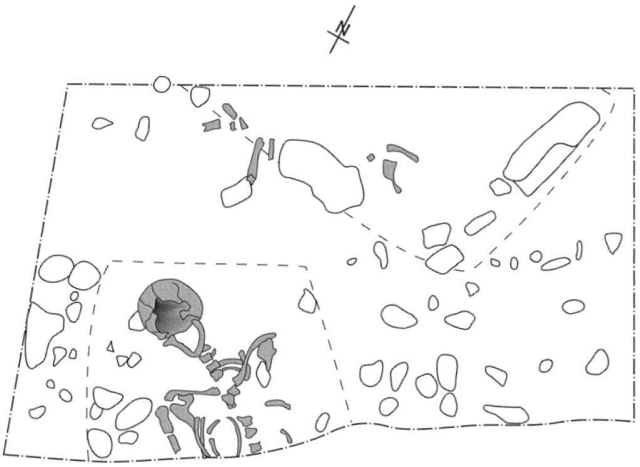


Planche / *Tafel* 27 Tombes (1:20) / *Gräber (1:20)*

NOTES

1 A l'époque de son utilisation, la nécropole n'était bien évidemment pas installée au-bord du lac – le lac actuel n'existait pas encore –, mais sur un replat situé entre le Mont Gibloux et la Sarine coulant en contrebas.

2 Cette tombe n'ayant pu être localisée précisément, elle ne figure sur aucun des plans publiés dans cet article.

3 T. 1966: *ASSPA* 57, 1972/73, 403; T. 1986: *AF, ChA* 1986, 1987, 87.

4 Il s'agit des tombes nos 1, 2 et 4.

5 *ASSPA* 72, 1989, 344-345; *ASSPA* 73, 1990, 231; *AS* 12.4, 1989, 137; *AF, ChA* 1987/1988, 1991, 20-22; Wey/Auberson 1992; *AF, ChA* 1989-1992, 1993, 21-30; localisation de la nécropole: CN 1205, 573 600 / 172 330, altitude 680 m.

6 Ce travail de licence en archéologie paléochrétienne et byzantine a été réalisé à l'université de Fribourg, sous la direction du professeur Jean-Michel Spieser, en collaboration avec Gabriele Graenert du SAEF. Merci à eux pour les conseils et les indications qu'ils m'ont apportés.

7 Pour une définition des nécropoles en rangées, cf. Young 1977, 16 *sqq.*

8 Graenert 2007, 56.

9 Young 1977, 16-24; Privati 1983, 65-66; Steiner/Menna 2000, 60.

10 Graenert 2007, 29; A. Motschi, «Die frühmittelalterlichen Gräber von Oberdorf-Bühl SO», *Archäologie im Kanton Solothurn* 8, 1993, 78-79.

11 L. Pecqueur, «Les sépultures isolées et les petits groupes d'inhumations dans l'habitat rural du haut Moyen Age», *in:* [ ], *Religions, rites et cultes en Ile-de-France,* Actes des journées archéologiques d'Ile-de-France (1999), Paris 2001, 120.

12 L. Pecqueur, «Les inhumations isolées», *in:* J. Chapelot, *Archéologie médiévale en Ile-de-France,* Séminaire de Jean Chapelot (29 janvier 2003), édité par le biais d'internet, http://www.menestrel.fr/IMG/rtf/04.rtf.

13 Duday 1995, 36 *sqq.*

14 La typologie est basée sur Privati 1983, Chevalier et al. 1984, Colardelle *et al.* 1996, Schwab *et al.* 1997, Steiner/Menna 2000 et Blanchart/Georges 2003.

15 Duday 1995; H. Duday – P. Courtaud – E. Crubézy – P. Sellier – A.-M. Tillier, «L'anthropologie 'de terrain': reconnaissance et interprétations des gestes funéraires», *Bulletin et mémoires de la société d'Anthropologie de Paris* 2.3-4, 1990, 29-50; H. Duday – F. Laubenheimer – A.-M. Tillier, *Sallèles d'Aude: Nouveau-nés et nourrissons gallo-romains* (*Amphore* 3; *Annales littéraires de l'Université de Besançon* 144), Paris 1995; H. Duday – C. Masset (dir.), *Anthropologie physique et archéologie, méthodes d'étude des sépultures,* Actes du colloque de Toulouse (1982), Paris 1987.

16 Tombes nos 4, 11, 20, 26, 28, 39, 50, 60, 61 ainsi que T. 1966 et T. 1986.

17 Privati 1983, 55-56; Marti 1990, 126; Martin 1991, 195; Auberson 1992, 223 et 225; Schwab *et al.* 1997, 147-148; Steiner/Menna 2000, 86 et 199; Windler *et al.* 2005, 159, fig. 78.

18 Colardelle *et al.* 1996, 291.

19 Pétrequin *et al.* 1980, 179 et 194; Colardelle *et al.* 1996, 274.

20 Pétrequin *et al.* 1980, 181.

21 Tombe no 16, déplacements d'ossements de la partie supérieure du corps; tombe no 17, affaissement du crâne; tombe no 21, inhumation avec réduction.

22 Tombe no 11.

23 Tombes nos 50 et 60.

24 Tombes nos 2, 4, 15, 20, 24, 25, 26, 28, 37, 38, 39, 40, 48, 49, 53, 54, 56, 61 et 62.

25 Tombes nos 14, 27, 35, 41, 42, 45, 63, 64 et 65.

26 Tombes nos 8, 9, 18, 29, 31, 34, 46, 47, 51, 52, 55, 58, 59 et 66.

27 Colardelle *et al.* 1996, 273-274.

28 Tombes nos 8, 9, 18, 21, 24, 25, 29, 31, 34, 35, 37, 40, 42, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 55, 62 et 66.

29 Tombes nos 2, 14, 15, 16, 17, 27, 38, 41, 45, 53, 54, 56, 58, 59, 63, 64 et 65.

30 Sézegnin: Privati 1983, 56-57; Kaiseraugst: Martin 1991, 174, 176 et 193; Yverdon-les-Bains: Steiner/Menna 2000, 197.

31 Pétrequin *et al.* 1980, 179; Colardelle *et al.* 1996, 274-275.

32 Blanchart/Georges 2004, 163.

33 Colardelle *et al.* 1996, 273; Steiner/Menna 2000, 74-77, 195-196; Martin 1991, 176.

34 Tombes nos 9, 29, 31, 34, 35, 41, 42, 48 et 51.

35 Windler *et al.* 2005, 89-90.

36 Sapin blanc: tombes nos 9, 29, 31, 34 et 51; épicéa: tombe no 35; résineux indéterminé: tombes nos 42 et 48.

37 Colardelle *et al.* 1996, 280-284, 287-288; Steiner/Menna 2000, 78-83; Windler *et al.* 2005, 158-164.

38 Tombes nos 1, 5, 6, 7, 12, 13, 19, 22, 30, 32, 33, 36, 43 et 57.

39 Blanchart/Georges 2003, 163.

40 Voir en particulier Privati 1983, 31; Chevalier *et al.* 1984, 322-326; Marti 1990, 83; Auberson 1992, 223; Schwab *et al.* 1997, 150; Steiner/Menna 2000, 78.

41 Pétrequin *et al.* 1980; Bösingen: SAEF, rapport interne non publié.

42 Privati 1983, 57-58; Steiner/Menna 2000, 78-84. Voir aussi: L. Steiner, «La continuité des nécropoles du Bas Empire au Haut Moyen Age: l'exemple d'Yverdon et d'autres sites de la région lémanique», *ZAK* 59, 2002, 307-316, en particulier 310-311; Windler *et al.* 2005, 159-164; Colardelle *et al.* 1996, 281.

43 Tombes nos 10, 23 et 101.

44 Chevalier *et al.* 1984, 330.

45 Privati 1983, 59; Marti 1990, 132; Martin 1991, 194-195; Colardelle *et al.* 1996, 284; Schwab *et al.* 1997, 150-151; Steiner/Menna 2000, 199; G. Graenert, «Riaz/Tronche-Bélon, un cimetière du Haut Moyen Age en Gruyère», *CAF* 4, 2002, 36 45, plus particulièrement 40; Windler *et al.* 2005, 162-163.

46 *Lex Salica, tit.*, XVII, 3. Edition Ferd. Walter, *Corpus iuris Germanici antiqui,* Berlin 1824, t. I, 28. Ces textes sont tirés de: E. Salin, *La civilisation mérovingienne d'après les sépultures, les textes, le laboratoire. Deuxième partie: les sépultures,* Paris 1952, 357 *sqq.*

47 *Concilium Matisconense a.* 585, XVII, M. G. H., *Concilia oevi merovingici,* sect. III, t. I, 171. Ce texte cite notamment: *marcidata* [...] *membra,* ce qui signifie «membres qui sont gâtés»; ce participe ne semble pas impliquer les chairs déjà décomposées.

48 Tombes nos 1, 6, 21, 22, 23, 47, 54 et 55.

49 Tombes nos 47, 54 et 55.

50 Tombes nos 37, 41, 43, 52 et 62.

51 K. H. Krüger, «Grabraub in erzählenden Quellen des frühen Mittelalters», *in:* H. Jankuhn

– H. Nelsen – H. Roth (dir.), *Zum Grabfrevel in vor- und frühgeschichtlicher Zeit (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften zu Göttingen Philologisch-Historische Klasse* 3, Folge 53), Göttingen 1978, 170.

52 A. Thiedmann – J.H. Schleifring, «Bemerkungen zur Praxis frühmittelalterlichen Grabraubs», *AK* 22, 1992, 435-439. Il faut relever toutefois que dans le cas de Le Bry, il n'est pas possible de mettre en évidence un pillage tel que celui décrit dans cet article.

53 La *Lex Baiuvaiorum* XIX, 5, M.G.H., *Leges nationum germanicum*, t. V, 456-457 parle de condamnation lors de blessures intentionnelles ou non sur un cadavre. Ces mutilations ont principalement pour but d'empêcher le mort de revenir à la vie.

54 G. Graenert – A. Schoenenberger, «Prêts pour l'au-delà: deux nécropoles médiévales à La Tour-de-Trême», *in:* A.-F. Auberson – D. Bugnon – G. Graenert – C. Wolf (réd.), *A>Z. Balade archéologique en terre fribourgeoise*, Fribourg 2005, 162-171, plus particulièrement 164 (tombes 70 et 71).

55 Ch. Hillenbrand-Unmüssig, «Le Bry/FR, Katalog der Skelette», Rapport inédit Anthropologisches Forschungsinstitut Aesch/BL, 1993/1994.

56 L. Buchet – I. Séguy, «La paléodémographie: bilan et perspectives», *Annales de démographie historique* 1, 2002, 163.

57 Nouveau-nés: tombe n° 39; enfants: tombes n°s 8, 15A, 19 (éventuellement nouveau-né), 30, 36, 45, 47, 51 et 58B; adolescents: tombes n°s 9, 10, 16, 17, 21A, 21B, 49 et 64.

58 C. Masset, «La démographie des populations inhumées. Essai de paléodémographie», *L'Homme* 13.4, 1973, 96.

59 Chevalier *et al.* 1984, 341; A. Liéger – R. Marguet, «Le cimetière mérovingien de Royaumeix/Menil-la-Tour (Meurthe-et-Moselle)», *RAE* 43, 1992, 143-147; H. Gaillard de Sémainville, *Les cimetières mérovingiens de la Côte chalonnaise et de la Côte mâconnaise* (*RAE*, suppl. 3), Dijon 1980, 180 et 361.

60 Blaizot *et al.* 2003, 51.

61 On sait, par exemple, que les enfants qui n'avaient pas encore de dents ne pouvaient pas être incinérés (Pline, *Hist. Nat.*, 7, 72 ou Juvénal, *Sat.*, 15, 131). Il en allait de même pour ceux qui n'étaient pas acceptés par le *paterfamilias* (Plutarque, *Numa*, 12).

62 Blaizot *et al.* 2003, 52-53.

63 Fulgence, *Serm.* 7, tiré de Blaizot *et al.* 2003, 52.

64 En dernier lieu Windler *et al.* 2005, 182-196.

65 Windler *et al.* 2005, 187 et 190.

66 Martin 1986, 106, 188-189.

67 R. Marti – H. R. Meier – R. Windler, *Ein frühmittelalterliches Gräberfeld bei Erlach BE* (*Antiqua* 23), Basel 1992, 53-55; Windler *et al.* 2005, 200-201, fig. 107.9 (tombe 38).

68 Windler *et al.* 2005, 198-200.

69 Martin 1986, 107; Windler *et al.* 2005, 187.

70 Il se peut d'ailleurs que l'attribution de cette garniture à cette tombe soit erronée.

71 Martin 1986, 107; Windler *et al.* 2005, 187; la plaque est également publiée par G. Graenert, «Die merowingerzeitlichen Bestattungen von Freiburg/Pérolles», *CAF* 9, 2007, 30-31, fig. 10.

72 Windler *et al.* 2005, 251, fig. 152; R. Marti, *Zwischen Römerzeit und Mittelalter. Forschungen zur frühmittelalterlichen Siedlungsgeschichte der Nordwestschweiz (4.-10. Jahrhundert)* (*Archäologie und Museum* 41), Liestal 2000, 100 et 338, fig. 166; H. Amrein – E. Binder, «Mit Hammer und Zange an Esse und Amboss, Metallgewinnung und Schmiedekunst im frühen Mittelalter», *in:* Archäologisches Landesmuseum Baden-Württemberg (Dir.), *Die Alamannen*, Austellungskatalog, Stuttgart 1997, 367, fig. 414.

73 Martin 1991, 48, 148 et 269; M. Martin, *Das spätrömisch-frühmittelalterliche Gräberfeld von Kaiseraugst, Kt. Aargau. Teil B: Katalog,* (*Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte* 5B), Basel 1976 (pour les illustrations).

74 Privati 1983, 50.

75 Il s'agit de l'une des deux lames retrouvées dans la tombe 16.

76 Martin 1991, 147-148; illustrations 142-145.

77 Sézegnin: Privati 1983, 53; Vuippens: Schwab *et al.* 1997, 217; La Tour-de-Peilz: Windler *et al.* 2005, 193.

78 G. Fouet, «Agrafes à double crochet du IVe s. dans la villa de Montmaurin (Haute-Garonne)», *in:* [ ], *Actes du troisième colloque international d'études gauloises, celtiques et protoceltiques (Chateaumeillant-Bourges, 1962)* (*Celticum* VI; *Ogam* 86), Rennes 1963, 277-292; Schwab *et al.* 1997, 135 note 11 et 217 (agrafe à double crochet dans une couche du IVe siècle après J.-C. à Vallon).

79 Privati 1983, 53; Windler *et al.* 2005, 191-192.

80 Nous adressons ici nos vifs remerciements à Mme Christine Favre-Boschung qui a découvert, en la restaurant, cette chaînette interprétée, lors de sa mise au jour, comme une simple tige (elle n'avait alors pas subi de restauration fine).

81 J.-P. Urlacher – F. Passard – S. Manfredi-Gizard, *La nécropole mérovingienne de la Grande Oye à Doubs. Département du Doubs,* Saint-Germain-en-Laye 1998, 17.

82 Martin 1991, 67-68.

83 Wey/Auberson 1992, 106-108; les données mentionnées dans le catalogue à propos des monnaies sont résumées des déterminations publiées dans cet article.

84 A l'intérieur de la fosse: tombes n°s 25 et 101; dans la main droite du défunt: tombes n°s 4 et 55; à côté de l'épaule droite: tombe n° 23; aux pieds du défunt: tombe n° 101.

85 Tombes n°s 4, 25, 55 et 101.

86 Yverdon-les-Bains: Steiner/Menna 2000, 188 fig. 150, 190 (avec note 3, qui fait remarquer que le même phénomène se retrouve dans la nécropole de La Tour-de-Peilz); Saint-Sulpice: Marti 1990, 122-123; Riaz: *ASSP* 61, 1978, 222; Vuippens: Schwab *et al.* 1997, 223.

87 Young 1977, 41. Pour la tradition de l'obole, cf. Martin 1991, 62-63, 150.

88 Steiner/Menna 2000, 190.

89 Yverdon-les-Bains: Steiner/Menna 2000, 190; Kaiseraugst: Martin 1991, 170-172; Windler *et al.* 2005, 214-215.

90 Graenert 2007, 55-57; G. Graenert – A. Schönenberger, voir note 54.

91 Graenert 2007.

92 H. Büttner – I. Müller, *Frühes Christentum im Schweizerischen Alpenraum*, Einsiedeln 1967, 99.

93 Graenert 2007.

94 Graenert 2007, 55-57.

95 Pour une bibliographie de base voir Windler *et al.* 2005, 96-118.

BIBLIOGRAPHIE

Auberson 1992

L. Auberson, «La nécropole du haut Moyen Age au lieu dit 'Sur le Vieux Moulin'», *in:* P. Eggenberger – Ph. Jaton – C. Santschi – Ch. Simon – L. Auberson, *L'église de Saint-Prex. Histoire et archéologie* (*CAR* 55), Lausanne 1992, 223-228.

Blaizot *et al.* 2003

F. Blaizot – G. Alix – E. Ferber, «Le traitement funéraire des enfants décédés avant un an dans l'Antiquité: Etudes de cas», *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 15.1-2, 2003, 49-77.

Blanchard/Georges 2004

P. Blanchard – P. Georges, «La nécropole mérovingienne du 'Poteau' à Richelieu: apports typochronologiques», *RACF* 43, 2004, 149-169.

Chevalier *et al.* 1984

M. Chevalier – H. Gaillard de Sémainville – J.-P. Michaut, «La nécropole mérovingienne de la Verrerie à Velars-sur-Ouche (Côte-d'Or)», *RAE* 35, 1984, 319-356.

Colardelle *et al.* 1996

M. Colardelle – G. Démians d'Archimbaud – C. Raynaud, «Typochronologie des sépultures du Bas-Empire à la fin du Moyen Age dans le Sud de la Gaule», *in:* H. Galinié – E. Zadora-Rio (éd.), *Archéologie du cimetière chrétien* (*RACF*, suppl. 11), Actes du 2ème colloque ARCHEA (Orléans 1994), Tours 1996, 271-303.

Duday 1995

H. Duday, «Anthropologie de terrain, archéologie de la mort», *in:* Groupe vendéen d'études préhistoriques, *La mort, passé, présent, conditionnel*, Actes du colloque du groupe vendéen d'Etudes Préhistoriques, La Roche-sur-Yon 1995, 33-58.

Graenert 2007

G. Graenert, «Le paysage culturel de la Sarine durant le Haut Moyen Age», *AS* 30.2, 2007, 50-60.

Marti 1990

R. Marti, *Das frühmittelalterliche Gräberfeld von Saint-Sulpice VD* (*CAR* 52), Lausanne 1990.

Martin 1986

M. Martin, «Das Frühmittelalter», *in:* D. Weidmann – W.E. Stöckli – U. Ruoff (Hrsg.), *Chronologie: Archäologische Daten der Schweiz* (*Antiqua* 15), Basel 1986, 99-117.

Martin 1991

M. Martin, *Das spätrömisch-frühmittelalterliche Gräberfeld von Kaiseraugst, Kt. Aargau* (*Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte* 5A), Derendingen/Solothurn 1991.

Pétrequin *et al.* 1980

A.-M. Pétrequin – P. Pétrequin – B. Castel – M. Chabeuf – L. Chaix – G. Fournier – H. Gaillard de Sémainville – K. Lundström-Baudais – J.-C. Monnier – J.-L. Odouze – J.-P. Parisot – C. Reynaud, «Le site funéraire de Soyria à Clairvaux-les-Lacs (Jura) II, le cimetière mérovingien», *RAE* 31.3-4, 1980, 157-230.

Privati 1983

B. Privati, *La nécropole de Sézegnin (IVe-VIIIe siècle)*, Genève/Paris 1983.

Schwab *et al.* 1997

H. Schwab – C. Buchiller – B. Kaufmann, *Vuippens/La Palaz, le site gallo romain et la nécropole du Haut Moyen Age* (*AF* 10), Fribourg 1997.

Steiner/Menna 2000

L. Steiner – F. Menna, *La nécropole du Pré de la Cure à Yverdon-les-Bains (IVe-VIIe s. apr. J.-C.)* (*CAR* 75-76), Lausanne 2000.

Wey/Auberson 1992

O. Wey – A.-F. Auberson, «Das frühmittelalterliche Gräberfeld von Le Bry-La Chavanne FR», *AS* 15.2, 1992, 100-108.

Windler *et al.* 2005

R. Windler – R. Marti – U. Niffeler – L. Steiner (éd.), *Haut Moyen Age* (*SPM* VI), Bâle 2005.

Young 1977

B. K. Young, «Paganisme, christianisation et rites funéraires mérovingiens», *Archéologie Médiévale* VII, 1977, 5-81.

ZUSAMMENFASSUNG

Das bereits 1966 entdeckte Gräberfeld von Le Bry/La Chavanne war aufgrund seiner Lage im Uferbereich des Greyerzer Stausees starker Erosion ausgesetzt. Bei den archäologischen Rettungsgrabungen von 1988 und 1989 konnten noch 67 Gräber der durch Wellenschlag und landwirtschaftliche Aktivitäten teilweise zerstörten Nekropole dokumentiert werden. Die 76 anthropologisch nachgewiesenen Bestattungen (28 männlich, 26 weiblich, 22 unbestimmt) verteilen sich auf eine östliche und eine westliche Gräbergruppe. Etwa 70 Meter von der eigentlichen Nekropole entfernt fand sich ausserdem das anscheinend isoliert gelegene Grab 101.

Sowohl in der Graborientierung als auch in der Architektur unterscheiden sich die beiden Gräbergruppen. Die um das architektonisch bemerkenswerte Mauergrab 23 gruppierten Bestattungen im Osten sind regelhaft W/O-orientiert und weisen überwiegend Holzeinbauten auf. Die Westgruppe zeichnet sich durch eine relativ variable Grabausrichtung bis hin zur N/S-Orientierung und die klare Dominanz von dauerhaften Steineinbauten aus. Letztere wurden häufig für Nachbestattungen genutzt. Trotz der relativ kleinen Gesamtzahl an Bestattungen, weist die Nekropole eine bemerkenswerte Vielfalt an Grabformen auf, nämlich Erdgräber mit Einbauten oder Särgen aus Holz, Steinplattengräber und mit Mörtel ausgeführte Mauergräber sowie eines aus Trockenmauerwerk. Einfache Erdbestattungen sind nicht sicher nachgewiesen.

Das dem regionalen Sachgut angehörende Fundmaterial ist spärlich, aber durchaus gediegen: vier tauschierte oder plattierte Gürtelgarnituren beziehungsweise Beschlagschnallen, eine Schnalle mit Beschlag aus Bronze, fünf eiserne Gürtelschnallen, ein Knochenkamm, drei Messer, zwei Fingerringe, eine Agraffe und ein Toilettbesteck an einem eisernen Kettengehänge. Von den fünf in den Gräbern gefundenen Münzen sind mindestens zwei mit Sicherheit als Obolus anzusprechen.

Grabarchitektur und Fundstoff sprechen für eine Datierung der Grablegen in die letzten beiden Drittel des 6. und das 7. Jahrhundert, wobei wenigstens zwei Hauptphasen erkennbar sind. Zunächst erfolgte mit der Ostgruppe die Belegung um das zentral gelegene Grab 23. Jünger ist die Westgruppe, deren ältere Bestattungen aber zum Teil noch zur gleichen Zeit wie die jüngeren Gräber der Ostgruppe erfolgten. Die jüngsten Gräber, zu denen Grab 65 mit der Agraffe gehört, liegen am westlichen beziehungsweise südlichen Rand des westlichen Friedhofteils.

Der Friedhof von Le Bry/La Chavanne fügt sich gut in die ländlich geprägte Kulturlandschaft des frühmittelalterlichen Greyerzerlandes ein. Vor allem die Formenvielfalt seiner Grabarchitektur, die sich anhand des charakteristischen Fundgutes auch zeitlich einordnen lässt, macht ihn zu einem Referenzpunkt für die regionale Archäologie des Frühmittelalters.